LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOL. 55—No 3 — CHICOUTIMI, JEUDI 4 SEPTEMBRE 1941 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

CALENDRIER —

— XIVe dimanche après la Pente- la messe, 2e oraison *A cunctis*, 3e idée. Aux vêpres de la Nativité de la , mém. du dimanche.

— La Nativité de la T. S. V.

Le 7.
côte. A
comman
T. S. V.
Le 8.

RETRAITES FERMÉES

Une retraite fermée, c'est un phare lumineux dans la tempête, une étoile brillante qui éclaire la route, un gage d'éternité.

Gaspilla .ge

(gaspille d'une façon insensée, le fa ontestable. Faudrait être aveugle point s'en rendre compte.

st plus grave encore, c'est que le malance à se généraliser d'une maniement inquiétante. Il atteint déjà s classes de la société et aucun âge méparait y échapper. C'est devenu cor sorte de folie contagieuse, si bien qu n'êtes pas prodigue vous passez poin.

Se donne pas immédiatement le coure nécessaire, la gangrène du gaspillgera bientôt tout le monde.

Cladie chronique s'attaque à l'esprit On est rendu à un point où nombres — des jeunes surtout — ne savene plus ou ne veulent plus distinguetés qu'ils sont par la passion et le contre une dépense nécessaire ou util ou dangereuse, nuisible ou mauvais savent plus faire la démarcation entuissances ou des distractions permis même nécessaires, et l'authentiquege.

Erégion où l'argent coule à flots à cauement de la guerre, le gaspillage exedictature plus tyrannique encore, dén maintes reprises, et avec quelles prexpressions, par S. Exc. Mgr Melanç

Rs un peu ce qui se passe autour de r

x x x

Des gens, sans charge de famille auc gagnent mensuellement $125 à $15 eulement n'économisent pas un sou parfois contractent des dettes. Alor devraient porter facilement $50 ou mois à la Caisse Populaire, ils dissipargent à tous vents, dans les restaurs salles d'amusement, les magasins ou de spiritueux, en automobile, ou

Il egrés, sans doute, et les plus élevés helle du gaspillage sont réservés en petit nombre, heureusement. Mais rare même sont ceux qui ne montent pas iers échelons.

Vi restaurants et observez ce qu'on y dé eau sucrée et coloriée, en chocolares bonbons de toutes sortes, en crème, en légère ou épaisse fumée. Faiturnée des salles de quilles et de billierrogez les vendeurs de bière. Essatenir les statistiques de la Commiss Liqueurs. Faites enquête chez les marsur le luxe des vêtements. Informez-près des chauffeurs de taxis des courses, risquées ou maudites. On va parf à livrer son corps à la pourriture ier presque qu'on a une âme à sauv

Noons bien tenir compte des circonst faire large part à l'exagération, mais te malheureusement vrai que, dans ble, nos jeunes gens ne sont guère éc qu'au contraire ils jettent l'argent fenêtres; il reste vrai surtout qu'ils ent sans bon sens sur l'autel de l'intce ou de l'ivrognerie, avec ce qui s'en souvent, hélas

Damble, les jeunes gens des classes moye sont pas économes, les jeunes ouvr gaspilleurs et les jeunes agriculteavent plus beaucoup ménager.

x x x

Les filles, ces belles demoiselles qui seron mamans de demain, sont fortement, elles aussi, de la maladie du gaspixception faite d'un tribu à la mode able en notre monde artificiel, les d de la fleur du beau sexe sont souve moins que nécessaires. Si tous les pe cigarettes, les enveloppes de choc bouteilles d'eau gazeuse ou même de pots de crème et de pommade de toutes étaient entassés, il y aurait de quoi un monument fort éloquent sur la ve nomie de nos petites Canadiennes.

Si , is, les parents étaient économes! Dans mpagnes les bonnes coutumes ancest été conservées presque intac-

tes, à la Que l'on même ce t est inc qui en ce ur ne poi servoirs (Ce qui e il a tend trop sou re extrê ses biens toutes le me ne gne l'att achement pour e ndiguer me une les flots du gaspillage.

Mais, à mesure qu'on approche des villes, si vous les parents sont de plus en plus prodigues. Nos cent ir mesqu ts sont de plus en plus prodigues. malades s si l'on m res urbains sont lamentablement ip de bar sur ce point. L'usage est ainsi établi age ron peut vivre sans gaspiller au moins ette ma un peu. même, l'*Annuaire statistique de la province de* D'après de gens *Québec*, la petite économie populaire s'est é t presqu oulée presque en pure perte par les r, empor uivantes, de 1930 à 1938:

Magasins rant, er de bonbons et confiserie, futileries	$ 99,260,000
Restaurare; ils nets, cafeteries, salles à manger des jeux	70,300,000
Tavernes es, voire	52,240,000
Commissi gaspilla on des Liqueurs	172,200,000
Magasins n notre et comptoirs de tabac	44,400,000
se unique ,	
rce une	
oncée à	$438,400,000

$438,400 antes 0,000 pour se procurer le nécessaire parfois, q on. uelques douceurs légitimes souvent, mais surtu egardon ut pour satisfaire la gourmandise, équivalen ous. t de gaspillage.

Ces stat istiques, notons-le, ne tiennent aucun comp es jeune e du gaspillage par le luxe, par les voyages ine, qui nutiles, par l'amour effréné des plaisirs. C non es chiffres que l'on pourrait produire sera mais ient de taille eux aussi.

Je m'en s qu'ils voudrais de dépasser la mesure et d'être ain 60 par m si injuste envers les économes. Il reste encon t leur re, Dieu merci, de nombreuses familles qui ants, le connaissent la véritable fin des biens ma de bière tériels, qui vivent selon leurs moyens, ailleurs. u prix de grands sacrifices même, qui saventy a des de plus économiser pour les mauvais jours dans l'éc que nous réservera presque inévitablement re au p l'après-guerre.

Il ne s's quand agit pas non plus de condamner toute dépe es pren ense qui n'est pas nécessaire. L'essentiel est sitez les de garder le juste milieu, de savoir vivre, se r pense e poser, se récréer et se réjouir avec ordre et m et aut odération.

e glacé x x x

Tous ces la to abus des biens matériels et de l'argent en ard. Int particulier, ont des conséquences vraiment yez d'ob funestes qui peuvent même compromettre ion des l'avenir d'une petite nationalité comme la hands s nôtre qui aurait besoin de toutes ses ressour vous au ces pour se racheter de l'esclavage économiques inu e où le sort l'a fait tomber.

Le gaspis jusqu illage entraîne la pauvreté, fait contracter à oubl des dettes toujours impayées et rend parfo . is malhonnête.

Le gaspillage enlève aux parents les ressources n tances ecessaires pour assurer une meilleure éduc il res ation aux enfants et pour accorder à la famill l'ensem une modeste aisance qui favorise la vertu et onomes, l'accomplissement du salut éternel. par les

Le gaspi sacrifillage rend l'avenir incertain et fait redouter l'impéran approche de la vieillesse.

Parce qu suit trop e trop de jeunes gens ne savent plus écono ns l'ens miser, qu'ils ignorent entièrement le chemin ennes n des Caisses populaires, ils se voient dans l'impers son ssibilité de se marier. Au point de vue nation ne sa al comme moral, nous avons là un problème c les plus critiques.

Bon nom jeunes bre d'autres jeunes gens sont dans la nécessit les mé de tout acheter à crédit, depuis la bague c atteintie fiançailles et l'anneau nuptial jusqu'au illage. Mariage lui-même parfois. Et depuis quelq inévitables mois, on peut même faire son voyage de épenses noces à crédit.

Si le gasp rien illage continue à se généraliser et à s'accentu aquets cer il constituera un véritable danger moral. olat, les A force de jeter son argent par les fenêtres, o bière, in finit par ne plus tenir grand compte de utes sorta santé, de son âme même. On est alors sur la oi élever route du désastre.

Nous aur rtu d'écc ons voulu analyser les causes du gaspillage du moir et indiquer quelques remèdes nécessaires. C les ca e sera pour la semaine prochaine.

strales o

J.-G. LAMONTAGNE.

Ste-Élisabeth-de-Proulx

Construction d'une église

Ste-Elisabeth-de-Proulx, (D.N.C.R.) —

La construction de la nouvelle église de Ste-Elisabeth-de-Proulx est commencée depuis le 25 du mois d'août. La première journée des travaux a donné l'occasion à une belle cérémonie religieuse; messe à sept heures et demie et communion générale de tous les paroissiens. Après la messe il y eut bénédiction des travaux, lesquels sont exécutés sous la surveillance de M. H. Laforét, de St-Eugène. Les paroissiens de Ste-Elisabeth se réjouissent à la pensée que, dans un avenir assez rapproché, ils auront le bonheur d'avoir une église convenable pour les offices religieux.

S. Exc. Mgr Melançon chez les jocistes

A la semaine d'étude

Deux cents dirigeants et responsables de la J.O.C. et J.O.C.F. du diocèse de Chicoutimi ont commencé la dixième année de leur mouvement par deux journées d'étude tenues à Chicoutimi le 31 août et 1er septembre.

Cette semaine d'étude a débuté par une messe célébrée au couvent du Bon-Pasteur, par Son Excellence Mgr Georges Melançon, assisté de M. l'abbé Ernest Lévesque, aumônier diocésain de la J.O.C. et de M. l'abbé Alphonse Plourde, Chancelier de l'Evêché. — Tous les jocistes communièrent avec ferveur, c'est ainsi qu'ils firent leur premier contact de la journée avec Jésus-Ouvrier; ce qui présageait déjà une journée merveilleuse.

Après la messe Mgr Melançon adressa la parole pour dire combien il aime la J.O.C. et ce qu'il attend d'elle pour qu'elle réalise sa devise: entre eux, par eux, pour eux. Il a cité aussi les paroles que le Pape Pie XI prononça quelque temps avant de mourir: "Que la J.O.C. avait été le seul mouvement à accomplir pleinement son mandat d'action Catholique.

Puis ce fut le déjeûner, après lequel les deux groupes se mirent immédiatement à l'étude. Les jeunes filles se réunirent au Couvent du Bon-Pasteur et les jeunes gens à l'Ecole d'Agriculture

Toutes les sections du diocèse étaient admirablement représentées par leurs dirigeants et militants tous animés d'un véritable esprit de charité.

Les jocistes ont eu l'honneur d'avoir avec eux à cette occasion: l'assistant-aumônier général, le R. Père Albert Sanschagrin, O.M.I., le président général, Pierre Forest; la trésorière générale, Mlle Lucille Deshaies, ainsi que plusieurs aumôniers jocistes. Pendant la journée, le R. Père Adrien Malo, O.F.M., aumônier diocésain de la L.I.C. à Montréal est allé rendre visite et adressa quelques mots aux congressistes.

La semaine d'étude jociste est un fait qui ne se présente qu'une fois dans l'année et pour cette circonstance ce qui était particulièrement intéressant; c'est que l'année 1941-42 marque le dixième anniversaire de la fondation de la J.O.C. canadienne.

La réunion des jeunes filles a eu lieu sous la présidence de Madeleine Garant, présidente fédérale. Durant les commissions d'étude de la première journée, les jeunes filles ont discuté sur les principaux sujets suivants: le Service des servantes, le Service de la Pré-J.O.C.F. qui consiste à réunir les plus jeunes de 12 à 16 ans qui ont abandonné l'école; les services, la technique, et la vie jociste.

Chez les jeunes gens, la réunion a été présidée par Paul Harvey, qui présenta le président général, Pierre Forest. A son tour, M. l'abbé Ernest Levesque a invité le Père Albert Sanschagrin, O.M.I., à adresser la parole.

Les gars aussi se sont divisés en commissions d'étude. Leurs sujets furent à peu près les mêmes que ceux des filles; ça été le Service du soldat qui prendra un aspect fort intéressant parce que chaque militant jociste s'engage à écrire une lettre par semaine à un soldat. Les autres sujets discutés: la Pré-J.O.C.; tous les services en général, les Services d'épargne, des malades et de la préparation au mariage.

La première journée se termine par une grande soirée publique au Théâtre Capitole sous la présidence d'honneur de S. Excellence Mgr Georges Melançon. Parmi les personnalités présentes on remarquait aussi le R. P. Adrien Malo, O.F.M., un grand nombre de prêtres et S. H. le Maire G.-H. Smith, de Chicoutimi.

M. Paul Harvey, président fédéral, souhaita d'abord la plus cordiale bienvenue à tous, et remercia chaleureusement Son Excellence d'avoir bien voulue accorder cet honneur insigne de présider la soirée.

Les responsables généraux et fédéraux ont adressé la parole successivement. Et tous se sont fait un devoir d'acclamer les chefs spirituaux du mouvement de la J.O.C.

Les Jocistes de St-Joseph-d'Alma ont interprété un mélodrame intitulé: "Conquête par la J.O.C.". Cette pièce en trois actes a été composée par un de leurs militants, Laurent-Jules Harvey, et a obtenu le premier rang dans un concours sur le plan national de la J.O.C. D'autres sections ont apporté aussi une part active et ont contribué beaucoup au succès de cette soirée.

Un délégué du Conseil Central diocésain des Syndicats Cat. Nat., M. Antoine Lafrance, fut invité à prendre la parole et parla de la collaboration des Syndicats Cat. Nat. avec la J.O.C.

M. le chan. Jos.-C. Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique, avec sa parole chaude et ani-

(Suite à la 4e page)

La grève d'Arvida

L'enquête royale continue

L'enquête royale sur la grève du 24 juillet aux usines d'aluminium à Arvida suscite chez notre population un intérêt toujours croissant. Les ouvriers en particulier suivent avec une sorte d'anxiété les divers témoignages entendus par les honorables juges Letourneau et Bond.

Depuis jeudi dernier, l'enquête n'a pas apporté grand nouveau, mais elle a permis de préciser et d'éclairer certains points établis les premiers jours.

Jusqu'à maintenant aucune déclaration ne peut permettre de conclure qu'il y ait eu quelque sabotage proprement dit à l'aluminerie d'Arvida. Au contraire les témoignages de cette semaine ont confirmé ceux des jours précédents en ce qui concerne les causes de la grève que l'on doit attribuer au salaire, au bonus, aux diverses contributions, au surcroit de travail et à la chaleur.

Un journal de Toronto, reprenant la thèse du *Business Week*, prétend, malgré tout ce qui a pu être dit à l'enquête royale, qu'il y a eu sabotage à Arvida. Ce journal, qui ne paraît savoir faire les distinctions nécessaires, oublie que le sabotage est un acte malhonnête qui a pour but de causer des dommages à la propriété ou à l'industrie de son patron.

Tous les témoignages, depuis ceux des officiers de la Compagnie, des contremaitres et des chefs cuvistes, jusqu'aux déposition des ouvriers eux-mêmes, s'accordent à dire que la grève du 24 juillet ne paraissait pas une affaire organisée à l'avance et qu'aucun chef ne semblait diriger particulièrement le mouvement.

Il convient de noter cependant que M. J.-B. White, directeur du personnel de la Compagnie pour tout le Canada, estime que pour une grève non organisée tout marchait remarquablement bien; qu'un chef cuviste a affirmé également que les ouvriers semblaient obéir à un mot d'ordre parce qu'ils suivirent sans résistance le premier groupe de grévistes vers quatre heures de l'après-midi.

Les procureurs de la Commission, maitres McDougall, Choquette et Dandurand, les procureurs de la Province, maitres Cannon et Pelletier, ont posé à tous les contremaitres et à tous les ouvriers entendus la question expresse s'il paraissait y avoir quelque meneur dans cette grève. La réponse a été négative dans chaque cas. Les honorables juges Létourneau et Bond ont posé à leur tour la même question. Réponse semblable leur fut donnée.

Le témoignage du capitaine C.-A. Chalifour, directeur de la police provinciale à Québec et celui de M. E. Lemieux, inspecteur de la Police fédérale, qui a interrogé plus de 150 personnes, viennent confirmer les prétentions des autres témoins. Ces deux officiers de police ont affirmé également qu'aucune trace de sabotage na été découverte au cours de leurs enquêtes.

Le sentiment des contremaitres et des cuvistes par rapport à la grève a été exprimé bien nettement à la Commission. Tous ont paru sous l'impression que la grève ne durerait que quelques heures au plus, car on espérait que la Compagnie se rendrait aux demandes des ouvriers ou qu'on arriverait à un compromis. Il a été admis qu'après la déclaration de la grève les contremaitres et les techniciens demeurés au travail ou venus prêter leur concours auraient pu maintenir les cuves en bon ordre pendant une dizaine d'heures. On espérait ainsi que le travail normal pourrait reprendre sans tarder. Il ressort de tous les témoignages que les grévistes ont paralysé toute l'usine, sans violence cependant, et que le travail na pu être continué pendant un temps aussi prolongé. Ce n'est que lorsque le travail était devenu impossible que le courant électrique était coupé par la Compagnie, suivant certains témoignages. Selon d'autres témoins on ne comprenait pas pourquoi l'électricité était arrêtée.

Un autre point sur lequel tout le monde a été d'accord c'est que les grévistes n'ont fait aucune violence pour empêcher les ouvriers de se maintenir au travail, que les cuvistes ne firent pas de résistance et que les grévistes se bornèrent à inviter leurs compagnons de travail à les suivre. En fait dans chaque salle les contremaitres sont restés seuls avec un ou deux cuvistes, anciens ou nouveaux, et parfois avec aucun compagnon.

Des précisions particulièrement importantes ont été données en ce qui concerne les causes et les circonstances de la grève.

Selon plusieurs témoins, la rumeur courait dans l'usine qu'une augmentation de salaire devait être donnée à la paye du 23. On mentionnait ici et là que dans d'autres usines d'aluminium, notamment à Massena, les cuvistes recevaient un salaire d'un dollar l'heure pour accomplir le même travail qu'à Arvida. On a raconté qu'à quatre heures, lorsque les grévistes défilaient dans le corridor comme une mer houleuse — c'est la propre expression d'un témoin — ceux-ci criaient: "Venez avec nous, les amis, on va chercher notre piastre." Toute la journée il y avait de la poudre dans l'air et les conversations avaient porté dans bien des groupes sur la question du salaire et du bonus. Un contremaitre a déclaré que lui-même s'attendait bien à recevoir une augmentation de salaire le 23 et qu'il a été déçu comme les autres. La question du bonus a été précisée davantage au cours de certains témoignages. Un témoin a déclaré que le bonus qui était monté jusqu'à 48% dans la ligne 23 n'avait pas dépassé 32% dans la ligne 40 et qu'il s'était maintenu généralement à 30%. Depuis un mois ou deux, le bonus avait diminué considérablement à cause du grand nombre de cuvistes inexpérimentés et des absences fréquentes dans les diverses salles. On se plaignait dans certains milieux que le bonus ne subissait pas les variantes qu'on attendait normalement.

Un contremaitre a déclaré que, si quelque changement s'était produit le 23 juillet, la grève n'aurait pas éclaté le lendemain. "Si on avait eu une journée moins chaude le 23" dit-il, "ou si une augmentation de salaire avait été accordée, on aurait vraisemblablement évité la grève, car l'une ou l'autre de ces deux causes seule ne pouvait pas décider les ouvriers à quitter le travail". Il a ajouté que si le boni de vie chère avait été accordé comme on s'y attendait rien ne serait survenu pour retarder la production.

Monsieur J.-B. White, directeur du personnel, a fait une déclaration sensationnelle quand il a dit que la Compagnie avait décidé depuis quinze jours d'accorder un boni de vie chère mais que, pour des raisons administratives, la lettre annonçant ce boni n'avait été envoyée que le 24 juillet et qu'elle était arrivée à Arvida après la grève.

Une autre déclaration qui a fait sensation est celle de deux contremaitres qui ont rapporté qu'une tentative de grève avait échoué l'année précédente. Une vingtaine d'hommes devaient emboiter le pas, mais quand vint le temps de quitter le travail deux seulement s'exécutèrent.

L'honorable juge Létourneau a posé maintes questions pour savoir si la santé était affectée par le travail dans les salles de cuves. Trois contremaitres ont répondu que le travail était particulièrement pénible, qu'il diminuait les forces de l'ouvrier et que l'on souffrait considérablement du gaz et de la chaleur. D'autres témoins, par contre, affirmèrent que leur santé n'était aucunement altérée.

Un point intéressant qui a été éclairé concerne le groupe d'ouvriers qui a déclaré la grève. Il appert d'après tous les témoignages entendus que les premiers grévistes ont été les ouvriers qui devaient prendre le travail à quatre heures. En fait, presque tous avaient poinçonné leur carte. Dans certaines salles tous les cuvistes étaient au travail comme d'habitude.

La Commission a cherché à faire éclairer un point important qui est revenu souvent sur le propos au cours de l'enquête. Il s'agit de l'assurance-maladie et de la caisse de retraite de la Compagnie. Etant donné que des plaintes étaient entendues chez les ouvriers à ce sujet, la Commission a voulu savoir si la contribution à ces assurances était volontaire de la part des ouvriers. Monsieur J.-A.-W. Labelle, directeur de l'embauchage, a affirmé catégoriquement que cette assurance était libre. Il a spécifié cependant que, pour quelle soit en vigueur, 75% des employés de la Compagnie au Canada devaient y souscrire. Un ouvrier a prétendu qu'une forte pression était faite en faveur de cette assurance, qu'on semblait avoir chance d'obtenir plus facilement des promotions en y souscrivant. Ce témoin a admis cependant qu'il n'avait pas souscrit au système d'assurance de la Compagnie et qu'il avait été maintenu quand même dans son emploi.

Monsieur J.-B. White a eu à répondre à une question apparemment imprévue posée par M. Gérard Picard, secrétaire de la C.T.C.C.

—Votre Compagnie était-elle assurée contre les grèves?

—Je ne saurais y répondre.

Au même témoin l'honorable juge Létourneau a demandé ce qu'était devenu le rapport de monsieur Weigell en date du 26 juillet, lequel avait servi à monsieur Carey pour préparer son rapport sur la grève, en date du 27 juillet. Monsieur White a déclaré ne pas savoir à quelles personnes avait été transmis ce rapport. Monsieur Lamountain a donné une réponse identique. L'on se rappelle qu'il a été fait mention à la Commission que ce rapport de M. Carey contenait, outre des faits, des suppositions et des oui-dire.

Depuis que l'interrogatoire du Comité des Onze est commencé, la Commission a porté surtout son investigation sur les rapports de ce comité avec le major S. Campbell, conciliateur fédéral, et sur la connaissance qu'on pouvait avoir de l'illégalité de la grève.

Le Comité des Onze a été formé le 25 juillet pour représenter les grévistes dans les négociations que l'on voulait entreprendre. Le nombre onze avait été choisi afin de représenter autant que possible les divers départements. Les membres de ce comité ont eu deux entrevues avec M. Campbell. Auparavant le conciliateur fédéral avait rencontré un groupe d'environ 150 ouvriers. Dans les trois cas, monsieur Campbell avait déclaré bien nettement que la grève était illégale et qu'il était impossible d'entrer en pourparlers avant la reprise du travail. Le Comité faisait rapport de ses démarches aux grévistes.

Les témoins ont été unanimes à déclarer que les ouvriers ne savaient pas que leur mouvement était illégal au moment où ils sont entrés en grève. Ils ont appris cette illégalité par M. Labelle d'abord et par M. Campbell ensuite.

Une question a été posée afin de savoir pourquoi le Comité des Onze n'avait pas fait reprendre le travail dès qu'il fut connu que la grève était illégale. Le témoin Charles-Auguste Carrier a répondu qu'il était impossible en quelques heures de faire comprendre la chose à des milliers de travailleurs et de les faire retourner immédiatement à l'ouvrage. La Commission a appris cependant que les grévistes sont retournés au travail à la demande de ce comité et du Syndicat catholique représenté par M. Picard. Ce qui s'est fait le mardi 29 juillet.

A la séance d'hier après-midi, dans le témoignage de monsieur Henri Ménard, il a été fait mention qu'un message a été lu aux grévistes près de la barrière, comme venant de M. S. Campbell, conciliateur fédéral. Ce message se serait lu à peu près comme suit: "Je pars en avion. Arriverai demain après-midi. Je considère que vous recevez des salaires de journaliers alors que vous devriez avoir des salaires d'hommes de fonderie." Il a été fait mention que ce télégramme avait été apporté par un étranger. Il ne s'agit pas ici d'un étranger au pays, mais d'un homme qui n'était pas connu dans un groupe de travailleurs en particulier.

Monsieur J.-B. White a précisé que le chiffre de $6,400,000 mentionné par M. Johnston comme valeur de production retardée par la grève, devait être considérée comme le prix de vente et non pas comme le coût de production.

A ce propos l'honorable juge Létourneau a précisé que cette interruption de la production pouvait être plus ou moins préjudiciable selon que les Alliés avaient besoin immédiatement de cet aluminium et que les industries de guerre pouvaient être paralysées ou non par la grève.

Au cours de la journée d'hier deux témoins ont mentionné que des rumeurs de grève circulaient dans l'usine depuis avant le dîner, le 24 juillet. En réponse à des questions de l'honorable juge Létourneau, il a été déclaré qu'il existait un état général de malaise depuis une couple de mois. Dans les divers milieux on n'ajoutait pas foi à ces rumeurs de grève et on croyait que toutes les difficultés se régleraient.

La Commission a entendu des témoignages fort intéressants de la part du chef de police d'Arvida, M. Jean-Roger Roy, de la part du capitaine C.-A. Chalifour, directeur de la Police provinciale et de M. Emile Lemieux, inspecteur de la Police fédérale. Il ressort de ces témoignages que ces divers corps policiers ont rendu de grands services à l'occasion de la grève et qu'ils ont contribué largement, avec le concours de la bonne volonté des ouvriers, au maintien de l'ordre le plus parfait. Monsieur Lemieux a déclaré que, dans les circonstances, personne n'aurait pu faire mieux que la Police provinciale n'a fait. Les honorables juges Létourneau et Bond ont tenu à féliciter hautement la Police provinciale et la Police fédérale de leur excellent travail.

La Commission royale a entendu jusqu'à maintenant 43 témoins. De nombreux autres témoins devront comparaître également. Messieurs Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C. et Alexis Daris, président du Syndicat catholique de l'Aluminum sont au nombre des principaux. On se demande si l'enquête pourra se terminer cette semaine. Les séances seront prolongées et on siégera même le soir au besoin pour hâter le travail.

Le *Progrès du Saguenay* a appris que la lecture du document officiel nommant les membres de la Commission royale n'a été faite qu'en anglais parce qu'Ottawa n'avait pas envoyé de texte français et que la Commission n'avait pas la liberté de faire une traduction officielle.

Le fait demeure quand même. Le préjudice continue d'exister. Le droit du français a été ignoré. Nous sommes heureux de savoir que la faute n'est pas imputable à la Commission, mais à Ottawa même. Nous n'en sommes pas surpris, au contraire, car de pareils oublis sont fréquents à Ottawa.

J.-G. L.

Pe tribune

Codiocésain de J.C.C.

Le iocésain de lU.C.C. sera te-Anne-de-Chicoutimi, lu ptembre. Ces assises agricoles es de la plus haute import toujours attendues avec i de la part des cultivateu omprennent la nécessité de s'unir au moyen d'une fessionnelle. L'union ne fai partout et toujours la for t groupement, quel qu'il s

L'U blique des Cultivateurs, tion économico-sociale, se pour défendre et protég térêts propres des cultiva point de vue matériel d ls les dirigeants ont donné union une mission beaucou levée, celle de s'occuper nation intellectuelle, mo ale des membres. En effe le d'étude fondé ici et là ont u cultivateur d'être plus in ses devoirs professionnel eux comprendre et

sa
ures
son
ondante
en
mesure de conclure des marc hés
avantageux.

Le cultivateur lui-même est dé bordé de connaissances qu'il congrès doit posséder; seul il n'est plus capa nu à St- ble de conduire le bateau à bon pi l 8 sort. C'est pourquoi l'union professies marquonnelle vient à son secours pour ance son lui fournir la force qui lui manque patience et l'aider dans l'administration urs qui c de l'économie de sa ferme. pour eux

Plus les années passent, plus union pro la question des marchés devient cc elle pas mpliquée. Le cultivateur qui n'a ce de to pas trop de tout son temps pour le pit? ravail des champs doit confier à ion cathe les gens de sa profession le soin de organisa le protéger. Il faut au cultivateur a été créun organisme qui surveillera les er les trois agricoles, qui protégera son créteurs au dit en lui donnant plus d'extension, bord; maqui organisera ses achats et ses ven à leur tes afin de l'éloigner de la griffe up plus des intermédiaires ruineux et qui l'aide la forms- truira au fur et à mesure des et sociaux besoins des marchés en lui faisant s cercles obtenir pour sa production les p permis plus hauts prix. Voilà ce que l'U.C. truit de a fait dans le passé et ce qu'elle co , de mon-

tinuera à faire dans l'avenir pour la défense et la protection de la classe agricole. Cultivateurs ne manquez donc pas de vous rendre nombreux à votre prochain congrès; allez-y rencontrer les autorités de votre association, surtout le sympathique président général, M. Abel Marion; rendez-vous entendre la parole encourageante de notre évêque vénéré qui ne cesse de s'intéresser vivement au relèvement économique de toute notre région.

Prudence sur les routes

Les écoles sont ouvertes depuis le début de cette semaine. "Automobilistes, attention!... Chaque zone scolaire est un endroit privilégié où les conducteurs d'automobile et de camion doivent surveiller constamment l'enfant qui y circule." En effet il incombe à tous les chauffeurs d'automobile le devoir strict de protéger la vie de ces enfants qui, ordinairement, traversent le chemin ou la route sans se douter du danger qui les menacent. Les conducteurs doivent donc redoubler de vigilance et d'attention afin d'éviter des accidents parfois mortels. L'enfant est jeune et léger, il ne connait pas le danger et court en riant vers la mort ou le grave accident... La situation d'aujourd'hui est cent fois pire que celle d'autrefois. Les automobiles passent et repassent en nombre incalculable et les enfants ne cessent de s'amuser sur les trottoirs avec des jouets qui requièrent des surfaces solides; les wagonnettes et les bicyclettes sont des agents de mort pour les chers petits qui font déjà de la vitesse.

Depuis quelques jours une nouvelle n'attend pas l'autre pour nous annoncer tel ou tel accident grave de la route. Mais, de grâce, qu'on prenne attention plus que jamais. Evitons surtout de conduire une automobile si nous sommes sous l'influence de la boisson. Cette maudite liqueur fait pourtant déjà perdre assez la tête à nos jeunes gens pour qu'elle ne soit pas la cause de mortalités. Si l'on veut boire, au moins qu'on boive dans les maisons et non à la conduite d'une automobile.

Et la vitesse, faut-il en dire un mot? N'y a-t-il donc plus aucun contrôle? Cest à se le demander parfois; surtout quand les chauffeurs de camions semblent vouloir rivaliser de vitesse avec les voitures plus légères. On passe les villages à 50, 60 milles à l'heure comme si on était en rase campagne. Ensuite l'on est surpris de tant d'accidents et l'on sympathise aux douleurs des pauvres blessés. Jamais dans notre région, nous n'avons enregistré autant d'accidents qu'au cours de cette présente semaine.

Comme conséquence que chacun conduise son automobile et son camion à une vitesse raisonnable, surtout dans les villages.

Rapport Rowell-Sirois

Nous tenons à rappeler que l'analyse du rapport Rowell-Sirois fait par un comité de la Chambre de Commerce de Roberval est actuellement mise en vente au prix de quinze sous l'unité. Il est souverainement importante que chaque citoyen soit au courant de cet important document. Le mouvement de centralisation des revenus des provinces vers Ottawa n'est pas arrêté. Le travail se fait dans l'ombre; mais cela ne veut pas dire qu'il ne fait pas des progrès tous les jours. Renseignons-nous donc tandis que c'est encore le temps...

J.-A. F.

Ces cours d'anglais

On nous signale que Radio-Canada a annoncé l'organisation de cours d'anglais pour les professeurs de langue française du Québec. Ces cours seraient octroyés par le gouvernement central.

Nous ne voyons aucun mal à ce que nos professeurs sachent l'anglais, à ce qu'ils se perfectionnent dans cette langue. Mais c'est quand même une erreur de croire que l'anglais soit présentement nécessaire en notre Province.

Que le gouvernement fasse apprendre l'anglais aux professeurs de langue française, cela dénote assurément un grand intérêt pour les Canadiens français et surtout un beau zèle pour angliciser le Québec.

Nous voulons bien que l'on enseigne l'anglais aux nôtres, mais ce qui est plus important encore c'est de faire apprendre le français aux Anglo-Saxons ou aux Américains qui vivent au Québec et spécialement en notre région.

On aura pu constater, par exemple, à l'enquête royale sur la grève d'Arvida que des employés supérieurs de la Compagnie ne pouvaient pas dire un seul mot de français.

Que l'on enseigne l'anglais à nos professeurs, ça va; mais en même temps, qu'on oblige les professeurs des autres provinces à apprendre le français. Ce n'est pas moins important.

Le but que poursuit le gouvernement est l'unité nationale, apparemment du moins. Faudrait pas qu'Ottawa cachât son impérialisme sous le couvert de l'avancement des langues et de la bonne entente. Nous avons tant raison d'être méfiants.

LUC

Carnet mondain

Monsieur et madame Edmond Boily, 6e Rang Jonquière, M. Philippe Pedneault, de St-Joseph-dAlma et mademoiselle Annette Boivin, de Kénogami, sont de retour d'un voyage à Montréal et à Ste-Anne-de-Beaupré.

—o—

Port-Alfred. — D. N. C. —

Mardi dernier un groupe de jeunes gens et jeunes filles se réunissaient à la demeure de M. et Mme J.-Harry Tremblay, de Port-Alfred, pour fêter l'anniversaire de naissance de leur fille, Claire. Cette soirée-surprise fut un succès. On présenta à l'héroïne de la fête une magnifique trousse de voyage.

—o—

Samedi le 30 août, Mlle Fernande Thibault, de Port-Alfred, recevait à un shower, à la demeure de Mme Armand Bergeron, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Thérèse Bergeron, de Port-Alfred à M. J.-Marie Lafontaine, de Toronto. Les invitées étaient: Mmes J.-Bte Bergeron, Armand Bergeron, Paul Gagnon, Ernest Gélina, Raymond Maltais, Thomas Marquis, Adélard Thibault, Jean Tremblay; Mlles Imelda Babin, Marcelle Bergeron, Françoise, Jeannine, Elise Bergeron, Dorothée Bernier, Cécile Bouchard, Aline Boily, Yvette Coulombe, Régina Dahl, Germaine Gauthier, Lucette Girard Annabelle Gravel, Hélène Lavoie, Judith Lavoie, Charlotte Lapointe, Cécile Lessard, Dolorès Levesque, Mariette, M.-Hélène, M.-Jeanne Levesque, Louisette Maltais, Réjeanne Marquis, Juliette Martel, Georgette McLean, Madeleine Meunier, Stéphanette M.-Paule Potvin, Marie-Eve Simard, Claire Tremblay, Jeannette Tremblay, M.-Blanche et Fernande Thibault, Germaine Turbide, Fleur-Ange Valotaire, Mina Bouchard, Gaby, Simone, Gertrude, R.-Marguerite Bergeron.

Il y eut chant et musique.

Piano par Mlles Lucette Girard, Annabelle Gravel, Louisette Maltais; violon par Mlle Charlotte Lapointe.

On a offert à Mlle Thérèse Bergeron un superbe coffre de cèdre.

—o—

Dernièrement Mlles Clémence Tremblay et Francine Levasseur, de Port-Alfred, recevaient à un shower de toile à l'occasion du prochain mariage de Mlle Marie-France Simard à M. Ths-Eug. Simard.

Etaient présentes: Mlles Imelda Babin, Francine Levasseur, Irène Levasseur, Laurette Gravel, Mariette Tremblay, Clémence Tremblay, Gabrielle Blackburn, Judith Lavoie, Claire Tremblay, Marie-Eve Simard, Mariete Tremblay, Georgette McLean, Stéphanette Potvin, M.-Paule Potvin, Alliette Dallaire, Alma Girard, Madeleine Girard, Annette, Emelie et Germaine Jean, Dolorès Levesque, Gisèle et Georgette Godmaire, Lucie Tremblay, Gilberte Simard, Cécile Vaillancourt, Gertrude Marquis, Jeanne-d'Arc et Gilberte Crevier, Thérèse Vaillancourt, Annette Simard, Mariette Levesque, Julia Brassard, Mariette Gagnon, Rolande Jean, Marthe Harvey, Gemma Harvey, Estelle Auchu, Rita Baril, Bernadette St-Onge, Vivianne Rasmussen, Irma Laberge, Gérardine Dallaire, Juliette Martel, Charlotte Lapointe, Marguerite Dufour, Simone et R.-Marguerite Bergeron, Henriette Baril, Claire Tremblay, Alice Raymond, Gérardine Anctil, Gilberte Riverin, Mariette Lapointe.

—o—

MARIAGES

Mardi, le 9 septembre, sera béni en la Cathédrale de Chicoutimi, le mariage de Mlle Georgette Tremblay, fille de M. et de Mme Egide Tremblay, de cette ville et de M. Benoit Octeau, fils de M. et de Mme J.-F. Octeau, également de cette ville. Pas de faire-part.

—o—

M. Lucien Villeneuve annonce le mariage de sa nièce, Mlle Marguerite Villeneuve, d'Arvida, avec M. Ignace Simard, de Chicoutimi. La bénédiction nuptiale leur sera donnée mercredi, le 10 septembre, en la cathédrale de Chicoutimi. Pas de faire part.

—o—

NAISSANCES

M. et Mme J.-D. Bernier, née Hélène LeForestier, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 29 août et baptisé le 31 en la cathédrale, sous les prénoms de Joseph-André-Rémy-Henri-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bernier, imprimeur à Montmagny, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Larouche.

—o—

M. et Mme Joseph-Edmond Lapointe, née Marie-Paule Coulombe, de Ste-Anne-de-Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 24 août et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Thérèse-Louise-Esther. Parrain, M. le chanoine J.-Calixte Tremblay, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mlle Fernande Lapointe, tante de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Alice Lapointe, tante de l'enfant.

—o—

M. Gilles Arseneault, de Lévis, sergent-recruteur, est de passage à Chicoutimi.

—o—

Mlle Gisèle Bergeron, de Québec, a passé quelques jours chez M. et Mme Henri Bergeron.

—o—

M. et Mme Emile Lavoie, ainsi que leur jeune fille, Monique, sont de retour à Chicoutimi après une absence de sept ans dans l'Abitibi.

—o—

M. et Mme Fortunat Devergnes, de Kittry, Maine, sont de passage à Jonquière, chez M. et Mme Fabien Devergnes.

—o—

MM. Arthur Tremblay, J.-M. Tremblay et Mlles Thérèse et Françoise Tremblay sont revenus à Chicoutimi, après avoir passé quelque temps à St-Fidèle et à la Malbaie.

—o—

M. et Mme Paul Bouchard étaient, dimanche, à Chicoutimi, chez des parents.

—o—

M. et Mme Joseph Fortin et leurs enfants ainsi que M. et Mme Patrick Fortin se sont rendus à Québec voir le R. F. Henri, de la Congrégation des RR. PP. du St-Sacrement.

—o—

Mme Thaddée Bouchard, de la Station-d'Hébertville, est en promenade à Chicoutimi, chez des parents et amis.

—o—

Mme Idola Girard, de Jonquière, était, au commencement de la semaine, l'invitée de sa soeur, Mme J.-A.-D. Blouin, de l'avenue Labrecque.

—o—

MM. Robert et Rex Bouchard, de la Malbaie, étaient en promenade à Chicoutimi dimanche dernier.

—o—

M. et Mme Joseph Bernier, leur fils Raymond, M. Philippe Michaud et sa fille Rita, ont passé la fin de semaine à Chicoutimi, les invités de M. et de Mme J.-D. Bernier.

—o—

Mademoiselle Louisette Harvey passe quelque temps à Port-Alfred, l'invitée de sa tante, Mme L.-G. Legendre.

—o—

M. et Mme Maurice Fortin sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont visité Québec et Montréal.

—o—

Mademoiselle Clémence Blais a passé la fin de semaine à Montréal.

—o—

Mlle Esther Villeneuve, de Bagotville, a passé une quinzaine de jours à Drummondville.

—o—

Mlle Cécilia Simard, d'Arvida, a passé ses deux semaines de vacances à Montréal, Strathmore et Maskinongé.

—o—

Rang 4, par Mlle Elianne Chouinard, de St-Pamphile-de-l'Islet.

Mlle Eugénie Dallaire, de cette paroisse enseignera à St-Jean-Vianney de Shipshaw.

Pique-nique.

C'est mardi le 2 septembre qu'aura lieu le pique-nique de nos fermières à Normandin. Nos fermières visiteront l'exposition de St-Jérôme, au cours de leur voyage.

Deux accidents de la route

Roberval, (D. N. C. R.)—

Dimanche soir une automobile de Chicoutimi qui était de retour de l'Exposition de Roberval heurta au premier rang de la paroisse, une voiture à traction animale occupée par une femme et un homme. La femme perdit connaissance du choc de l'accident et fut conduite immédiatement chez elle. L'officier de circulation, M. L.-H. Poliquin, fut demandé sur les lieux de l'accident.

Chambord, (D. N. C. R.)—

M. Germain Côté, marchand à Chambord, revenait de l'Exposition de Roberval à l'heure du souper lorsqu'en arrivant sur le haut de la côte Bédard", il eut subitement à faire face à un troupeau de vaches qui traversaient le chemin. M. Côté n'eut pas le temps d'appliquer assez vite les freins de son auto et tua deux vaches. L'automobile de M. Côté fut passablement endommagée par cet accident.

LA ROUTE DE VAL-JALBERT À ROBERVAL

Roberval, (D. N. C. R.)—

Par l'entremise de M. GeorgesPotvin, député du comté de Roberval, le Ministère de la Voirie vient d'accorder à M. Massicotte le contrat pour le pavage permanent, en béton bitumineux de la route régionale à partir du village de Val-Jalbert jusqu'à la limite nord de la ville de Roberval, comprenant les rues Paradis et St-Joseph, lesquelles rues font partie de la route provinciale.

Les autorités de la ville de Roberval ont l'intention de profiter du parachèvement de cette partie de la route provinciale pour faire paver les rues Marcoux et Ste-Angèle.

À Arvida

En lisant la "Sentinelle"

La fanfare d'Arvida aura bientôt un très bel uniforme grâce à la générosité de ses nombreux amis. La commande a été donnée et la livraison, quoique retardée par des commandes de l'armée, est attendue vers le 31 courant.

Le modèle et la couleur sont simples mais jolis. Ils sont en serge de laine bleu marine, décorés de boutons d'argent, d'insignes en forme de lyre et de galons gris et argent (symbole de l'aluminium)l.

La tunique est croisée avec collet ouvert portant aux épaules, noeuds d'argent, cordon et boutons. Le mot Arvida" est brodé sur la manche gauche; un liséré borde le revers des manches. Les pantalons portent des galons gris et argent. La casquette est de forme régulière et décorée d'une lyre et d'un cordon. Ces uniformes, faits du meilleur matériel et confectionnés par Fashion-Craft, devraient donner à nos musiciens une apparence élégante et durer pusieurs années.

ON POURVOIT AU LOGEMENT DES ÉLEVES.

M. Guillaume Tremblay, président de la commission scolaire d'Arvida, nous donne les précisions suivantes, concernant le logement des élèves durant l'année scolaire 1941-42.

Comme on le sait, le nombre des enfants fréquentant les écoles de la commission a augmenté considérablement. On se voit dans l'obligation de louer douze résidences privées pour fins scolaires, en attendant la construction ou l'agrandissement des écoles actuelles. Sept maisons seront mises à la disposition des élèves de l'école St-Patrice et cinq à la disposition des élèves de l'école des Frères. Deux de ces maisons se trouvent sur la rue School, et dix sur la Onzième Rue.

Une école est en construction dans la section „D" pour les enfants de cette section et de la rue Vaudreuil, elle sera terminée pour l'ouverture des classes.

EXPOSITION D'HORTICULTURE 1941

L'exposition annuelle ouverte aux horticulteurs d'Arvida a remporté cette année encore, un éclatant succès. Les exhibits étaient nombreux et variés. Les décisions des juges n'ont pas été prises sans beaucoup de réflexion et d'impartialité. Nous espérons que cette exposition agrandira ses cadres d'année en année et que l'enthousiasme des citoyens pour posséder la plus belle ville de la région ne diminuera nullement. Nos jardins donnent à notre cité un caractère spécial qui la fait admirer de l'étranger, et il faut le lui conserver. L'exposition a été créée justement dans ce but; favorisons-la donc en y envoyant nos plus belles fleurs et nos plus beaux fruits et légumes.

Les juges étaient: M. Henri Jeannerret, instructeur du département de l'horticulture de la province de Québec et M. Maurice Hamel, agronome, de Jonquière.

Condamné pour vente de boisson

Roberval, (D. N. C. R.)—

M. Primat-D. Cloutier, des Cabines de Chambord et voyageur de commerce accusé de vente illégale de liqueurs alcooliques a plaidé coupable et a été condamné à payer l'amende réglementaire en date du 12 août dernier.

M. E. Vaillancourt, sous-inspecteur de la Police des liqueurs à Chicoutimi, avait porté la cause de Cloutier devant les tribunaux civils.

Le congrès des Marchands détaillants

On vient d'annoncer aux quartiers-généraux de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, que toutes les sections spécialisées, locales ou régionales de cette importante organisation se réuniront en congrès général à St-Jérôme, mardi et mercredi, les 9 et 10 septembre prochain.

En dépit de son nom, cette association n'est pas exclusivement réservée aux marchands en détail. Le conseil du Québec groupe en effet plus de 25 catégories différentes de patrons, industriels, entrepreneurs et marchands de tous les coins de la province et constitue sans contredit la plus vaste organisation patronale que nous ayions.

Le congrès de cette année prend une importance particulière et devrait retenir l'attention plus encore que d'ordinaire en ce qu'il a pour thème un sujet d'une brûlante actualité: POUR LA DEFENSE DES CLASSES MOYENNES, PAR LE CORPORATISME".

Plusieurs personnalités de marque y prendront une part active: l'hon. J.-L. Baribeau, C.L.; M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Commerciales; Mtre Maximilien Caron, avocat, président de l'Action Corporative; le R. P. Louis Chagnon, S.J., sociologue de grande renommée et M. R. Panet-Raymond.

Le congrès se terminera, mercredi soir, par un grand banquet auquel sont invitées les personnalités les plus marquantes de notre monde religieux et civil. L'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre de la province y adressera la parole ainsi que plusieurs de ses collègues.

On compte également sur la présence de Son Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal. Le président actuel de l'Association des Marchands Détaillants est M. Henri-R. Renault, M.P.P., de Beauce et le secrétaire provincial est M. J. Fournier de Bellaval.

Comme on s'attend à une grande affluence, ceux qui se proposent d'assister à ce congrès sont priés de prévenir immédiatement les quartiers-généraux de l'Association.

Exposition des Fermières à St-Jérôme

St-Jérôme. (D. N. C.)—

Hier soir à 8 heures, à la salle du couvent, l'exposition du cercle des Fermières de St-Jérôme ouvrait ses portes.

Ce fut la plus belle qu'on ai tenue ici.

Samedi, à 8 heures, il y aura Bingo.

A 9 heures il y aura chant et musique par des artistes invités et nos artistes locaux.

Pour clôturer la semaine des Fermières, il y aura, dimanche soir, à 8 heures, une partie de cartes à laquelle tous les amis des environs sont invités,

A Saint-Urbain

St-Urbain, (D. N. C. R.)—

Les funérailles de M. Alfred Ménard ont eu lieu le 21 courant au milieu d'une grande assistance. M. Ménard, victime d'un accident de camion aux mines de fer de St-Urbain, mourut à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à l'âge de 26 ans. Il était l'époux de Dame Marguerite Tremblay et père d'un enfant. M. le Curé O. Carrier officia. Conduisait le deuil; M. Ed. Tremblay. Porteurs: MM. Achille Ménard de Kénogami, Méridée Ménard de Québec, René Tremblay et E. Fortin.

M. Ménard emporte l'estime de tous ses concitoyens.

Les récentes pluies ont fait grand bien au grain, aux pâturages et aux jardins potagers.

Les réparations du toit de l'Église et du clocher, commenceront bientôt. Le contrat est donné à M. Morissette, de Québec.

Le Cercle des Fermières a fait son pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, le 2 septembre

L'Organisation de la Croix Rouge qui a débuté ici le 21 juillet dernier avec quatorze membres est augmenté à quarante: Le 21 août, notre comité expédiait à la Croix Rouge de Québec cent vingt-cinq articles: tricots, vêtements, etc.

Mlle Julia Tremblay est la Présidente de notre comité local.

A SAINT-GEDEON

Décès.

Zt-Gédéon, (D. N. C. R.)—

M. Théophile Gagnon, époux de Marie Gilbert, est décédé à St-Gédéon le 20 août dernier.

Le 21 août est décédé Dorila Murray, époux de Marie-Élise Lalancette, à l'âge de 72 ans.

Le 23 août, Joseph-Horace Lessard, fils de M. et Mme Horace Lessard, (née Blanche Dallaire), s'est noyé au quai des Îles de St-Gédéon. Le petit garçon était âgé de 12 ans.

Mariages

Le 27 août, M. Charles Harvey, fils de M. Joseph Harvey, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Gaudreault fille de M. Simon Gaudreault.

Va-et-vient

M. Georges Côté et sa fille Mlle Cécile sont de retour d'une promenade à Québec.

Mme Philippe Belzile, de Kénogami, accompagnée de ses deux enfants Gérard et Yvette ont passé quelques jours chez M. Patrice Lévesque.

Mme Joseph Gaudreault, présidente des Fermières, était à Chicoutimi en fin de semaine.

ST-JEAN-L'EVANGELISTE

Baptêmes:

Canton-Bégin, (D. N. C. R.)—

17 août; Charlotte, enfant de M. et Mme François-Nil Villeneuve; (Clémence Gagnon). Parrain et marraine: Mlle Florence Tremblay et M. Charlemagne Savard.

Mariage:

27 août: M. le curé Parent a béni le mariage de Mlle Laurette Potvin, fille de M. et Mme Simon Potvin avec M. René Perron, fils de M. Trefflé Perron.

La chorale de la Ligue Féminine a exécuté le chant de la messe du mariage

Samedi le 30 août, à la salle paroissiale, il y eut magnifique soirée chez les Fermières et Ligueuses en l'honneur de Mlle Laurette Potvin à l'occasion de son mariage.

Les classes de cette paroisse ont ouvert leurs portes le 2 septembre. Les institutrices sont les mêmes que l'an dernier; excepté l'école du Petit Bégin", laquelle sera dirigée par Mlle H. Fillion, de St-Joachim et celle du

En visite à Chambord

Chambord, (D. N. C. R.)—

M. Benjamin Fortin, du Petit-Saguenay a passé trois jours en promenade à Chambord chez son frère, M. Arthur Fortin,.

UN BON LIVRE EST UN BON AMI ;
Vous le trouverez à la
Librairie Régionale, Inc.
CHICOUTIMI.

Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables! . .

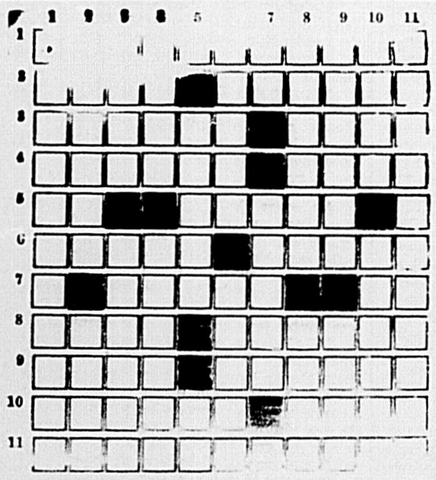
Le tarif à l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses . . . aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de $2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 25 sous, à dîner pour 40 sous et plus, à souper pour 50 sous et plus.

Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Gouvernements où le peuple exerce la souveraineté.
2.—Berger sicilien aimé de Galatée. — Débarrasse certaines graines de leurs enveloppes extérieures.
3.—Orifice extérieur des narines — Ministre de la religion manométane.
4.—Se dit des frères et des soeurs nés de la même mère mais non du même père. — Action de sauter.
5.—Deux fois — Réunion d'animaux dans un même repaire.
6.—Impératrice de Byzance — Appeler, en général.
7.—Outil de tonnelier. — Adjectif possessif.
8.—Dit qu'une chose n'existait pas — Peau usagé.
9.—Fleuve de Russie — Chacune des pièces de la corolle.
10.—Célèbre poème épique de Virgile — 14e roi de Juda.
11.—Passeraient au sas.

VERTICALEMENT

1.—Du Danube.
2.—"CATIR" — Ville d'Allemagne (Thuringe).
3.—Action de mettre — Dont les couleurs blafardes semblent avoir déteint par suite d'un lavage.
4.—Avoir la hardiesse de — Remarquais.
5.—Membres des oiseaux — Etui de métal.
6.—Rapproché — Aspirer, pomper.
7.—Préposition latine (de, par). Proposition que l'on avance.
8.—Mesurée à la toise — Grosse pièce de bois pour appuyer.
9.—Fils d'Abraham et d'Agar — Aviron.
10.—Frère aîné de Jacob — Aire sur laquelle on trace le plan d'un bâtiment.
11.—Percevraient par l'un des sens.

Solution du problème précédent

F	O	R	T	I	F	I	A	N	T	E
E	T	O	I	L	E	■	T	I	E	N
R	A	S	■	E	T	A	Y	A	N	T
B	I	S	E	■	E	M	S	■	U	R
L	■	E	V	O	R	A	■	A	R	E
A	N	E	E	S	■	T	A	R	E	T
N	O	S	■	S	E	I	N	G	■	O
T	U	■	M	A	T	■	S	U	B	I
I	R	R	I	T	E	R	■	E	U	S
E	R	O	S	■	N	U	B	I	L	E
P	I	L	B	A	U	D	A	I	L	E

Votre déjeuner devrait vous faire dire . . .

SAPRISTI, QUELLE BONNE SAVEUR!

. . . car alors vous saurez que ce sont vraiment des Kellogg's Corn Flakes!

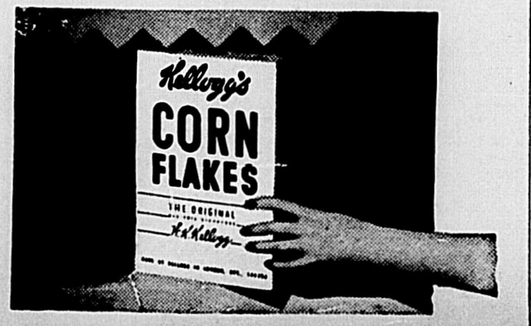
OUI! La saveur moelleuse et exclusive des Kellogg's vous dit que vous mangez la céréale favorite des familles canadiennes . . . la céréale que les experts en gustation choisissent au cours d'essais faits les yeux bandés!

Et n'oubliez pas! Cette saveur succulente qui fait venir l'eau à la bouche vous donne le genre d'appétit qui aide la digestion. Ayez des Kellogg's Corn Flakes demain pour le déjeuner. Commandez-en deux ou trois cartons! Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Les Kellogg's choisis par les familles

Au cours de trois années consécutives, on demanda à plus de 5000 femmes, "Quelle céréale *votre* famille préfère-t-elle?" Et, chaque année, les Kellogg's Corn Flakes l'ont remporté par une énorme majorité. Puis, l'année dernière, on demanda, "Quelle est, selon *vous*, la *marque* de flocons de maïs qui a le meilleur goût?" Quatre sur cinq dirent "Kellogg's"!

Votre famille aussi aimera les Kellogg's. Et ils ne coûtent que quelques sous pour le repas de toute la famille. Ils se vendent en deux formats pratiques pour la maison. On bien, si vous mangez dehors, demandez le carton *individuel* à triple-enveloppe.



Pouvez-vous

répondre à ceci?

Chaque homme, femme et enfant de cette localité profitent de l'industrie de la pulpe et du papier — la plus grande industrie du Canada. Voici, à son sujet, quelques questions intéressantes. Voyez combien il y en a auxquelles vous pouvez répondre. Posez-les ensuite aux membres de votre famille, à vos amis et voisins.

1. La superficie totale du Canada est d'environ 3½ millions de milles carrés. Combien y a-t-il de milles carrés en forêts?
2. Qu'est-ce qui l'emporte — la superficie des terres en forêts ou des terres en culture?
3. Quelle proportion de nos forêts peut servir à la fabrication de la pulpe et du papier?
4. Quels sont les pires ennemis de nos forêts?

1. Environ 1¼ millions de milles carrés de la superficie du Canada sont en forêts. **2.** Ce sont les terres en forêts. La superficie des forêts du Canada accessibles et en production est trois fois celle des terres affectées à l'agriculture. **3.** Plus de 80%. **4.** Le feu, les champignons et les insectes; ils détruisent plus de la moitié autant de bois qu'en utilisent les industries forestières du Canada.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER
972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

4 SEPTEMBRE 1941

"Faisons en sorte que nous mettions tous à contribution nos forces, nos énergies, nos bonnes volontés pour que le Christ règne sur notre société."

S. Exc. Mgr Melançon

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

Nos expositions agricoles

Les expositions agricoles des comtés de Chicoutimi et de Roberval viennent de se terminer par un franc succès, si on en juge par les foules nombreuses qui ont fréquenté les lieux de ces expositions. Bravo!... Ceci démontre que, plus ça va, plus nos cultivateurs sont fiers et soucieux de leur profession. Cet idéal d'une ferme cultivée avec soin et méthode, cette ambition de retirer da la terre tout le bénéfice de sa capacité de production, ce bon goût d'avoir de beaux animaux, méritent, certes, de recevoir un encouragement public.

Reconnaitre ainsi le dévouement et l'esprit d'initiative des cultivateurs méritants, tel est le but poursuivi par les Sociétés d'Agriculture lorsque leurs membres organisent une exposition annuelle propre à démontrer les succès de ceux qui se sont appliqués à mettre en pratique les enseignements et les directives des techniciens agricoles.

Une exposition agricole peut être comparée à un examen final d'une année de travail ardu et constant; car elle fournit aux cultivateurs l'occasion de venir exposer devant le grand public le fruit d'un labeur quotidien. Ensuite, lisant dans le grand livre des étalages, les juges les repasseront tour à tour pour en apprécier la valeur et la qualité. Enfin, c'est le classement mérité pour la distribution des récompenses.

Les expositions agricoles sont le mirroir qui réflète le plus exactement possible une image fidèle de la situation agricole d'une région déterminée. Elles sont encore un sujet d'émulation parmi ceux qui s'intéressent le plus peaux. Enfin elles deviennent un stimulant pour les indifférents, c'est-à-dire pour ceux qui cultivent avec moins de soin ou qui ne portent pas à leur exploitation agricole cette ambition bien légitime de faire toujours mieux.

La constatation des succès des uns, l'application des meilleures méthodes des autres, la comparaison des différentes suggestions de chacun, voilà autant d'heureux résultats qui, par le concours des expositions agricoles, faciliteront le rendement d'un travail fait beaucoup plus intelligemment, tout en le rendant plus productif et plus rémunérateur.

De telles expositions sont pour les cultivateurs la plus intéressante "Revue agricole" qui soit; car, du même coup, ils auront l'avantage de passer de la théorie à la pratique sans qu'il soit nécessaire pour eux de s'attarder bien longtemps à étudier et à pratiquer les expériences qu'ils ont présentement sous les yeux. La théorie des uns jointe à l'expérience des autres fait un tout complet. Aussi les démonstrations exécutées sur place et les conférences qui y sont données contribuent énormément à mieux guider la conduite future de l'agriculteur.

Les expositions agricoles permettent encore de porter un précieux encouragement à la fabrication des produits domestiques, de faire connaitre et apprécier les excellents talents de ceux qui pratiquent les arts domestiques. Dans ce domaine, les cercles des Fermières méritent les plus grandes félicitations pour leurs multiples ouvrages d'art domestique. Quelques-uns de ces travaux, entre autres, démontrent beaucoup d'originalité et sont, par conséqent, d'une valeur presque inappréciable.

Enfin les dirigeants de nos expositions agricoles ne négligent pas non plus de faire figurer les résultats de notre propre production industrielle. Comme conséquence cet inventaire annuel de nos ressources agricoles et industielles permet aux visiteurs d'avoir subitement sous leurs yeux tout l'actif de la valeur économique d'une région et de pouvoir porter un jugement général plus juste.

Pour toutes ces raisons, exposées bien brièvement, il apparait être du devoir de chaque citoyen de s'intéresser aux expositions agricoles et de les encourager. Les cultivateurs, premiers intéressés, doivent d'abord faire partie des Sociétés d'Agriculture, organismes nécessaires et de la plus haute importance pour donner à l'agriculture tout l'essor qu'elle mérite en récompensant au cours des expositions agricoles le zèle et le dévouement des cultivateurs, de ceux qui se sont particulièrement appliqués à produire bien et beau.

J.-Augustin FORTIN

LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI

13e tirage, le 2 septembre 1941, de 31,501 à 31,750. Numéro gagnant: 31,551. Gagnant, M. Willie Tremblay, avenue Morin. Cadeau: 5 livres de beurre.

Le prochain tirage aura lieu la semaine prochaine et paraitra au même endroit dans le journal.

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
835, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI

AVOCAT

TÉL.: 299 — 256 RACINE
Roiand Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureaux en face de la Commission des Liqueurs.

Encouragez nos annonceurs.

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. — Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS — Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

Léonard Lavallée, Ba. O.
Optométriste
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIERE, P. Q.
Examen de la Vue
Examinateur officiel: Price Brother's

Sur le Pont de Ste-Anne

Pierre du pont est en vacances.

x x x

M. King s'est rendu à Londres pour la rentrée des classes. C'est un élève modèle qui apprend parfaitement sa leçon.

x x x

M. King et M. Bennett habitent la citadelle de la liberté que nos soldats ont l'honneur de défendre.

x x x

Où sont les poteaux indicateurs pour la circulation que Chicoutimi devait installer au coin de certaines rues?

x x x

Si, au moins, on arrêtait les folles voitures qui passent en pleine rue Racine à 50 ou 60 milles à l'heure.

x x x

Les camions vont-ils toujours chercher le prêtre ou le médecin? Servent-ils toujours d'ambulance ou de voiture de pompiers? On le croirait à leur allure.

x x x

La rue No 1 est la rue des camions. Qu'on laisse la rue Racine aux piétons.

x x x

En France, les cyclistes ont leur chemin spécial à côté de la grande voie. Chez nous, il n'y a de voie ni pour les autos ni pour les bécanes.

x x x

Avez-vous jamais vu tant d'accidents de la circulation! On ne fournit plus à les rapporter.

x x x

Le lendemain de la veille n'est pas toujours aussi joyeux que la veille du lendemain.

x x x

Traduction littérale: Pot room, Pot de chambre.

x x x

Un *Progrès* sans pont serait comme une femme sans sourire.

ANTOINE

BILLET

MYSTÈRES

Un mauvais farceur essayait d'embrouiller des enfants sur la sainte Trinité: "Votre maitre vous dit qu'un et deux font un?

—Non. Mais qu'en Dieu trois personnes font un seul Dieu.

—Je dis bien: trois font un.

—Pas du tout. Trois personnes font trois personnes. Mais elles n'ont qu'une même nature, une même divinité, comme un trépied, avec ses trois pieds, n'est qu'un seul trépied. La comparaison cloche, évidemment, puisque la sainte Trinité est un mystère.

—Votre religion a des mystères?

—La nature aussi en a, qui bloquent même les plus savants.

—Oui? Dis donc quoi?

—Les marées, les phases de la lune, la digestion, que sais-je... D'où vient qu'un seul grain de blé peut en faire quarante? Que ce gros chêne est sorti d'un gland gros comme le doigt? Qu'un pommier et un prunier, côte à côte, produisent du sucré et du sur? Et que votre barbiche vous pousse au menton et non sur le nez?

—Ta, ta, ta, ta! En tout cas, quand on est mort, tout est mort. Le corps va dans la terre, et c'est fini.

—Pas si sûr que ça, monsieur! Le maitre nous a expliqué l'affaire avec sa montre. Dans sa main, elle faisait tic, tac. Il a enlevé le mouvement du boitier, qu'il tenait dans l'autre main. Puis il nous a demandé: "Qu'est-ce qui est la montre?

"—C'est le tic-tac!

"—Eh bien, vous le voyez: la montre marche, quand même il lui manque son enveloppe. Il en est ainsi de l'âme, quand même elle est séparée du corps." C'est facile à comprendre, n'est-ce pas?

—Allez-vous-en, galopins!

—C'est ça: quand on est bien bouché, on se fâche. Vous feriez mieux de prier Dieu et de soigner votre âme!

(L'Action paroissiale)

L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Le livre que toutes les familles de la région devraient avoir.

A la Librairie Régionale, Inc., 12, avenue Labrecque, Chicoutimi. Prix, $1.00; par la poste, $1.10.

Une intéressante croisière

C'est toujours intéressant de découvrir son pays. Un coin de la patrie saguenéenne que je rêvais depuis longtemps de découvrir, c'est cette partie de la côte qui prolonge la colonisation jusqu'à la rencontre de la vie indienne. La célébration du troisième centenaire de l'évangélisation du Saguenay aux Ilets-de-Jérémie, le 17 août, m'en fournit l'occasion, comme à plusieurs autres.

Grâce à M. l'abbé Thibault, curé des Bergeronnes et grand voyageur devant Dieu et devant les hommes, le modeste voyage que commandait un devoir patriotique prit l'allure d'une croisière de plaisance et d'étude dont les étapes devaient conduire jusqu'à la Baie-Comeau. On avait nolisé le yatch de M. Olsen, de Tadoussac, le *Cygne*, élégant et propret et confortable, assez grand pour accommoder une quinzaine de personnes.

Escale aux Escoumains, le matin du 14, pour prendre les dernières recrues et... le chef, et voici le groupe au complet. M. le curé Joseph Thibault, organisateur et "ducteur" de la croisière, les abbés Victor Trembaly et Roland Potvin, de la Société Historique du Saguenay, les RR. PP. Elphège-M. Brassard et André Cardeau, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, MM. Emilius Garon, du Département de la Colonisation, et Gaston Cholette, de l'Ecole des Sciences Sociales, le docteur Edmond Potvin, inspecteur des Unités Sanitaires et membre de la Société Historique du Saguenay, Madame Potvin, le notaire Jean-Jos. Girard, de Québec, Madame Girard, le docteur Napoléon Côté, de Portneuf, Madame Côté, M. Georges de Lanauze, cinéaste, de Montréal, Madame de Lanauze; il ne manque que M. l'abbé René Bélanger, de la Société Historique du Saguenay, que les prévisions atmosphériques décident à prendre passage sur le *Rimouski* pour la première partie du voyage. — Le "capitaine" Olsen et son vaillant pilote Gérard Nicolas forment le personnel du bord.

Le R. P. Brassard, qui vient de publier les deux superbes albums: *Le Saguenay pittoresque* et *Le Saguenay historique*, a pour but de recueillir des photographies pour un futur album sur la Côte Nord du St-Laurent; M. de Lanauze a charge de filmer le voyage et le pays. Tout cela sans préjudice pour les photographes amateurs. Le jeu des appareils commence avec le départ... J'ignore encore le résultat du "blitz krieg' photographique, mais j'imagine qu'il en sortira une belle collection d'images: austère nature de la Côte, caprices du ciel et de la mer, effets des vagues houleuses, vie à bord, visages réjouis et visages pâles, scènes et figures indiennes, établissements industriels et célébrations religieuses ou patriotiques: il y en aura sans doute pour tous les goûts.

Les vagues folles que le "sorouais" pousse du large, compromettant l'équilibre de la marmite et de quelques estomacs, nous nous accordons la diversion d'un mouillage dans la petite baie du Colombier et le réconfort d'un dîner sans apparât, mais fraternellement partagé par tout le monde... En attendant que l'entrée à Betsiamits procure à quelques-uns, une fois débarqués, les émotions de Robinson Crusoé. (Ça, c'est entre nous).

Le 15 août, à Betsiamits, c'est la grande fête patronale. Elle avait cette année un éclat extraordinaire. Son Excellence Mgr N.-A. Labrie, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, y célébrant une messe pontificale et y donnant la confirmation aux enfants des Indiens et des Blancs. L'église, construite par Mgr Labrie lui-même, alors qu'il était missionnaire résident à Betsiamits, a presque l'air d'une cathédrale: vaste édifice, aux lignes remarquables, d'une exécution et d'une ornementation très soignée, elle ferait honneur à une ville.

C'est un charme de voir les cérémonies pontificales se dérouler avec toute leur pompe devant cette foule recueillie qui remplit l'église, à droite, les hommes, à gauche les femmes dont plusieurs portent encore élégamment le pittoresque bonnet rouge et noir fait de leurs mains; d'entendre la messe chantée en langue montagnaise, l'instruction donnée partie en français, partie en montagnais; de suivre des yeux la théorie bien dressée des brunes fillettes en robes blanches et des garçonnets aux cheveux noirs qui viennent tour à tour s'agenouiller au pied de l'évêque pour recevoir la confirmation; de les entendre chanter avec ensemble et conviction les beaux cantiques de circonstances... — Par une délicate attention à l'endroit des visiteurs, Madame J.-J. Girard fut invitée à être marraine d'une partie des petites confirmées, tandis que le Dr Maroet était parrain d'une partie des petits garçons.

Un autre beau spectacle fut celui de la population indienne sur la place de l'église après la cérémonie religieuse, autour de son Pasteur, chacun tenant à lui donner la main, à baiser son anneau, à recevoir de lui un bon mot, un sourire, un regard sympathique, une bénédiction spéciale.

Les Indiens de Betsiamits ont un attachement tout particulier pour Mgr Labrie, dont ils sentent l'amour pour eux et qui fut pendant sept ans leur missionnaire résident.

Leurs devoirs accompiis, un certain nombre d'Indiens consentirent avec l'autorisation de leur missionnaire, le R. P. Doucet, à exécuter pour les étrangers la danse du *macoushame*.

Il est pénible de constater l'état misérable du village indien de Betsiamits, et d'autant plus pénible que tout parle encore de la prospérité qui régnait là il y a quelques années. Maisons spacieuses et coquettes de formes mais en décrépitude, les unes fermées, les autres ravagées par le temps et le défaut d'entretien; trottoirs à moitié pourris; clôtures écroulées ou branlantes, parterres à l'abandon, où quelques fleurs s'obstient à survivre parmi les herbes folles et les broussailles. Les édifices publics eux-mêmes portent le cachet de cette vétusté décadente. Le presbytère fait penser à une sorte de prince en haillons dont l'ancienne splendeur ne survit que dans sa physionomie et dans l'hospitalité cordiale et la propreté de son intérieur. L'hôpital fait pitié. L'école indienne, de date pourtant récente, manque de réparations nécessaires et serait une ruine sans les prodiges de soins que savent lui donner les religieuses du Bon-Conseil qui l'habitent.

Cette misère apparait également dans le costume et dans l'attitude des Indiens. Il y a vingt ans, nous dit-on, les Papinachois de Betsiamits étaient la plus chic portion des tribus indiennes de l'Est. Vigoureux et fiers, d'une inaltérable gaieté, en possession d'un territoire de chasse qui leur fournissait jusqu'à $500,000 et même $600,000 de fourrures, ils étaient prospères à tous points de vue et cela paraissait. Ce qui explique ces résidences luxueuses, qui font pitié maintenant, ce bon goût et cette tenue qu'on retrouve encore chez eux malgré leur pauvreté actuelle. Il parait que ces pauvres Indiens meurent pratiquement de faim. Leur pays, dévasté par les chasseurs intrus qui l'ont envahi depuis une vingtaine d'années, ne produit plus que pour $30,000 à $35,000 de fourrures; et la faible pitance que leur donne le gouvernement ne suffit pas à les sustenter convenablement. Les chasseurs valides peuvent bien se tirer d'affaire par leurs propres moyens, mais les autres, les familles résidentes surtout n'ont pas de quoi réchapper leur vie. En fait, leur population décroit de façon alarmante; et c'est grand dommage, car le Canada a plus d'une raison de souhaiter la conservation et la prospérité de cette belle et intéressante tribu qui alimente une importante exploitation commerciale. On nous dit cependant que, grâce à l'intervention de S. Exc. Mgr Labrie, on s'apprête à prendre des mesures pour remédier à ce désastreux état de chose. — Va-t-on agir effectivement? On peut se le demander quand on voit la différence de traitement que recoivent du même gouvernement fédéral les Indiens de chez nous et ceux des provinces de l'Ouest..., quand on voit surtout que, sous prétexte d'économie, on prive d'école les enfants indiens de Betsiamits. Le gouvernement vient en effet de décider, "à cause de la guerre", que leur école sera fermée à partir du 15 septembre et ne fonctionnera que pendant les quatre mois d'été. Voilà les enfants de toute une population privée d'instruction, le développement de toute une génération sacrifié, pour une maigre épargne. C'est infiniment malheureux.

Qu'ils font bonne impression, pourtant ces petits et ces petites que nous avons vus s'ébattre dans les cours de l'école, prier à l'église, suivre la procession de la Vierge, entourer leur évêque et donner en son honneur une délicieuse séance. Eveillés, intelligents, adroits et rieurs, sérieux et sincères, ils sont visiblement de bonne race, et méritent un autre sort que celui de victimes!

Je crois devoir écrire cela en passant; je m'en voudrais de taire leur malheur, quand je me permets d'intéresser mes compatriotes à leur présence et au coin de pays qu'ils habitent.

Le plus beau et le plus original spectacle qui nous fut donné, c'est la procession de la Sainte Vierge. Elle se fait chaque année le jour de l'Assomption. A cause de la pluie, elle avait été remise au lendemain, samedi. Elle se fit sur un sol dont nous aurions remarqué l'humidité si les Indiens ne l'avait pas si visiblement oubliée. De l'église au reposoir élevé au delà de la dernière maison du village, sur un parcours bordé de balises et décoré de draperies multicolores, défila pendant deux heures le clergé en tête, toute la population indienne, escortant la grande statue de la Vierge, les femmes de l'autre selon l'ordre traditionnel, le choeur chantant d'interminables cantiques, un groupe marquant les étapes de la procession par des salves au passage de la statue. Détail caractéristique: malgré les interventions répétées et parfois énergiques de leur Père Curé, il fut impossible de faire dépasser la statue par ces fidèles pourtant dociles; la sincérité naive de leur piété les ramenait à mesure *à la suite de la Madone*. — Cette procession, par tout ce qu'elle révèle, vaudrait à elle seule le voyage à Betsiamits.

La plupart des excursionnistes se rendirent "par terre et par eau" à la Baie-Comeau: héroïque aventure dont le récit décolorerait le souvenir...

Ils revinrent assez tôt pour... ne pas s'embarquer le samedi soir. Et le dimanche matin, le *Cygne* levait l'ancre, avec à son bord, en plus de ses passagers, S. Exc. Mgr Labrie, et le R. P. Roméo Bergeron, s.j., recteur du collège Charles-Garnier, qui se rendaient aux Ilets-de-Jérémie.

Je n'ai pas à rapporter ici les détails de l'émouvante célébration qui nous retint au site historique des Ilets-de-Jérémie pendant cette journée du 17 août, ni la fête qui nous amena dans la nouvelle paroisse de Sainte-Thérèse-du-Colombier: le compte rendu en a été donné ailleurs.

Les anodimes péripéties du retour, en particulier la "chasse à la baleine", me tenteraient davantage... mais là encore il vaut mieux laisser à ceux qui ne l'ont pas encore goûté le soin d'aller chercher eux-mêmes dans le voyage à la Côte les impressions et les souvenirs qu'il procure.

J. Retournerai

L'Esprit de l'Action catholique d'après Pie XII

Il y a quelques mois S. S. Pie XII prononçait un important discours sur l'Action catholique devant les évêques de l'Italie et un bon nombre de leurs fidèles.

Le Souverain Pontife indiquait les conditions sans lesquelles l'Action catholique ne saurait être efficace et il les ramenait à quatre, exprimées par un même mot: union. Union avec la hiérarchie, union avec Dieu, union des membres entre eux, union avec les autres associations.

Dans cette quadruple union se trouve condensé l'esprit, la vie de l'Action catholique. D'où l'importance de bien comprendre ce qu'entend Pie XII par chacune de ces unions et comment elles doivent se réaliser dans notre milieu.

Le R. P. Archambault, qui a déjà écrit plusieurs ouvrages sur l'Action catholique, nous donne un commentaire des dernières directives du Souverain Pontife. Il le fait à sa manière habituelle, de façon sobre et claire, en s'appuyant constamment sur les documents pontificaux et en tenant compte du milieu canadien.

Cette brochure de 32 pages, publiée dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire, se vend 15 sous à *l'Action paroissiale*, 4260, rue de Bordeaux, Montréal et à la *Librairie Régionale*.

La promenade des orphelins aura lieu le 8

On a besoin de 100 automobilistes.

La promenade des orphelins aura lieu lundi prochain le 8 septembre à une heure et 30 de l'après-midi. Malgré la guerre et les restrictions sur l'essence, cette promenade a été rendue possible grâ ce aux sacrifices de gazoline que les automobilistes veulent bien consentir en faveur des orphelins.

La promenade des orphelins est organisée comme d'habitude par les Chevaliers de Colomb. On a besoin de 100 automobiles à cette fin. Un appel pressant est donc adressé aux automobilistes de Chicoutimi et des environs pour le 8 septembre. Le trajet comprendra un voyage aller et retour à la Baie des Ha! Ha!

Notre représentant au Lac-St-Jean

M. J.-Augustin Fortin, de Chambord, est le représentant du *Progrès du Saguenay* au Lac-St-Jean. On peut toujours s'adresser à M. Fortin pour les nouvelles à communiquer à notre journal, pour l'abonnement, les travaux d'impression, les commandes de librairie.

SOURIEZ!... et restez jeunes! ALLEZ CHEZ
THIFFAULT & SAINTONGE
310, RUE RACINE — TEL.: 443 — CHICOUTIMI

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

Recrutement de l'argent des Patriotes dans 500 Bureaux canadiens

Chaque succursale de la Banque de Montréal est un "bureau de recrutement" pour les dollars des Canadiens désireux de servir leur patrie.

Dans n'importe quelle de nos 500 succursales du Canada, l'on peut acheter des timbres et des certificats d'épargne de guerre, et obtenir des renseignements complets sur les emprunts de guerre.

Engagez-vous dans toute la mesure de vos moyens afin d'aider à gagner une victoire décisive pour la liberté.

BANQUE DE MONTREAL
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"
Service de banque moderne et expérimenté ..... fruit de 124 années de fructueuses opérations

Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre

Succursale de Chicoutimi: L. J. BERNARD, Gérant
Succursale d'Arvida: J. G. R. LAVOIE, Gérant
Succursale de Roberval: J. W. MONTAMBAULT, Gérant
Succursale de St-Joseph d'Alma: J. A. E. DROUIN, Gérant

153F

Jean Pusie rencontrera Ali Aliba vendredi soir à l'aréna

Le champion du monde poids mi-lourd rencontre Bobby Burns. — Bob Lortie contre Butch Shapiro. — On change de poids.

Le programme spécial des poids lourds qu'on s'attendait d'avoir cette semaine, au cours de la séance de lutte vendredi soir à Chicoutimi, a été contremandé pour donner un programme beaucoup plus intéressant. Les lutteurs qu'on attendait viendront probablement plus tard.

Cette semaine on verra des poids mi-lourds, ce qui approche des poids plus légers que le public désire tant. On verra dans l'arène, vendredi soir, des lutteurs qui ont déjà fait leurs preuves à Chicoutimi et qui ont été fort admirés du public amateur.

La finale de cette magnifique soirée mettra aux prises le populaire joueur de hockey, Jean Pusie, de Chambly, qui s'est taillé une belle place dans le domaine de la lutte. Ce populaire lutteur Canadien français a déjà donné de magnifiques exhibitions à Chicoutimi et nul doute que cette finale de vendredi soir sera très intéressante. Pusie rencontrera Ali Aliba, de Montréal, qui est déjà venu à Chicoutimi et qui a étonné toute la population par sa force surprenante. Cette rencontre, de deux dans trois, sera limitée à 60 minutes.

La semi-finale mettra aux prises George Becker, de New-York, champion mi-lourd du monde contre Bobby Burns, de Boston. Burns qui s'est montré habile lutteur dans de récentes exhibitions à Chicoutimi aura un dur adversaire dans le champion du monde dans cette classe. Cette rencontre limitée à 45 minutes ou une chute sera tout aussi intéressante que la finale.

En préliminaire Bob Lortie, de Montréal, rencontrera Butch Shapiro, de Boston dans un numéro de 30 minutes ou une chute. Lortie est bien connu dans notre région et saura donner du fil à retordre à Shapiro qui est classé parmi les meilleurs lutteurs de sa classe.

En résumé le programme de vendredi soir devrait être un des meilleurs de la saison et si les amateurs semblent satisfaits, il se peut qu'on amène, plus tard, des lutteurs moins pesants.

Balle-molle

Thiffault & Saintonge prend l'avance d'une partie. — Trois circuits frappés dans un programme double. — Chez les Militaires, Babin joue une partie offensive parfaite.

Thiffault & Saintonge mène maintenant par 2 à 1 dans la finale pour la coupe de la ligue de balle-molle de Chicoutimi. Ce fut dans un programme double joué dimanche, le 31 août, que le club prit cette avance d'une partie.

Les deux équipes se font une belle lutte et malgré l'avantage du Thiffault & Saintonge, les Militaires sont de taille à faire un ralliement et peuvent causer des surprises en tout temps.

Dimanche après-midi, le Thiffault & Saintonge enleva facilement la première: 19 à 8, mais à la deuxième partie nos soldats firent une lutte à mort à leurs adversaires avant de perdre la partie par la maigre marge d'un point, le pointage final de celle-ci étant de 17 à 16.

Trois circuits ont été frappés dans ce programme double, par Imbeau et Lafleur pour les vainqueurs, et par Dubois, pour le Centre d'Entrainement.

Nul doute que le détail finira cette semaine et que nous verrons encore de belles parties jouées devant nombre de spectateurs vivement intéressés par les beaux jeux qui s'exécutent parfois au cours des parties.

X X X

Dimanche après-midi, le 31 août, le Thiffault & Saintonge s'emparait de la première partie du seul programme double joué cette saison par le pointage final de 19 à 8. Rappelons que le Centre d'Entrainement avait enlevé la première partie de la finale par 10 à 1.

A la troisième manche, les deux équipes possédaient un pointage égal, les chiffres à ce moment-là étaient: 5 à 5. Ce n'est qu'à la manche suivante que les vainqueurs purent s'assurer une avance en comptant deux fois. Thiffault & Saintonge, malgré les attaques répétées des joueurs du Centre d'Entrainement, manoeuvra assez habilement pour conserver la majorité dans les points.

Dans la cinquième, le Centre d'Entrainement laissa compter quatre points au crédit du club adverse et ceci lui coûta définitivement la partie, attendu que les soldats ne réussissaient à croiser le marbre que trois autres fois par la suite.

Les vedettes chez les vainqueurs de cette première partie du programme double furent: Imbeau, un circuit et trois simples, Gilbert six coups sûrs en sept fois au bâton et Lafleur avec deux doubles et deux simples en six essais.

Chez les Militatires, Babin, cinq coups sûrs en cinq essais, soit une partie offensive parfaite, Dubois, quatre bons coups dont un triple, L. Gagné, trois simples et Schoch qui marqua un triple.

X X X

Dans la deuxième partie, les choses furent plus corsées, car le Centre d'Entrainement batailla ferme et ne succomba que par la marge d'un but.

F. Pineault, qui avait obtenu un but sur balle au début de la neuvième, ne put se rendre au marbre et fut pris dans un "jeu forcé" au deuxième but, cela juste après que Dubois eut frappé un circuit avec deux hommes sur les buts faisant compter trois points.

A la cinquième, le pointage était: 8 à 8, mais à la sixième, les soldats enregistraient quatre autres points et prenaient ainsi une avance qu'ils ne gardèrent que jusqu'à la première moitié de la septième. Comptant d'abord quatre points à la septième, plus les deux encaissés à la manche précédente, Thiffault & Saintonge reprenaient le dessus par 14 à 13, après avoir faibli un moment.

Trois points à la huitième, consolidaient les chiffres des gars de la ville, et quoique l'effort des Militaires fut magnifique à la neuvième, ceux-ci faiblirent par un point et concédèrent la victoire, mais à la toute dernière minute seulement.

Pour les vainqueurs de la troisième partie de détail, voici ceux qui ont le mieux figuré: Lafleur avec un circuit bon pour deux points en plus de deux autres coups sûrs, Marcel Ménard avec quatre simples en cinq fois au marbre, Laurent Ménard deux doubles et deux simples en cinq fois également et J.-N. Gagnon un double et trois simples en six apparitions au bâton.

Se mirent en évidence chez les Militaires du Centre d'Entrainement, les joueurs suivants: F. Pineault, cinq bons coups sur six essais, L. Dubois qui, en plus d'un circuit valant trois points, y alla de deux autres simples et L. Tremblay, ancien joueur du Riverin & Perron qui fait son service depuis quelque temps déjà. Tremblay a frappé deux doubles et un simple au cours de la deuxième partie qu'il a jouée pour les Militaires.

La chasse au faisan

Il se peut que les sportmen du Québec aient bientôt l'opportunité de chasser le faisan à l'automne. Il s'agit de chasse privée et organisée. Certains éleveurs amateurs viennent en effet de constituer la Société de Restauration et d'Eleveurs de Gibier et ils établissent actuellement des plans pour que certains fermiers et terriens élèvent et mettent en liberté, en saison voulue, un certain nombre de faisans. Ces préparatifs se font d'ailleurs en étroite collaboration avec le ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries.

La Société a tenu sa première séance à Québec, il y a quelques jours, et les officiers suivants ont été élus: président, J.-R. Timmins, Montréal; vice-présidents, Andrew Paton, Olivier Drouin, Québec; trésorier, révérend frère M.-Wilfrid, La Trappe d'Oka; secrétaire, O.-A. Zuercher, Petit-Pré, comté de Montmorency, P.Q. La Société compte aussi les directeurs suivants: Lucien Borne, Alfred Gravel, Québec; Chs-G. Levie, J.-A. Hess, Dr Aimé Côté et Gustave-C. Piché, Montréal.

La Société a pour objets, entre autres, d'encourager l'élevage du gibier exotique et du gibier ailé par les fermiers, terriens, clubs et individus; de contribuer à l'observance des lois qui protègent le poisson et le gibier dans la province de Québec; d'aider, par divers moyens, la venue des sportmen, touristes et autres visiteurs dans la province, en améliorant au besoin les conditions de chasse; d'encourager l'établissement de réserves privées et publiques et la chasse organisée du faisan, de la caille, de la perdrix Chukar et hongroise, du dindon sauvage, etc., lesquels auront été élevés et libérés selon certains règlements définis; de collaborer à l'éducation du public sur la valeur de nos ressources, en fait de gibier, et sur la nécessité de le protéger et de l'accroitre; d'aider les fermiers, éleveurs et autres en créant un marché pour l'écoulement de leur gibier d'après une régie officielle.

Selon les officiers de la Société, on espère élever et libérer sous peu quelque 50,000 faisans sur les terres libres de la province, et aider ainsi le fermier à se créer des revenus supplémentaires.

Règlements de la chasse

Le service des Parcs nationaux du Canada, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Un résumé des règlements applicables à la province de Québec est donné ci-dessous:

SAISONS DE CHASSE

Les deux dates incluses dans chaque cas: CANARDS (autres que les EIDERS), OUTARDES et OIES (autres que les BERNACHES), RALES et FOULQUES.

Dans la région nord de la province de Québec, sise à l'est des comtés de Portneuf et de Laviolette sur la rive nord du Saint-Laurent, comprenant toutes les iles qui appartiennent judiciairement à cette région, ainsi que tout le territoire situé au nord du 49° de latitude jusqu'à la frontière ouest de la province: du 1er septembre au 31 octobre, inclusivement.

Dans le reste de la province: du 15 septembre au 14 novembre, inclusivement.

EIDERS

Dans la partie de la province de Québec, comprenant les comtés de Matane, de Gaspé et de Bonaventure: du 15 septembre au 14 novembre, inclusivement.

BECASSINE DE WILSON ou JACK-SNIPE

Du 1er septembre au 15 novembre.

BECASSES

Du 11 octobre au 31 octobre.

SAISONS DE PROHIBITION

Il est interdit pendant toute l'année de chasser les Bernaches, Canards huppés (Branchus), Cygnes, Grues, Courlis, Chevaliers à ailes blanches, Barges, Maubèches des champs, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés, Grands et Petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes, Bécasseaux roux, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Echasses, Oiseaux de ressac, Tourne-Pierres et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibier suivants:

Pingouins, Petits Alques ou Petits Pingouins, Butor, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeons (Huards), Murres, Pétrels, Puffins (Macareux ou Perroquets de mer) et Sternes; ainsi que les oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles-Chats, Mésanges, Coucous, Pics, Moucherolles, Gros-becs, Colibris (oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourprées), Etourneaux des prés, Engoulevents d'Amérique (Mange-maringouins), Sitterles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets (Ramoneurs), - Tanagras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Oiréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulements criards (Bois pourris), Pics dorés (Pivarts, Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur toute l'année.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids ou leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province de Québec jusqu'au 31 janvier subséquent.

LIMITE DU NOMBRE DE PIECES

En un seul jour: Canards, 12; Outardes et Oies (autres que les Bernaches) 5; Râles, Foulques et Poules d'Eau, 25 total de toute variété, Bécassine de Wilson ou "Jack-Snipe" 25, Bécasses 8, mais pas plus de 100 Bécasses, 150 canards, ou 50 Outardes et Oies (autres que les Bernaches) en une seule saison.

FUSILS, ENGINS ET METHODES DE CHASSE

Il est interdit de se servir d'un fusil à répétition automatique ou se rechargeant par le recul, à moins que le magasin ait été bloqué ou retouché de façon permanente pour ne contenir qu'une cartouche à la fois, ou d'une carabine, ou d'un fusil monté sur un pivot, d'une mitrailleuse, ou batterie, ou de tout fusil de plus gros calibre que le numéro 10, ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux, un avion, un bateau à moteur, à voile, à vapeur, ou une lumière. Il est aussi défendu de tirer sur les oiseaux de toute voiture à moteur ou à roues ou de tout véhicule à traction animale. Il est interdit de chasser tout oiseau gibier migrateur dans toute région appâtée avec du grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser tout oiseau gibier migrateur plus tôt qu'une demi-heure avant le lever du soleil et plus tard qu'une demi-heure après le coucher du soleil.

La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou un emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou une amende et un emprisonnement à la fois.

Lettre au "Progrès"

La ouananiche

Monsieur le Directeur,

Comme la saison de la pêche à la ouananiche tire à sa fin, il peut être utile de se demander où nous en sommes. La remarquable série d'articles de votre collaborateur, M. J.-Augustin Fortin, de Chambord a éveillé l'attention sur un problème dont plusieurs soupçonnaient déjà l'ampleur. Mais il est nécessaire que ce travail soit suivi et dès cette année d'une réalisation. On pourrait peut-être fonder un comité qui se chargerait de veiller à la conservation de notre ouananiche.

Une des premières tâches de ce comité serait à mon sens de poursuivre le braconnier quel qu'il soit et où qu'il se trouve. Les jeteurs de filets nuisent beaucoup, mais ils ne sont pas légion. Au reste, la loi est contre eux; les pêcheurs ne les ont guère en estime; et tous ceux qui veulent le bien de la région les voient d'un mauvais oeil. Dans ces circonstances, il devrait y avoir quelque chose à faire.

Mettre fin au braconnage, ce serait pour un tel comité, faire preuve de décision et se créer du prestige. Il serait plus facile ensuite d'obtenir des améliorations d'importance telles par exemple que des échelles à poisson à même les barrages de la Grande-Décharge.

Veuillez me croire, monsieur le Directeur,

Votre tout dévoué,

UN PECHEUR

Toujours la même réponse

En face de l'alcool, qui nous tend son verre à toutes les portes, une foule de questions se présentent à vous, à moi, qui voulons vivre en hommes. (L'ivrogne, l'alcoolique, eux, n'ont même plus de questions dans la tête, ils n'ont que l'image du plaisir ou de leurs bêtises). Où chercherons-nous nos réponses? Résumons nos questions en huit points, et laissons répondre le Dr Axel Hojer, directeur général de la santé publique en Suède. Oui, laissons-nous conduire par la sagesse d'un homme qui n'a pas d'intérêt à mentir.

L'alcool rend-il l'homme plus homme? — L'Alcool est le grand destructeur du caractère et de la personnalité. D'un homme qui était économe, il fait un prodigue; d'un bon travailleur, un paresseux; de celui qui jouissait d'une bonne situation, un pauvre, qui était honorable, un homme sans honneur."

L'alcool entretient-il la vie de famille? — "L'Alcool est l'agent le plus puissant de la désorganisation de la famille. Il introduit au foyer le désordre et la cruauté à l'égard des enfants et de la femme."

L'alcool favorise-t-il le travail? — "L'alcool et le travail sont ennemis. L'alcool détruit la précision du travail. Il diminue à la fois la quantité et la qualité du travail. Il est une source d'accidents professionnels."

L'alcool rend-il la circulation plus facile et plus sûre? — "L'alcool désorganise la circulation. Que ce soit sur la route, sur l'eau ou dans les airs, il est un facteur d'accidents graves."

L'alcool est-il un remède? — "L'alcool n'est pas un remède pour usage interne, mais un poison. Employé comme remède pour l'usage interne, il est toujours douteux, souvent dangereux et même directement nuisible. En cas d'usage prolongé de doses un peu fortes, l'alcool entraine la maladie, physique ou mentale. Les savants sont d'accord là-dessus. Le jour viendra où l'on collera sur les bouteilles d'alcool une étiquette avec le mot poison et la tête de mort."

L'alcool profite-t-il au trésor public? — "Si l'alcool rapporte quelque argent à l'Etat, il oblige la communauté à des dépenses plus fortes encore pour les soins aux enfants, l'assistance aux pauvres, l'entretien des hôpitaux et des asiles. Ajoutez-y les dépenses provoquées par le travail non fait ou mal fait, par le manque d'initiative et la diminution de la puissance créatrice."

L'alcool est-il une aide à la vie économique du pays? — "L'alcool abaisse le niveau de vie économique et culturelle de notre peuple, surtout dans les milieux pauvres. Il empêche le développement des mouvements populaires sains, la coopération, la culture intellectuelle, la gymnastique, les organisations de paysans et d'autres groupes professionnels."

Peut-on remplacer le plaisir de l'alcool par d'autres plaisirs? "L'alcool n'est plus nécessaire dans la vie de société. Il n'a plus sa place à l'âge des communications rapides, de la radio, des bibliothèques, des cercles d'étude, de la presse à bon marché."

Que ferons-nous alors de l'alcool? — Répondons nous-mêmes, vous et moi, qui voulons être des hommes, qui voulons servir nos familles et notre pays.

A ST-FRS-DE-SALES

Naissances.

St-François de Sales, (D. N. C.)—

Marie-Claire-Madeleine, enfant de M. et Mme David Jauvin, (née Auria Tremblay).—Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Tremblay.

Joseph-Louis-Donat, enfant de M. et Mme Georges Martel, (née Blanche Gaudrault).—Parrain et marraine: M. Donat Martel; marraine Mlle Gertrude Gaudrault.

Marie-Thérèse-Françoise, fille de M. et Mme Abraham Girard (née Jeannette Gaudrault).—Parrain M. Xavier Laroche; marraine Mlle Thérèse Girard.

Marie-Alice-Carmen, enfant de M. et Mme Oscar Noel, (née Aliette Boivin).—Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Boivin.

Mariage.

Le 28 août dernier, M. Albert Grenon, fils de Joseph Grenon, a épousé Mlle Elmina Gagnon, fille de Joseph Gagnon Isaïe de cette paroisse. M. Jos. Grenon servait de témoin à son fils et M. Joseph Gagnon à sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Va-et-vient.

M. et Mme Ernest Tremblay, de Montréal, accompagnés de leurs enfants, ont passé la fin de semaine chez M. Jean Tremblay.

Mme François-Nil Lemay est de retour d'une promenade de Chicoutimi.

M. et Mme Antoine Voyer et leur famille sont de retour d'un voyage de St-Raymond.

Cette jolie femme fait partie d'un service de transport féminin britannique, le Auxiliary Transport Service, et chauffe un camion de l'Armée. Ce n'est pas tout, cependant. Chaque recrue du A.T.S. doit suivre un cours de deux mois et être en mesure de maintenir son véhicule en état et de faire les réparations ordinaires. Notre jeune fille est en train de vulcaniser une chambre à air.

Ce char d'assaut moyen, rapide et bien armé, est le modèle le plus récent fabriqué par l'industrie britannique. Ces tanks, dont la production augmente de jour en jour en Grande-Bretagne, sont aussi fabriqués au Canada. Celui-ci a été surnommé "Valentine!"

Avant d'être évacué vers la campagne, ce bébé de Londres, dont le foyer a été détruit par les bombes allemandes, se demande ce qui peut bien se passer. Ce qui se passe c'est la guerre allemande, un phénomène qui menace le monde entier.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

S. Exc. Mgr Melançon

(Suite de la 1ère page)

mée, leur a fait mieux découvrir le rôle de la J.O.C. chez les jeunes travailleurs, il a su aussi les mettre en face de leurs grandes responsabilités en les invitant à être fidèles à leur devise: Fiers, purs, joyeux et conquérants'. La présidente fédérale le remercia et formula le voeu de le voir longtemps à la tête de l'Action Catholique diocésaine.

Enfin S. Exc. Mgr Melançon se lève au milieu des applaudissements enthousiastes. Son Excellence souligna la prédilection qu'il a toujours eue pour la J.O.C., et il illustra par des faits l'esprit foncièrement chrétien qui doit être à la base de ce mouvement. Tout en félicitant les jocistes de St-Joseph-d'Alma, Son Excellence parla des services de la J.O.C. tout particulièrement du service d'épargne. Il exposa ensuite l'importance du rôle que les jocistes auront à remplir après la guerre dans la vie familiale et sociale.

Les jocistes ont donc bien des motifs particuliers de se féliciter et de remercier la Divine Providence de leur avoir donné un grand ami et un protecteur dans la personne de S. Excellence Mgr Melançon. Les précieux conseils et les bonnes paroles d'encouragement qu'il leur a adressés dans le cours de la soirée indiquent clairement que Mgr Notre Evêque veille sur les organisations de jeunes, qu'il en est un soutien ardent, un animateur avisé. Encore une fois, cette bienveillance toute paternelle et cette sympathie de la part du premier Pasteur de ce diocèse, ont touché le coeur de tous les jocistes.

Quand tout le monde fut parti, les jocistes se rassemblèrent dans le théâtre même au pied de leur dévoué aumônier, l'abbé Ernest Levesque, pour réciter quelques prières jocistes. A ce moment-là, c'était pathétique de voir avec quelle ferveur tous ces jeunes ouvriers priaient.

La deuxième journée d'étude a été tout à fait remarquable et même "emballante" comme disent les jocistes. L'ardeur, l'enthousiasme et l'atmosphère familiale qui ont régné pendant toute la journée fut d'une exquise beauté évangélique.

Comme la veille il y eut messe dialoguée dans la chapelle des Rdes Soeurs du Bon-Pasteur. M. l'abbé Ernest Levesque a célébré le saint sacrifice de la messe, servi par deux jocistes.

Les dirigeants et les militants des deux fédérations ont étudié à peu près les mêmes questions.

Les commissions spécialisées se sont tenues ainsi; tous les présidents ensemble, les secrétaires archivistes d'un côté et les secrétaires trésoriers de l'autre.

Le programme de 1941-42 a été passé en revue il portera sur la situation actuelle des jeunes ouvriers.

Au foyer, au travail, dans les loisirs et ceci au triple point de vue: physique, moral et religieux, intellectuel et social.

Ensuite comment préparer les fêtes du 10ième anniversaire de la J.O.C., par les prières et les sacrifices. Le thème des fêtes sera le suivant: "La J.O.C. bâtit la paix, la J.O.C., c'est la paix".

La semaine d'étude s'est terminée par une réunion conjointe des jeunes filles et des jeunes gens au Couvent du Bon-Pasteur. A cette réunion particulièrement émotionnante, puisque tous devaient bientôt se séparer après avoir vécu quelques jours tout imprégnés de surnaturel.

Certains dirigeants et dirigeantes ont donné leurs impressions personnelles sur la semaine d'étude puis ce furent Pierre Forest, M. l'abbé Ernest Levesque et le Père Albert Sanschagrin qui ont donné les directives, les mots d'ordres, les encouragements qui stimulent pour l'action conquérante.

Avant le départ tous se rendent à la chapelle et assistent au Salut du Saint-Sacrement pour confier à Jésus-Ouvrier leur vie de jociste et Lui demander que son règne arrive sur la terre comme au ciel.

Maurice COTE, *secrétaire de la section jociste de Kénogami*

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — A vendre 200 articles toilette, médecines, produits cuisine et ferme par hommes sérieux, ambitieux, connaissant la valeur d'une garantie pour faire répéter commandes. Réputation enviable. $50.00 vous achète un stock et vous part en affaires pour vous-mêmes. Devenez votre patron; les affaires sont magnifiques. PRODUITS FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.

FEMMES ou HOMMES ayant bonne personnalité, aimant le travail peut réaliser salaire intéressant chaque semaine en vendant les produits "JITO". Offrons 200 nécessités domestiques: articles toilette, remèdes famille, etc., y compris THE, CAFE. TRENTE JOURS D'ESSAI SANS RISQUE. Prenez informations immédiatement: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

FEMMES DEMANDEES. — Détaillez les Produits Familex en dehors de Chicoutimi (ville) et faites plus d'argent dans moments de loisir ou plein temps. Les ventes sont plus faciles parce que l'argent circule rondement partout. Plusieurs qui n'avaient jamais vendu auparavant réussissent. Essayez! Pour détails et catalogue GRATIS: Mlle St-Georges, 570, St-Clément, Montréal.

HOMMES DEMANDES. — Affaires prospères partout, donc plus d'argent pour les vendeurs à domiciles de produits garantis. Familex peut vous donner une clientèle faite et satisfaite en dehors de Chicoutimi (ville) si vous êtes un travailleur ambitieux, capable d'être votre patron. Commencez de suite pour être annoncé à l'automne. COMPAGNIE FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.

ON DEMANDE. — A louer logement de 3 ou 4 pièces. S'adresser au Progrès du Saguenay.

DISPONIBLE DES MAINTENANT. — Territoire Rawleigh de 800 familles. Seuls hommes qualifiés doivent faire application. Bons profits pour travailleurs énergiques. Pas d'expérience requise pour commencer. Ecrivez aujourd'hui, Rawleigh, Dépt. ML-499-Z-1, Montréal, Canada.

VENDEURS ET VENDEUSES DEMANDES. — Ayez votre part dans l'augmentation des salaires. Partez en affaires pour vous-même vendant les 200 produits GARANTIS Familex. Ventes importantes dans chaque maison. Commencez de suite en dehors de Chicoutimi (ville) et profitez des revenus d'automne. PRODUITS FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.

VENDEURS DEMANDES pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. Payons bonne commission et offrons en outre des primes. Remèdes connus depuis 25 ans. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez: Dr N.-A. Sirois, Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

À LOUER

BUREAUX A LOUER. — 100, rue Jacques-Cartier. Bureaux spacieux et bien éclairés, avec salle d'attente et espace dans la voûte; loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc. S'adresser à Raymond Belleau, notaire, 100, rue Jacques-Cartier. Téléphone: 200

Servante demandée

CUISINIERE DEMANDEE. — On demande une cuisinière. Bon salaire. Aussi servante pour ouvrage général. S'adresser à l'Hôtel Champlain, Chicoutimi.

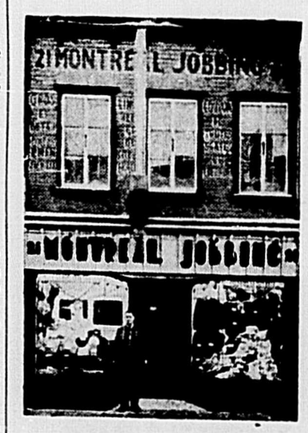
SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante immédiatement dans famille sans bébé, blanchissage en dehors, toutes les soirées libres. S'adresser: Mme Philippe Girard, 60, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante avec bonnes références. Bon salaire. S'adresser à Mme Henri Jalbert, 313, rue Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — Une servante pour famille de trois grandes personnes, désirant travailler l'avant-midi seulement. S'adresser au No 21, avenue Labrecque, Chicoutimi.

DIVERS

Montreal Jobbing



21, St-Joseph, Québec

IMPORTTANT. Nous sommes les plus grands jobbers de la Province et nous gardons toujours le plus grand assortiment de linge neuf et de seconde main. Nos prix sont les plus bas et nos marchandises les meilleures. Faites de l'argent en commandant ou en venant à notre magasin. N'attendez pas. Demandez notre catalogue envoyé gratis et faites affaires avec une maison honnête et responsable.
Votre commande ou votre visite sollicitée.

SECONDE MAIN A CREDITS.—Agents demandés dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main, marchandises envoyées à crédit. Demandez nos prix de COMPTOIR NATIONAL ENRG., St-Zacharie, Qué., P. Q.

SACS ET BOUTEILLES VIDES. — Nous payons les plus hauts prix pour les sacs vides et toutes sortes de bouteilles. J.-R. WELLS & CIE, 233, rue Racine, Chicoutimi.

À VENDRE

A VENDRE. — Automobile Chrysler, modèle 1929, en bon ordre, bons pneus, batterie. S'adresser à 214, rue Berthier, Arvida.

A VENDRE. — Terre à vendre dans le rang St-Thomas. S'adresser à M. René Blackburn, Rang St-Thomas, Chicoutimi.

A VENNDRE. — Une auto marque Terraplane 1934, 5 passagers, 4 portes, avec licence et assurance, en très bonne condition, à vendre à prix d'occasion d'ici 5 jours. S'adresser au Progrès du Saguenay.

A VENDRE. — Deux terrains situés sur le boulevard St-Sacrement près de la propriété de M. Morrier. En très belle vue. A vendre à $0.12 le pied carré. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

A QUI LA CHANCE? A vendre à grand sacrifice deux allées de quilles avec tous les accessoires. Aucune offre ne sera refusée, venez ou écrivez à M. Joseph Labbé, Dolbeau, Lac-St-Jean.

MAISONS A VENDRE. S'adresser au magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

TOILES POUR LARGES FENETRES A vendre deux toiles vertes, pour larges fenêtres, 72 pouces. En excellentes conditions, qualité supérieure, fabrication spéciale et très solide. S'adresser à casier 218, Chicoutimi ou au Progrès du Saguenay.

AUTO A VENDRE. — Plymouth 7 passagers, réparé à neuf, moteur en parfaite condition, bons pneus. Acheteur sérieux pourra téléphoner à 402.

TABLES A VENDRE. — Tables 4 x 4 pieds, très solides, en pin, forme régulière, l'idéal pour un chalet, par exemple, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au Progrès du Saguenay, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi.

À LOUER

A LOUER. — Belle chambre. S'adresser à 5, rue St-Vallier, Chicoutimi.

A LOUER. — Logement de 5 pièces. S'adresser à 70, rue Ste-Anne, Chicoutimi.

A LOUER. — Chambres avec tout le confort moderne, à louer. S'adresser à 9, avenue Labrecque, tél.: 633.

A LOUER. — A Dolbeau magasin mesurant 30 x 40 pieds, situé sur le Boul. Commercial, voisin du bureau de poste, occupé depuis 10 ans par magasin de nouveautés, libre sous peu. S'adresser à Mlle Jeannette Gilbert, Boul. Walbergs, Dolbeau.

CHAMBRE ET PENSION. — Deux belles grandes chambres dans le centre de la ville à louer. S'adresser 295, rue Racine, tél.: 850, Chicoutimi.

A LOUER. — Chambre avec pension si désiré. Possession immédiate. S'adresser à 59, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Page Agricole

Grande journée chevaline à l'exposition de Roberval

Samedi le 30 août

Roberval, — D. N. C. R. —

Malgré la froide température et la pluie, l'Exposition du comté de Roberval a tout de même suscité un intérêt tout particulier de la part des Exposants et des membres de la Société d'Agriculture. Les beaux animaux de race pure emplissent les bâtisses du terrain de l'Exposition et le Palais de l'Industrie présente l'un des plus beaux aspects. Au cours de la journée de jeudi, les exhibits ont été classés par les juges des différents ministères du Département de l'Agriculture. Dans l'après-midi il y eut une réunion de plusieurs membres de la Chambre de Commerce de Roberval aux bureaux de l'Exposition. Le soir, une foule assez nombreuse était sur le terrain; mais la pluie a obligé de fermer plus à bonne heure la visite de l'Exposition.

La journée de samedi fut particulièrement intéressante à l'occasion de la grande journée chevaline organisée sous les auspices de la Fédération des Syndicats d'Eleveurs de Chevaux Percherons, des comtés Chicoutimi, Roberval et Lac-St-Jean; cette journée avait été organisée également avec la coopération de l'Association Provinciale des Eleveurs de Chevaux Percherons, du Ministère Provincial de l'Agriculture et de la Société d'Agriculture du comté de Roberval. Le comité d'organisation de cette journée était formé des messieurs dont les noms suivent: Président: M. Jos.-Elie Tremblay, de St-Bruno, et vice-président de l'Association Provinciale; vice-président: M. Alfred Martin, de Ste-Croix, et président du Syndicat du Lac-St-Jean; directeurs: M. Aimé Girard, d'Hébertville - Village; M. Néré Boily, de Roberval et M. J.-H. Bois, d'Hébertville-Station.

Nous remarquions comme distingués visiteurs: MM. Rosario Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, J.-L. Langevin, agronome régional, Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme Expérimentale de Normandin, Pierre Labrecque, secrétaire de l'Association provinciale des Eleveurs de chevaux percherons, J.-A. Guimont, Instructeur en élevage, Stéphane Boily, chef-adjoint du service de Production à Ottawa.

Au cours de l'avant-midi, il y eut démonstrations et concours d'appréciation sur la qualité des chevaux. MM. Guimont et Labrecque ont donné des conférences et des instructions sur l'hygiène, l'entretien des pieds du cheval, le soin et la toilette du cheval.

Tous les représentants officiels des ministères fédéral et provincial et des éleveurs de chevaux percherons furent réunis au grand kiosque de l'Exposition pour prendre le dîner. A l'issue du banquet, présidé par M. Jos.-Elie Tremblay, de St-Bruno, vice-président de l'Association provinciale, plusieurs orateurs furent invités à prendre la parole. Comme premier orateur, M. Pierre Labrecque, secrétaire de l'Association provinciale des Eleveurs, adressa ses plus sincères félicitations aux organisateurs de cette journée chevaline à l'Exposition de Roberval. Il présenta les excuses de M. Jos.-R. Beauchemin, président de l'Association provinciale, lequel, pour des raisons majeures, n'a pu assister à cette importante journée. Pour la même raison, il exxprima les regrets de M. J.-J. Gautreau, Chef de la Section Chevaline, Ministère de l'Agriculture de Québec. Il souhaita la plus cordiale bienvenue aux représentants des Ministères provincial et fédéral et remercia M. J.-A. Guimont, Instructeur en élevage du cheval, d'avoir bien voulu faire profiter de son expérience les éleveurs présents à cette réunion.

M. Rosario Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, était le conférencier d'honneur. M. Pelletier fait l'historique de l'introduction du cheval percheron en Amérique. Nos ancêtres au pays accordèrent d'abord leur préférence à la race percheronne. Originaire de la Perche (France), la race percheronne fut toujours celle qui eut les préférences des seigneurs et des militaires français; elle est la race la plus répandue dans les pays d'Europe, de la Russie jusqu'à l'Espagne. L'importance et la popularité du cheval percheron dépassent celles des autres races à cause de ses aptitudes utilitaires. Le cheval percheron est le plus pesant pour les travaux de la ferme.

Le conférencier indique les grands moyens d'améliorer l'élevage du cheval percheron dans la province de Québec. Les lois, les organismes et les octrois ont contribué pour leur large part à l'organisation de l'augmentation des sujets percherons. Cependant, quatre moyens principaux contribuent à l'amélioration de l'élevage du cheval: 1o Système éducationel de la part des cercles des jeunes éleveurs; 2o sélection plus rigoureuse; 3o un mode d'encouragement en faveur de la jumenterie; 4o prime pour tous les poulains nés d'un parent enregistré.

M. Pelletier suggère la fondation d'une association provinciale des éleveurs de chevaux des différentes races. "Nos éleveurs de chevaux, dit-il, ne sont pas assez unis. Un groupement fédératif coordonnerait les efforts particuliers de tous les éleveurs. Ce même groupement servirait à défendre les besoins et les intérêts des éleveurs, tout en les aidant à faire la vente de leurs sujets".

Le relèvement de l'élevage du cheval dans la province de Québec est bien sensible depuis une dizaine d'années; il ne faudrait pas cependant détruire le travail qui a été fait et les sacrifices qui ont été imposés faute du manque de coopération de la part de ceux qui doivent s'intéresser à l'élevage du cheval. Ordinairement, nos cultivateurs sont acheteurs de machines et de chevaux importés. Les statistiques du Prêt agricole prouvent amplement cet avancé.

La guerre actuelle coûte la vie d'un nombre considérable de chevaux qu'il nous faudra remplacer. Il est donc d'une extrême importance que l'essor donné à l'élevage du cheval soit continué.

Pour la survivance du cheval il est absolument nécessaire d'entreprendre la lutte contre les causes qui font obstacles à son expansion. Parmi les causes principales il y a les maladies, les mauvais cultivateurs, les brancos et les tracteurs. M. Pelletier met surtout les cultivateur en garde contre cette nouvelle propagande pour l'achat des tracteurs.

Nous voudrions sincèrement pouvoir donner le texte de la conférence de M. Pelletier parce qu'elle est tout un document pouvant rendre les plus grands services aux éleveurs de chevaux. Nous nous proposons, cependant, d'en donner le texte un peu plus tard dans notre page agricole.

M. Stéphane Boily, chef-adjoint du service de production à Ottawa, fut chargé de remercier M. Pelletier. M. Boily est le fils de M. J.-Ed. Boily, inspecteur régional et secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Roberval. Il reconnait en M. Pelletier un vral défenseur de la race percheronne. Se rappelant de ses souvenirs d'Europe, lors d'un voyage avec son père, il souligne le fait que le cheval de race percheronne est avantageusement apprécié des Européens. M. Boily parle avec beaucoup de sympathie du rôle éducationnel des cercles des Jeunes Eleveurs.

Le concours et le classement des chevaux percherons pur-sang eut lieu immédiatement après le banquet. Notons en passant que le service à la grande salle à manger du Palais de l'Exposition ne laisse rien à désirer.

Dans une autre colonne nous donnons le résultat du concours et du classement des chevaux concurrents à cette journée chevaline. La parade des sujets primés fut tout à fait intéressante.

Après la parade, il y eut réunion des membres de l'Association des Eleveurs de Chevaux percherons. Au cours de cette réunion M. H.-C. Bois, agronome, secrétaire du comité d'organisation et organisateur de cette journée chevaline, voulut remercier tous ceux qui de près ou de loin, avaient pris part au succès de cette démonstration. Il remercia les visiteurs et spécialement les directeurs de la Société d'Agriculture de Roberval de leur magnifique réception sur le terrain de l'Exposition. Il eut un remerciement spécial pour M. J.-Augustin Fortin, représentant de notre journal, pour toute la publicité faite en préparation de cette journée. Enfin il adressa des remerciements aux représentants des Ministères de l'Agriculture fédéral et provincial, surtout quant à ceux qui s'étaient joints à M. Pierre Labecque, secrétaire de l'Association Provinciale, pour faire l'explication des sujets.

Appelé à prendre la parole une seconde fois, M. Rosario Pelletier félicite les Eleveurs et sollicite de nouveau la coopération de tous les Eleveurs de Percherons et de toutes les autres races pour faire valoir l'avantage du bon cheval comme traction animale. "Vous avez, dit-il, montré des chevaux qui figureraient avantageusement dans d'autres grandes expositions. — Si vous désirez faire des ventes importantes de chevaux, il vous en faut un nombre assez considérable et de type uniforme.

M. Pierre Labrecque dit qu'il a dû jugé avec bien des difficultés vu la valeur des chevaux à cette exposition. Il informe les intéressés que le rapport de cette journée sera inclus dans le rapport annuel de l'Association Provinciale.

M. Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme Expérimentale de Normandin, note que cette journée est tout un triomphe pour les Eleveurs des chevaux percherons. Il félicite particulièrement les membres du comité d'organisation et il reconnait en M. H.-C. Bois, le secrétaire, l'animateur dévoué de cette belle journée. Il adresse ses plus sincères remerciements aux membres de l'Organisation Provinciale pour l'aide efficace qu'ils ont apportée pour la réussite de cette journée et il manifeste le désir que le rapport de cette journée soit inclus dans les minutes de la Fédération. M. Belzile indique les raisons pour lesquelles le Percheron fut choisi pour la Ferme Expérimentale.

Le R. P. Fortunat de la Trappe de Mistassini mentionne les succès de M. Osias Tremblay, doyen des Eleveurs dans notre région, et témoigne sa grande satisfaction pour les beaux résultats de cette journée. Il remercie l'Association Provinciale pour son assistance si généreuse et forme le voeu que de telles journées se répètent annuellement.

Noms des propriétaires de chevaux percherons qui ont figuré à la grande journée chevaline, le 29 août, à l'Exposition de Roberval. Liste des prix.

CLASSE A (section I) — Etalons de 4 ans et plus. 1er, Station expérimentale de Normandin (Mellaet); 2ième, Osias Tremblay de St-Bruno (Liberté); 3ième, Alfred Martin de Ste-Croix (Dick).

(Section II). — Etalon de trois ans. Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Diamant de Mistassini).

(Section III). — Etalons de 2 ans. 1er, Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Mistassini Brillant); 2ième, Nérée Boily de Roberval (Prince de la pointe).

(Section IV). — Etalons de un an. 1er, J.-Allyre Bilodeau de Chicoutimi, (Le Chic) 2ième, Rosario Bouchard, de Jonquière (Loup); 3ième, Ths-Louis Paradis, d'Hébertville (Brillant).

(Section V). — Mâles de l'année. 1er, Jos.-Elie Tremblay, de St-Bruno; 2ième, Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini; 3ième Ths-Louis Paradis, d'Hébertville; 4ième, Edouard Grondin, de Normandin.

CLASSE B

(Section I). Juments avec poulain. (Les poulains n'entraient pas en ligne de compte). 1er, Jos.-Elie Tremblay, de St-Bruno (Rosette); 2ième, Louis Tremblay, de Normandin (Queen Victor); 3ième, Ths-Louis Paradis, d'Hébertville, (Bessée); 4ième, Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Brillante); 5ième, Elie Levesque, de Normandin (Naturelle); 6ième, Alfred Martin, de Ste-Croix (Rosabelle); 7ième, Edouard Grondin, de Normandin (Lady).

(Section II). Juments sans poulain. 1er, J.-S.-N. Turcotte de Normandin, (Lady Perch.); 2ième, Station expérimentale de Normandin (Cinette); 3ième, J.-Allyre Bilodeau, de Chicoutimi (Queen Espoir).

(Section III). Pouliches de 2 ans. 1er, Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Gentillette de Normandin); 2ième, Ferme des RR. PP. Trappistes, de Mistassini (Cerise de Mistassini); 3ième, William Gagnon, d'Hébertville (Angelina).

(Section V). Pouliches de l'année. 1er, Louis Tremblay, de Normandin; 2ième, Elie Levesque, de Normandin; 3ième, Alfred Martin de Ste-Croix.

CHAMPION SENIOR. Station expérimentale de Normandin (Melloet).

CHAMPION RESERVE. Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Diamant de Mistassini).

CHAMPION JUNIOR. Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Mistassini Brillant).

CHAMPIONNE SENIOR. Jos.-Elie Tremblay, de St-Bruno (Rosette).

RESERVE. J.-S.-N. Turcotte, de Normandin (Lady Perch.)

CHAMPIONNE JUNIOR. Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini (Gentillette de Normandin).

PRIX SPECIAUX

A.—Coupe offerte par la Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini pour la meilleure jument d'élevage. Gagnée par M. Jos.-Elie Tremblay, de St-Bruno avec Rosette.

B.—Coupe offerte par M. J.-J. Gautreau, chef de la section chevaline au ministère de l'Agriculture à Québec, pour l'ensemble des sujets les mieux présentés. Méritée par la Ferme des RR. PP. Trappistes de Mistassini.

CONCOURS DE JEUNES JUGES

1er, Toussaint Tremblay, de St-Félicien (95 points); 2ième, Joseph Tremblay, de St-Bruno (85 points); 3ième, Guy Bois, d'Hébertville (85 points); 4ième, Elie Levesque, de Normandin (80 points); 5ième, Jules Dufour de Roberval (75 points); 6ième, Philias Routhier, de St-Prime; 7ième, Thomas-Louis Paradis, d'Hébertville; 8ième, Nérée Boily, de Roberval; 9ième, Gérard Bois, d'Hébertville; 10ième, Emond Pilote, de St-Félicien. (Les cinq derniers ont conservé chacun 70 points.

LA BEAUTÉ NE VA PAS SANS SANTÉ. JE LE CONSTATE À MON TEINT DEPUIS QUE JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE JOUR.

ABBEY'S
Le sel de santé

Gardons toutes les poules d'un an pour avoir plus d'oeufs

Pour que les efforts tendant à l'augmentation de la ponte puisse porter leurs fruits et que nous soyons en mesure de fournir à la Grande-Bretagne les millions de douzaines d'oeufs qu'il lui faut tout en pourvoyant aux besoins de notre pays, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux agriculteurs de continuer à faire pondre aussi longtemps que possible toutes les bonnes poules d'un an qu'ils ont dans leurs basses-cours et de prendre le meilleur soin possible des poulettes pendant le mois de septembre.

En ce qui concerne les poules d'un an, le Ministère fait remarquer que les gros oeufs (deux onces) pondus par ces poules en septembre et au commencement d'octobre obtiennent les prix les plus élevés de l'année pourvu qu'ils soient de la catégorie A. Lorsque les poules commencent à muer, on peut activer la mue en cessant de donner de la pâtée et en réduisant la ration de grain pendant quelque temps; on revient ensuite à la ration complète après un intervalle de 10 ou 15 jours.

En attendant, pour obtenir le plus possible d'oeufs et des oeufs de la meilleure qualité possible, on recommande aux aviculteurs de tenir en tout temps devant leurs poules une trémie bien garnie de pâtée et aussi une abondance d'eau propre et fraiche, qui est tout aussi importante que la nourriture. La poule pondeuse est toujours active. Si elle prend un bon repas de pâtée avant de sortir aux champs le matin, elle est moins portée à ramasser sa nourriture, et moins elle ramasse de nourriture plus elle pond d'oeufs de la catégorie A. Le prix payé est actuellement pour les oeufs est assez élevé pour encourager les producteurs à tenir en tout temps une trémie de pâtée sèche devant les oiseaux.

Le bon soin des poulettes en septembre est aussi un point essentiel dans cette campagne de production pour le ravitaillement du Canada et de la Grande-Bretagne. En l'automne de 1940 comme en celui de 1939, il y avait des milliers de bonnes poulettes écloses de bonne heure qui n'ont pas commencé à pondre avant décembre parce qu'elles étaient maigres et qu'elles ne pesaient pas le poids de leur taille lorsqu'elles ont été mises dans leurs quartiers de ponte. On peut éviter cet état de choses en s'y prenant dès maintenant de façon à faire pondre aux poulettes le plus possible. Laissez-les commencer à pondre sur le parcours, nourrissez-les généreusement, fournissez-leur des nids en plein air; en un mot, aidez-les à se mettre à pondre tandis qu'elles sont encore en plein air sur le parcours et maintenez-les en bon état de ponte.

L'encombrement dans les poulaillers mobiles et dans les cabanes est un gros inconvénient qu'il faut éviter à tout prix. Un autre détail important est la nourriture. Il faut qu'une poule ait toujours devant elle une bonne pâtée de ponte et de l'eau fraiche. Ne mettez pas ensemble dans un même parquet les poulets et les poulettes, ni même les jeunes poulettes et les vieilles poulettes. Les vieilles empêchent les jeunes de manger. Un autre détail essentiel est d'avoir beaucoup de place dans les trémies ou les auges, parce que les poules ne pondent pas si elles n'ont pas une abondance de nourriture. Disons pour résumer que le bon état physique et le bon développement sont essentiels pour le maintien de la ponte.

La Grande-Bretagne et le Canada ont besoin d'oeufs et nous les obtiendrons par une production bien dirigée.

Production de fromage et de beurre

Entre janvier et juillet 1941, la production de fromage au Canada a été de 2.4 pour cent plus forte que celle des sept mois correspondants de 1940. Les chiffres sont de 74,881,325 livres en 1941 contre 73,-147,458, en 1940. Il y a eu augmentation également dans la production du beurre. La quantité produite dans les sept premiers mois de 1941 a été de 166,000,240 livres, contre 153,907,942 livres en 1940, soit une augmentation de 7.9 pour cent.

A Laterrière

Naissances

Laterrière, (D. N. C. R.)—

Le 26 août, Marie-Louisette-Amanda, fille de M. Gérard Grenier et de dame Florianne Fradette.—Parrain et marraine: M. Lionel Fradette et Mlle Irène Fradette, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 août, Joseph-Patrick-Ghislain, fils de M. Narcisse Girard et de dame Loretta Tremblay.—Parrain et marraine; M. et Mme Patrick Savard

Mariages.

Le 30 août, M. Louis-Joseph Potvin, fils de M. et Mme Aimé Potvin épousait Mlle Rachel Fortier, fille de M. et Mme Aimé Fortier. M. Aimé Potvin servait de témoin à son fils et M. Aimé Fortier à sa fille.

Le même jour, M. Jules Gauthier fils de M. et Mme Ernest Gauthier unissait sa destinée à Mlle Lucinie Émond, fille de M. et Mme Achille Émond. M. Ernest Gauthier, père du marié et M. Achille Émond, père de la mariée servaient de témoins.

La bénédiction nuptiale des deux mariages a été donnée par le R. P. Ls-René Gauthier, P.B., fils de M. et Mme Évariste Gauthier, de Jonquière, et cousin de M. Louis-Joseph Potvin, de M. Jules Gauthier et son épouse.

Après un goûter avec leurs parents et de nombreux invités, à la villa de la Jeunesse, à Laterrière, les deux heureux couples sont partis en voyage de noces où ils visiteront plusieurs villes du Canada, notamment Québec, Montréal et Ottawa.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Visites.

M. Joseph Labrecque, contremaître à l'Aluminum Company et Mme Labrecque ainsi que leur fille Carmen, sont en visite pour quelques jours chez J.-Edm. Gagnon, frère de Mme Labrecque.

Mlle Paulette Gobeil, fille de M. et Mme Edouard Gobeil, étudiante-garde-malade à l'Hôtel-Dieu du St-Sacrement à Québec est venue passer quelques jours dans sa famille.

M. Louis-Joseph Gobeil, M.D., qui remplace temporairement M. le docteur Benoit Fortin, à la Grande-Baie tient un bureau tous les dimanches après-midi chez son père, M. Édouard Gobeil, à Laterrière. M. le docteur Gobeil, en faisant bénéficier de sa science médicale les gens de sa paroisse natale a eu pour nous une excellente idée à laquelle nous applaudissons.

Exposition.

Le cercle des dames-fermières de Laterrière ont tenu, du 28 au 30 août inclusivement, une exposition d'arts domestiques et de produits potagers. De nombreux prix ont été décernés. Beaucoup de personnes ont visité l'exposition et en ont fait de grands éloges, lesquels, du reste étaient bien mérités,

Enlèvement de rails.

En vertu d'un jugement de la Commission des Services Publics, accordant le droit d'enlever les rails de l'embranchement de Laterrière, la Cie du chemin de fer Roberval-Saguenay fait en conséquence exécuter les travaux requis.

Propagez le journal régional

NOTRE RÉPONSE à votre problème budgétaire

● Avez-vous déjà été obligé de vous passer de choses dont vous aviez besoin, faute d'argent? Avez-vous déjà admis que vous désiriez plus d'assurance sur la vie, mais que vous n'aviez pas assez d'argent pour payer une forte prime d'un seul coup?
Si tel est le cas, voici la solution du problème: une police budgétaire spéciale qui n'oblige à payer immédiatement que la prime pour *un seul mois.* Par exemple, pour une police à Double Protection de $5,000 à l'âge de 30 ans, la prime est de $6.15. Pour les mois suivants, vous donnez onze chèques postdatés, chacun pour un montant identique. Un reçu vous est envoyé par la poste, chaque mois, et vous n'avez pas à vous tracasser au sujet de l'échéance de vos primes. ● Vous obtenez ainsi immédiatement l'assurance-vie que vous projetiez. Demandez le dépliant qui vous explique comment protéger votre famille ou vous assurer un revenu pour vous-même moyennant une prime mensuelle aussi minime que $5.00.

NORTH AMERICAN LIFE
ÉTABLIE EN 1901 UNE COMPAGNIE MUTUELLE

BUREAU CHEF:
112 King St. W., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer des renseignements au sujet de votre Police Budgétaire spéciale, ainsi qu'un carnet de poche gratuit.

Nom.....
Adresse.....

G. BENNETT
REPRÉSENTANT

Si rafraîchissant avec le lunch

BUVEZ Coca-Cola
TRADE MARK REGISTERED

"Le SAGUENAY PITTORESQUE"
ET
"Le SAGUENAY HISTORIQUE"

●

Inaugurent la collection "MON PAYS", l'une des plus heureuses initiatives des éditions "Fides" de la J.E.C.

Deux albums de format 5½ x 6½, abondamment illustrés de photographies inédites et splendides.

●

Au détail: 25 sous l'exemplaire
Au gros: Conditions spéciales

●

dépositaire pour la région

LA LIBRAIRIE RÉGIONALE, INC.

(service de librairie du "Progrès")

12, ave Labrecque — Tél.: 402 — Chicoutimi

Aussi EN VENTE aux endroits suivants:

Nouveau Hamel Enrg.	103, rue Racine,	Chicoutimi
J.-P. Gauthier,	105, rue Racine,	Chicoutimi
Chez Roméo Enrg.,	131, rue Racine,	Chicoutimi
Pharmacie Chicoutimi,	348, rue Racine,	Chicoutimi
Pharmacie Desgagné,	Rue Bagot,	Bagotville

10 CENTS PAR JOUR | PAIENT UN CLAVIGRAPHE PORTATIF REMINGTON

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN CLAVIGRAPHE PORTATIF, ACHETEZ LE MEILLEUR — UN NOUVEAU

REMINGTON

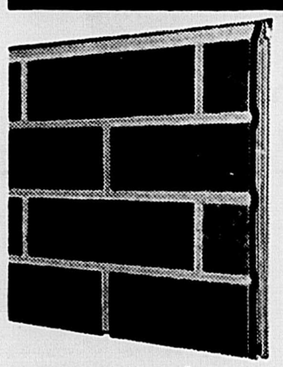
Plusieurs modèles au choix, tous dotés des particularités des machines plus grosses. Toute l'efficacité du modèle régulier et la commodité de la machine portative. Ecrivez aujourd'hui même pour demander le catalogue illustré et les détails de notre mode de paiements différés.

Servez-vous aussi en ÉPARGNANT

Achetez des timbres d'épargne de guerre.

La Librairie Commerciale, Ltée
181, RUE RACINE, CHICOUTIMI
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

CUIRASSEZ VOTRE DEMEURE
AVEC LES
VRAIS REVÊTEMENTS INSULATED B.P.



Préparez-vous pour l'Hiver Maintenant
Triple Protection Contre
La TEMPÊTE
Le FROID
Le FEU

Le VRAI REVÊTEMENT INSUL-ATED B.P. 5/16"
Posé par des menuisiers à même les murs en bois:
ISOLE—Pour chaleur et confort, avec chauffage rapide et égal.
ÉCONOMISE—25% sur le combustible. Elimine la peinture.
PROTÈGE—Contre les intempéries et courants d'air.
FINI—En des couleurs permanentes attrayantes.
Demandez à votre marchand ou écrivez pour Carte de Couleurs. Plan B.P. d'Améliorations aux Habitations pour paiements mensuels.

FABRIQUÉ BP AU CANADA
BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL TORONTO HAMILTON
WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX

DISTRIBUTEUR
J. B. RENAUD & CIE CHICOUTIMI

UNE SOLUTION SATISFAISANTE

PENMANS WARRANTED FAST COLOR KNIT-GOODS

● La maison Penmans est depuis longtemps reconnue pour son art de faire des tricots pour sous-vêtements qui répondent aux besoins de nos durs hivers canadiens. Les Sous-Vêtements Penmans "71" sont un exemple typique de ces tricots chauds, salutaires, bien ajustés et confortables. Après avoir été beaucoup portés et souvent lavés, les Sous-Vêtements Penmans "71" sont tout aussi confortables que le premier jour. Quand vous aurez à décider au sujet de vos sous-vêtements pour cette année, vous trouverez que les Penmans "71" sont une solution satisfaisante.

Se font en gilet et caleçon et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut.

Penmans 71

SOUS-VÊTEMENTS pour HOMMES et GARÇONS

•Au Foyer•

Je dois, je veux

À l'occasion de la rentrée

Nous avons recueilli toute une compilation à votre intention, chers parents qui avez vu, cette semaine, vos enfants, grands et petits, s'égailler sur le chemin qui conduit à l'école... Il me semble voir une jeune maman qui, debout sur le seuil, une main posée au-dessus des yeux, suit aussi loin qu'elle peut le voir, ce tout petit qui fait son entrée officielle dans la vie en cheminant vers l'école... Et quand il a disparu, au tournant de la route, elle rentre à la maison en essuyant, du coin de son tablier, une larme, une larme qu'on comprend si bien, puisque

L'ENFANT

c'est la riante, la belle et douce espérance, c'est la fleur prête à éclore, promettant un riche épanouissement.

Oui, l'enfant, c'est l'espérance, l'espérance âme du Ciel, puisqu'il est le frère des Anges et l'héritier des palmes immortelles. C'est l'espérance de la patrie. L'espérance de tout l'univers, se rajeunissant en lui. C'est l'espérance de la famille, dont il fait la joie et les délices.

Les parents de chez nous, dans nos belles paroisses encore si franchement catholiques, comprennent la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école. Ils savent que l'instruction, l'éducation, c'est le premier bien. Mais ils ne se contentent pas de remplir cette obligation, ils travaillent eux-mêmes à l'éducation de ces chers petits êtres. Ils savent que

LE FOYER EST LA PREMIERE ECOLE

et que eux, les parents, sont les maîtres, comme le disait Monseigneur Perrier, Vicaire général de Montréal.

Rappelons que l'éducation reçue au foyer domestique laisse dans l'âme une empreinte indélébile.

C'est ainsi que s'expriment les Pères du Premier Concile plénier de Québec. "Pères et mères, sachez-le bien, le foyer domestique est la première école de l'enfant, cette école peut à la rigueur remplacer toutes les autres, mais elle ne peut jamais impunément être remplacée par aucune. De cette école, vous êtes les maîtres et l'enseignement que vous y donnez ne relève que de Dieu, de l'Eglise, de votre conscience. C'est là, à vos genoux sous vos yeux, par votre parole et par vos actes, que l'enfant reçoit les premières clartés qui illuminent son intelligence, les premières impressions qui se gravent dans son coeur, les premiers conseils qui disciplinent et orientent sa volonté.

Mes Frères, notre pays restera chrétien dans la mesure où l'éducation sera chrétienne. Rien donc de plus décisif que la formation première de nos enfants. Qu'une source soit impure, et son eau, en se répandant le long de son cours, contaminera toute une région. De même, si la nonchalance, ou l'erreur des parents, laissait les enfants prendre, dès leur jeune âge, un mauvais pli, toute la vie en souffrirait, et non seulement la leur, mais celle de plusieurs générations. Tout se tient, tout s'enchaîne. Malheur à qui ne prévoit pas et ne se préoccupe pas que demain dépend d'aujourd'hui et d'hier.

Parents chrétiens, élevez vos enfants pour qu'ils regardent haut.

Pie XII vous y invite.

"Le peuple et la société ont besoin de connaître Dieu. Les terribles événements auxquels nous assistons aujourd'hui sont principalement la conséquence et comme le châtiment de la négation de Dieu et de l'irréligion qui, comme une peste trouble et corrompt l'âme des peuples et, comme un incendie, menace d'envahir complètement l'Europe et les continents, en même temps, ces événements sont une épreuve par laquelle le Seigneur veut avec une voix puissante, rappeler le genre humain à la foi et au service divin."

Elevez vos enfants dans le sens du noble amour, formez leur conscience au-dessus des intérêts et des passions, élevez leur âme tout entière par la foi, l'idéal chrétien. Que la devise de Pascal soit celle de vos enfants: "Regarder en haut étudier au delà, s'élever toujours".

Mgr P. Perrier,
Vicaire Général de Montréal.

Si certains hommes ne vont pas dans le bien jusqu'où ils pourraient aller, c'est par le vice de leur première instruction, disait La Bruyère. Quelle lourde responsabilité pour les parents et les éducateurs!

Pour faire contraste avec les principes élevés que vous venez de lire, voulez-vous connaître la manière de vous y prendre.

Si vous voulez gâter votre enfant.

Donner à l'enfant, dès son bas âge, tout ce qu'il paraît demander, par ses cris.

S'entretenir devant lui de sa gentillesse, ou dire qu'il est trop entêté pour qu'il soit possible d'en faire façon.

Discuter en sa présence, et lui faire remarquer que ses parents ne sont pas d'accord en ce qui le concerne.

L'habituer à considérer son père comme une personne tyranique, aux pouvoirs excessifs, toujours prêt à le punir.

Lui apprendre à juger son père ou sa mère.

Ignorer les compagnons qu'il fréquente ou ne pas s'en inquiéter.

Lui laisser lire sans surveillance tout ce qui lui plaît.

L'autoriser à errer dans les rues à toute heure.

Lui donner autant d'argent qu'il en veut et louer devant lui tous les moyens faciles d'arriver à la richesse, sans l'entretenir et lui montrer l'exemple des principes honnêtes et des habitudes saines de travail.

L'abandonner aux heures libres, alors que l'oisiveté, la pire des conseillères, lui suggérera le mal que nous pourrions l'empêcher de faire.

Châtier sévèrement une faiblesse et prendre avec légèreté l'énoncé d'un vice.

Lui répéter sans cesse toutes sortes de principes vertueux en lui donnant l'occasion de s'assurer que, pour notre part, nous n'en observons aucun.

Et maintenant, quelle ligne de conduite il faut adopter:

QUAND VOUS ALLEZ VOIR LES PROFESSEURS DE VOS ENFANTS.

Après quelques semaines de travail vous vous demandez ce que les professeurs pensent de vos enfants, et c'est bien naturel. N'hésitez pas à aller les voir. Ils ont fort à faire, c'est vrai, mais les éclaircissements que vous pourrez leur donner la collaboration que vous êtes prêts à leur offrir faciliteront, à l'avenir, leur besogne. Ils n'auront pas perdu leur temps, vous non plus.

N'emmenez pas vos enfants

Les maîtres peuvent avoir à vous confier des erreurs qu'ils ont commises faute de mieux connaître la nature de vos enfants, ils peuvent aussi avoir à vous signaler des fautes de pédagogie que vous commettez sans vous en douter. Ils peuvent chercher à éclairer sur certains points sans vouloir attirer l'attention de l'enfant. Si celui-ci est présent, ils ne peuvent rien faire.

Ne soyez pas susceptible!

Il est des fautes des enfants que les parents admettent presque facilement. "Il ne fait pas attention". Par contre, il est des griefs que les parents ne pardonnent pas à ceux qui les formulent.

Des directeurs d'institutions ont dit n'avoir jamais pu accuser un enfant— je ne dis pas de vol, c'est un grand mot, mais de chapardage—sans se brouiller avec les parents et déchaîner des drames. Or, il est évident que ce qui est grave pour un adulte l'est bien moins pour un adolescent. Mais cela peut le devenir davantage chaque jour et il y a urgence à tout mettre en oeuvre pour éviter que les larcins ne se renouvellent.

Or, pour donner à l'enfant la droiture de conscience qui en fera plus tard un honnête homme, il faut pouvoir collaborer entre parents et éducateurs.

Sans qu'il soit, pour vous, question de cas aussi graves, vous aurez peut-être à entendre des choses qui ne vous feront pas plaisir. Ne les niez pas à la légère, parce que vous ne pouvez pas en supporter l'idée, et dites-vous bien qu'avec de la clairvoyance, du courage et de la bonne volonté, il n'est pas de nature qu'on ne transforme.

Dites au professeur ce qui ne vous convient pas.

"Vraiment ton maître exagère, il te donne trop de travail", ou bien: "Il te fait acheter des livres trop chers", ou bien: "Tes devoirs sont mal corrigés".

Voilà ce que l'on entend dans certaines maisons, alors qu'il serait plus utile et si facile de respecter le prestige du maître en lui adressant ses doléances!

Les "histoires" de la classe

La première fois, c'était spontané, c'était drôle, vous avez bien ri. Puis, mis en goût, vous avez questionné. Votre fils, comme tous les enfants, aime briller, il sera tenté d'enjoliver les événements journaliers... d'enjoliver à déformer, de déformer à mentir, la pente est douce et tentante. Elle nuira, non seulement à votre fils, mais à vous qui vous ferez une idée fausse de votre enfant, de son attitude en classe, des gens qu'il y rencontre, etc.

J'ai pris, moi, le parti de ne jamais questionner mes enfants sur ce qui se passe en dehors de ma présence, mais je reconnais que c'est parfois assez difficile, si vous ne pouvez vous y résoudre, ayez au moins le souci de vérifier leurs assertions, et la visite au professeur vous en donne une excellente occasion.

La grande affaire de votre vie.

C'est, ne vous y trompez pas, l'éducation de vos enfants. aous économisez, pour eux, vous vous préoccupez à chaque instant de leur santé, mais tout cela sera en pure perte si vous n'en avez pas d'abord fait des hommes.

Cela suppose que vous choisissiez de votre mieux et que vous entouriez de beaucoup de considération et de reconnaissance ceux qui voudront bien vous y aider.

Tous ces articles sont des découpures recueillies ici et là et je vous conseille, chers parents, de les découper à votre tour, de les coller quelque part dans un cahier et de les relire, de temps à autre. Ils contiennent des vérités éternelles, des règles immuables qu'il fait bon se remettre à la mémoire à certaines heures ou dans certaines circonstances difficiles. Comme dernier conseil, je vous demande de lire à vos enfants, si quelques-uns d'entre eux ne vous semblent pas donner aux devoirs et aux leçons de l'école, aux petits travaux journaliers que vous êtes en droit d'exiger d'eux lorsqu'ils reviennent après les heures de classe ou aux jours de congé, toute l'attention qu'il faut, si vous surprenez des signes de paresse chez l'un ou chez l'autre, je vous demande, disje, de lire ces quelques paragraphes d'un billet recueilli dans la La Survivance", d'Edmonton, Alberta. Cela s'intitule:

PARESSEUX

Les paresseux ne se comptent plus dans le monde. zOn peut sortir maintenant des bureaux de l'administration et regarder ailleurs que sur les chantiers gouvernementaux pour assister à des scènes de paresse magnifique.

Dans tous les bureaux, dans toutes les usines, de lumineux bons à rien qui sont venus au monde pour faire rouler leur bosse par les autres. Parasites, ils n'ont pas de coeur' Hypocrites, ils échappent à l'oeil du patron. Couards, ils éviten la discussion avec les confrères pour ne pas tomber dans l'occasion de se faire dire leurs vérités.

J'en connais même d'assez paresseux pour ne pas se laver, ne pas changer de chemises, éviter de se raser. Ce sont des êtres sordides devant lesquels il faut à tout prix faire appel à la totalité de sa charité chrétienne. Ils ressemblent un peu à la lèpre en ceci qu'ils sont incurables et qu'ils répandent une odeur nauséabonde.

Je suis incapable de réunir assez de vertus pour pardonner à un homme d'être paresseux. C'est un vice tellement bas, empreint de tellement de crasse, il répond si peu au sens de la vie qui bouge dans nos veines.

SENEQUE.

BOVRIL
VÉRITABLE THÉ DE BOEUF

"La Famille"

Couverture, Photo Ric.
Réponses.
Editorial: Nos enfants à l'école, La Rédaction.
L'enfant dans la famille canadienne, Richard Thivierge.
Sur la table du Directeur.
L'enfant, temple de la vérité, Jeanne Métivier-Desbiens.
Comment combattre la peur chez les petits, Odette Vincent.
Sur le front de la consommation, Gonzalve Poulin.
Le rôle de l'école, Maurel Dugal.
Les peuples, notre peuple..., A.-S. M.
Les amicales d'anciens élèves, Jean Magdeleine.
Cette petite Ecolière, Albert Tessier.
Le service social et les familles de soldats, Pauline Lespérance.
L'Eglise et l'empêchement d'infirmité, Hervé Blais.
Un "Grand prêcheur", Marcelle Gauvreau.
La Miche de pain.
L'éducation et la famille au Congrès de Saint-Hyacinthe.
Occupons nos loisirs, Monique Bureau.
Chez les Dubois, Voysin Denface.
Le cinéma chez soi, H. de Lanauze.
Menus économiques, Monique Bureau.
Bibliographie familiale.

NOS ENFANTS

Tout en amusant les petits, Jeannine Beaudry.
Y a-t-il avantage à donner du fromage aux enfants, Nos Enfants.
Hygiène mentale au foyer, Louis Chatel.
Histoire d'une petite fille et d'un oignon de jacinthe.
Alimentation rationnelle, Michelle G. Gosselin.
Le Langage, Jeannine Beaudry.
Les enfants de génie dans les arts et lettre, Byron, Lorette O'Shaughnessey.
La petite clinique d'hygiène mentale, Dr J.-E.-A. Marcotte.

ADMINISTRATION

2010 ouest, rue Dorchester, Montréal, tél.: WILbank 3589.

"L'Enseignement primaire"

Le Département de l'Instruction Publique est heureux d'informer le personnel enseignant de la publication d'une nouvelle série de "L'Enseignement Primaire".

Cette revue paraîtra désormais tous les mois.

Et répétez-leur, sans vous lasser, cet avertissement salutaire de Franklin. "Si quelqu'un vous dit que vous pouvez vous élever autrement que par l'instruction, le travail et l'économie, fuyez-le."

Voilà. C'est tout. C'est peut-être un peu long, mais on ne saurait jamais être trop bien documenté lorsqu'on a des devoirs si graves à remplir! Élever des enfants, les détacher du vulgaire et du mesquin pour les faire monter vers ce qui est beau, et noble, et bon, et pur, et grand! Est-il tâche qui équivaille à la vôtre, chers parents?

Cousine Laure.

BILLET

LE MESSAGE DE LA NATURE

Je viens de faire le tour du jardin avec l'espoir d'un bouquet d'idées heureuses pour vous. Car les pensées toniques ne viennent pas à les attendre la tête dans les mains. On les trouve dans une réalité de vie intense: une sensation de soleil sur le cou, un parfum de fleur, un bruit sonore comme un éclat de rire ou un appel d'enfant, une vision de cette lutte intelligente et courageuse des fermières ou des moissons dorées ramassées en gerbes lourdes par les cultivateurs.

Qui saurait exprimer la leçon de sagesse, les prodigieux secrets de force et de simplicité, les facteurs d'énergie morale et physique et toutes les richesses qui montent du sol pour assurer la vie au monde?

J'allais au jardin avec une torpeur désespérante. J'ai vu des dahlias pastels et des capucines vives, des framboises, des cerises et des tomates rougissantes, des melons ventrus et des choux... rongés par les vers. Des perles de rosée garnissaient chaque feuille et les insectes, et les oiseaux, et les enfants jouissant de cela autant que moi-même, mais presque sans rien voir parce que sans approfondir le sens, la grandeur, le mystère ou la beauté de tout cela.

Mes chères lectrices, ce n'est pas une gerbe que j'ai ramassée pour vous, mais un message: "Le secret du bonheur, c'est de travailler avec enthousiasme." La nature accomplit son travail sans en avoir l'air, accompagnée du chant des oiseaux et de la brise. La nature travaille avec enthousiasme, qu'il fasse beau ou mauvais temps et la nature fait des merveilles.

Le mot enthousiasme vient du mot grec "enthéos" qui signifie "le dieu du dedans". Ce dieu qui a raison de la mauvaise humeur, des rancoeurs, des déveines dévastatrices; ce feu sacré qui grandit les courages, illumine les horizons, donne au coeur ses élans généreux; enfin, ce bel enthousiasme, c'est tout simplement la grâce du Dieu qui colore les fleurs et garnit les épis, qui donne au coeur l'idéal, l'amour et la bonté.

J'allais écrire "c'est une grâce que je vous souhaite de tout mon coeur", mais est-ce que toutes les fermières ne la possèdent pas déjà? Quand on vit en contact continuel avec la pleine nature, quand on sait la considérer comme un exemple, puiser à sa source d'inspirations heureuses et comprendre ses beautés pour stimuler notre amour du terroir, on ne peut pas vivre sans enthousiasme. Il faut être heureux.

Louise-Marie
(La Ferme)

"L'ECOLE"

SOMMAIRE
de
SEPTEMBRE 1941

Le mot du Directeur: Face au devoir, p. 2. — Lettre de S. E. Mgr Anastase Forget: *L'Action catholique à l'école*, p. 3. — *Hommages et Voeux*, p. 3. — *Formation chrétienne*: *L'Action* catholique à l'école, p. 4. — *Religion*: I. — Principales Fêtes du mois, p. 6. — II — La Pensée chrétienne par l'Evangile, p. 6. — *Enseignement religieux*, p. 9. — *Langue française*, p. 14. — *Langage et Rédaction*, p. 36. — *Entraide professionnelle*: Conseils aux jeunes Maîtres, p. 41. — *Histoire du Canada*, p. 43. — *Geographie*, p. 47. — *Programme de dessin*, p. 55. — *L'enseignement de l'Arithmétique* par des méthodes actives, p. 59. — *Mathématiques*, p. 61 à 80.

Paysana de septembre

Belle prière pour la paix, appel à "garder la terre", et tout un hommage à la famille paysanne, photographies des 15 chars allégoriques, prolongeant le beau geste de la Société Saint-Jean-Baptiste dans sa procession de 1941.

Le voyage de la directrice, *Françoise Gaudet-Smet*, "A travers le Canada" se continue. Une nouvelle de guerre, par *Emmanuel Desrosiers*, un poème fort amusant, de *Simone Routier*; des conseils sur la façon de tenir "Comptoir au bord de la route"; des pages de recettes de marinades, des modèles de tricot, des suggestions de décoration "pour le studio de l'étudiante".

Belle présentation, esprit pratique, et PAYSANA, revue mensuelle d'arts ménagers ne se vend que 10 sous. $1.00 pour l'abonnement d'un an: PAYSANA, case postale 25, Montréal.

Le numéro de septembre présentera une Répartition mensuelle du Programme d'Etudes pour toutes les années du cours primaire élémentaire, primaire complémentaire et primaire supérieur.

Les autres numéros, dans leurs trois grandes divisions:

a) Education et Formation;
b) Pédagogie et Méthodologie;
c) Renseignements et Directives;

publieront des travaux de formation religieuse, sociale, nationale, pédagogie, professionnelle ainsi que les documents officiels du Département de l'Instruction Publique, du Comité Catholique et des diverses commissions d'études.

Des détails additionnels seront fournis dans les communiqués subséquents.

(Communiqué)

Pour la CUISINE et la SALLE DE BAIN

VOUS avez besoin de la Lessive Gillett pour la cuisine et la salle de bain. Ayez-en toujours sous la main pour le nettoyage des renvois d'eau, des ustensiles de cuisine et divers autres travaux de ménage.

La Lessive Gillett vous épargnera des heures de dur travail —c'est le nettoyeur efficace et économique par excellence.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

POURQUOI BÉBÉ NE DORMIRAIT-IL PAS TOUTE LA NUIT

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Il y a, pour cela, un moyen sûr et facile. Mme B———, de Winona, Ontario, vous le dit elle-même: "Toutes les nuits, aussitôt que nous nous couchions, bébé commençait à crier... les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Ce ne sont pas des tablettes somnifères; elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante, mais elles assurent un sommeil salutaire en soulageant rapidement les malaises des bébés.

Les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement les troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, léger croup et rhumes. Essayez-les 25 cents. Votre argent vous sera remboursé si elles ne sont pas efficaces.

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS
—le secret des gâteaux tendres et légers

FABRIQUÉE AU CANADA

LE VOICI! *le Nouveau* NETTOYEUR OLD DUTCH AMÉLIORÉ

FABRICATION CANADIENNE

LA BOÎTE EST LA MÊME . . .
LA DIFFÉRENCE EST À L'INTÉRIEUR!

Et quelle différence!

Car le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré est 50% plus vite. Il contient un ingrédient extraordinaire qui dissout la graisse d'une façon quasi-magique, et fait un nettoyage à double-action qui réduit presque de moitié le temps du nettoyage. Quelques coups rapides et les éviers, poêles, baignoires brillent et sont d'une propreté immaculée.

Le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré est absolument sûr parce qu'il est fait de Seismotite. Il N'EGRATIGNE PAS et n'abîme pas non plus les mains.

Demandez le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré à votre épicier aujourd'hui. Vous en serez contente.

"JAMAIS DE REPOS"

la plainte de milliers de femmes...

Pour être à la tête d'une maison, il faut non seulement du courage, mais une bonne santé, car la tâche est souvent au-dessus des forces d'une femme. Pour se maintenir bien portante, beaucoup prennent les bonnes PILULES ROUGES.

Trop d'entre vous, mesdames, fatiguées, affaiblies, souffrez de certains troubles qui vous font la vie misérable; chaque mois, ce sont les mêmes douleurs internes, les mêmes sensations de faiblesse, de lourdeur, les mêmes crises de larme.

Souvent la pauvreté de sang est la cause de ces troubles! Comment un sang pauvre peut-il suffire à ce travail supplémentaire de la menstruation? Comment peut-il nourrir l'organisme?

Pour obtenir un sang riche, prenez les bonnes PILULES ROUGES; un sang riche conserve la santé d'une femme et prolonge sa jeunesse!

Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a aidé des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Je souffrais de menstruations douloureuses et pendant longtemps j'ai essayé divers toniques, mais j'affaiblissais toujours. Chaque période me laissait de plus en plus faible, j'avais des chaleurs, des vertiges et de fréquentes migraines. A la veille de chaque période, j'étais forcée de prendre le lit et mon état de santé m'inquiétait de plus en plus. C'est avec les PILULES ROUGES que j'ai réussi à me renforcir et à faire disparaître ces périodes ennuyeuses. Je ne cesse depuis de les recommander..."

(Signé) — Mme OMER CLERMONT,
Valleyfield, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c. la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, S.-Denis, Montréal

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Mademoiselle Montaigut d'Auvergne...

PAR CLAUDE SOLHAC

No 17

—Bien, Monsieur, dit-elle, les lèvres pincées.

Pour affirmer ce fait accompli, Comminges conduit lui-même sa pupille à l'étage. Il pousse les persiennes. Le crépuscule est pauvre, la brume entre seule ce soir, mais le moindre rayon entrera. Les portes-fenêtres ouvrent sur une terrasse fournée de graviers. Fanette avance près de son tuteur. Derrière le rideau opaque, elle devine les beaux lointains. L'espace lui est rendu, et la lumière. Elle joint les mains d'un geste familier, ce qui est une façon pour elle de dire merci aux gens, et à Dieu le premier.

Elle est touchée de la délicatesse de l'acte, plus encore de la confiance qu'il révèle.

Ils reviennent dans la pièce. Le professeur allume toutes les lampes. Quel nid sobre et délicat! Aux murs, un portrait de Mme Comminges. Fanette s'arrête longuement devant cette marraine inconnue. Elle lui parle. Elle se confie. Elle l'aime.

Puis elle se retourne vers Pascal.

—Ah! Monsieur, dit-elle, timide et charmante, je voudrais vous demander quelque chose.

Lui regarde le portrait avec une émotion renouvelée et l'orpheline debout devant la disparue.

—Demandez, Fanette.

—Puisque vous me donnez la chambre de marraine, et que vous êtes très bon, comme elle devait être bonne, voudriez-vous me permettre de vous appeler parrain? Ce serait bien mieux que tuteur.

Le vieillard s'émeut davantage. Rencontrer, à la fin de sa carrière, cette fraîche affection d'enfant! Car il ne doute plus de l'affection. Leur double isolement les a rapprochés. Comme tout cela s'est fait simplement! Son acte de bonté, s'il lui vaut quelques sacrifices, va néanmoins s'épanouir en joie.

—J'accepte, dit-il gravement, et je suis heureux de remplacer près de vous celle qui n'est plus. Au foyer, la solitude nous fut toujours grande épreuve. Votre marraine veut y suppléer. C'est elle qui m'envoie une filleule... J'espère être un très bon parrain.

Elle répond avec conviction:

—Et moi, j'en suis sûre.

Tous les deux regagnent le cabinet de travail... Le savant retrouve ses livres et ses feuilles noircis d'une écriture menue. Fanette s'enhardit — puisqu'elle est la filleule, n'est-ce pas?

—Que lisez-vous de beau, parrain?

Elle prend des volumes au hasard, sur l'angle de la table, les soupèse, les feuillette.

—Tite-Live, Sénèque, Tacite, Quinte-Curse. Cela doit être joliment intéressant, ces livres-là.

Le parrain propose, un peu narquois:

—Voulez-vous que je vous les prête?

—Vous vous moquez! Je ne sais pas un mot de latin. Je n'ai pas fait le secondaire. Mais cela ne m'empêche pas de supposer que ces volumes puissent être intéressants.

—Très intéressant, en effet, appuie lentement le vieillard.

Après un instant de songerie, il poursuit:

—Vous parlez du secondaire. Précisément, j'ai beaucoup réfléchi sur votre cas, mon enfant... Au lieu d'éparpiller votre effort, vous allez préparer le baccalauréat avec la volonté d'aboutir. Non que j'aie la religion des diplômes. Mais il faut à votre nature, un peu fantaisiste, un but précis. De plus, ces études présentent, outre l'intérêt intellectuel, un intérêt pratique. De nos jours, elles sont exigées en bien des carrières. Nous commencerons le plus tôt possible. Quant au latin...

Il hésite, il calcule. Une ancienne passion professorale se réveille en lui.

—Je pourrais être votre répétiteur, une demi-heure par jour, par exemple. Ainsi, les débuts vous sembleraient moins durs.

Fanette a écouté ce programme, un peu désorientée. La perspective de travail en commun l'éclaire. Elle bat des mains.

—Ah! mon parrain, que vous êtes gentil! Si vous m'aidez, cela ira tout seul. Il me tarde de lire Virgile, qui raconte de si belles choses sur la campagne.

Il sourit avec indulgence.

—Virgile... Nous commencerons par le *de Viris*.

Elle caresse la machine à écrire revêtue de sa housse noire. Et elle offre, désireuse d'être agréable à son tour:

—Si vous vouliez que je vous tape quelques lettres ou quelque article, de temps en temps.

Il la regarde, un peu incrédule.

—Vous ne sauriez pas!

—Mais si, je sais! A Issandolange, j'avais la machine de mon pauvre papa. Et j'écrivais un tas de choses. D'abord, de longues lettres à mon couvent et à mes amies, et aussi les cantiques du choeur de chant, et les listes de confirmation, et les articles qui racontaient les distributions de prix, un tas de choses, enfin! La machine, ça, c'est captivant. L'esprit est occupé autant que les doigts, et c'est un avantage d'avoir moins le temps de penser quand on n'a que des pensées tristes.

Pascal voit s'ouvrir des horizons insoupçonnés.

—Ainsi, vous... Mais vraiment, cela me rendrait service, ma petite. Vous savez que j'écris des ouvrages historiques. Je confie mes manuscrits à une dactylo. Mais j'ai une écriture déplorable; puis, avec tous ces noms barbares... Bref, ma copiste me fait souvent des coquilles. S'il vous était possible... Non que je prétende vous imposer un travail régulier. Il suffirait de transcrire les passages délicats, les feuilles saturées de surcharges. Là, ce serait évidemment bien plus commode d'avoir la copiste sous la main... Essayons, voulez-vous?

Fanette découvre la machine. Il a un frisson en voyant les mains vives effleurer les touches. Mais il n'a pas besoin d'avoir peur.

—La même marque que celle de papa, déclare la jeune fille posément, mais plus moderne. Auriez-vous l'obligeance de m'initier au mécanisme?

En un quart d'heure, elle a saisi.

—Donnez-moi quelque chose à copier, parrain.

Il lui remet les chroniques araméennes. Gaiement, avec une agilité précise, Fanette enfonce les touches.

Quand la page est achevée, elle la tend à son tuteur. Il se relit. Présentation nette. Pas de faute de frappe.

—C'est merveilleux! Je ne me doutais pas...

Le visage radieux, Pascal frotte ses mains d'ivoire.

—Eh bien, mon petit secrétaire, nous allons faire du bon travail. Votre collaboration me sera précieuse aussi pour le courrier, d'autant que j'ai une écriture presque illisible et que je corresponds assez longuement avec diverses Sociétés savantes. Autrefois, pour les lettres, je me servais moi-même de la machine. Mais l'âge vient, la vue baisse, les forces et l'agilité diminuent. Maintenant, j'ai plus vite fait de griffonner. Grâce à vous... Oh! je n'abuserai pas de votre complaisance, bien entendu.

—Je suis contente, tout à fait, déclare Fanette en replaçant la housse noire sur la machine, et d'avoir trouvé du travail, et plus encore de vous faire plaisir.

X

Devant la vieille église de Saint-Just, animée par les messes dominicales, le professeur Comminges avait rencontré Luc Servan. Ils s'étaient tendu la main avec un empressement réciproque. Et la conversation avait débuté comme elle débutait fréquemment:

—Luc..., vous êtes plus rare que jamais, mon cher. Depuis combien de temps n'êtes-vous pas venu à la maison? Depuis mon retour d'Auvergne, si j'ai bonne mémoire.

—Le travail! invoquait une fois de plus l'orfèvre. Cette période est surmenée. Après les vacances, on met les bouchées doubles.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par L'Imprimerie du Saguenay, Limitée.
Case postale 218 — 12, avenue Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.

ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

Le Canada en guerre

Le Canada continue sans relâche son effort de guerre sur le front armé comme à l'arrière. L'attitude hostile du Japon a augmenté sensiblement le péril auquel nous sommes exposés, car nous sommes menacés de deux côtés à la fois, tant sur le littoral du Pacifique que sur celui de l'Atlantique. Comme le président Roosevelt l'a souligné à maintes reprises, les progrès de l'aviation ont abrégé les distances qui nous séparent des autres continents.

Mais le Canada sait prévoir cette menace et lui faire face par son effort de guerre. Cet effort se poursuit incessamment et les renseignements contenus dans la présente publication mensuelle peuvent servir de guide aux orateurs publics et à tous ceux qui, soit ici ou à l'étranger, auront intérêt à prouver que le Canada, si peu prêt à la guerre en 1939, consacre aujourd'hui 40 pour cent de ses revenus à l'oeuvre de la défense nationale et qu'il ne cesse de faire tout en son pouvoir pour protéger ses droits et sa liberté.

NOTRE MARINE

Après moins de deux années de guerre, la marine canadienne compte plus de 200 navires et un effectif de plus de 20,000 hommes, à comparer avec 13 navires et 3,600 hommes en septembre 1939.

En mars 1942, la marine royale du Canada compte posséder plus de 400 navires et un effectif de 27,000 hommes environ.

Nos navires participent quotidiennement à la "bataille de l'Atlantique." Ils ont capturé plusieurs navires ennemis et en ont forcé d'autres à se saborder.

La flotte de guerre du Canada a aidé à convoyer plus de 27,000,000 de tonnes de marchandise.

La construction aux chantiers maritimes, indépendamment de la marine marchande, représente un déboursé de plus de $120,000,000 et occupe plus de 20,000 ouvriers.

NOTRE ARMEE

On recrute actuellement pour l'armée active environ 7,000 hommes par mois.

De plus, 14,000 hommes ont déjà été assignés à la défense du pays pour une période indéterminée. Ce nombre augmente chaque mois.

Près de la moitié du budget de guerre de la présente année fiscale (allocation directe) sera consacrée aux besoins de l'armée.

Le Canada vient d'envoyer outremer une partie de la troisième division. Le reste de la troisième division et la cinquième division (blindée) seront envoyés cette année. On enverra aussi plus d'aviateurs et des renforts navals. On annonce aussi la création d'une sixième division.

Nos soldats en Grande-Bretagne occupent des postes d'honneur. Ils rendent de grands services dans les régions bombardées, aident aux travaux de défense, à l'enlèvement des bombes à retardement et à la réfection des voies de communication.

Sept mille Américains sont enrôlés dans l'Armée canadienne.

On recrute actuellement environ 3,500 femmes pour les services auxiliaires de l'Armée et de l'Aviation.

Des soldats canadiens ont tenu garnison en Islande pendant un an. D'autres sont stationnés à Terre-Neuve et aux Antilles.

NOTRE FORCE AERIENNE

Le personnel du Corps d'aviation royal canadien compte 60,000 membres, soit douze fois ce qu'il était au début de la guerre.

Des milliers d'aviateurs canadiens sont aujourd'hui en Grande-Bretagne. Environ 2,500 sans-filistes experts seront envoyés outre-mer cette année.

Le plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth, en trois ans, coûtera environ $824,000,000 dont $531,000,000 représentent la part du Canada.

A Trenton, un avion d'entrainement s'envole toutes les 3 minutes, 24 heures par jour et 7 jours par semaine.

Le plan d'entrainement du Commonwealth britannique utilise 68 écoles, 120 établissements de tous genres et environ 100 terrains d'atterrissage.

Huit pour cent du personnel navigant de l'aviation royale canadienne se compose d'Américains. De plus 600 aviateurs américains sont instructeurs dans nos écoles de l'air.

Les aviateurs canadiens ont déjà abattu plus de 200 appareils ennemis.

RESUME DE L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

(NOTE: Ces chiffres sont sujets à varier de mois en mois).

Nombre de Canadiens enrôlés volontairement pour service outremer, 300,000 hommes.

Nombre de soldats, marins et aviateurs en service actif outremer, environ 90,000 hommes.

Armée active du Canada, 220,000 hommes.

Corps d'aviation royal Canadien, 60,000 hommes.

Marine de guerre canadienne, 20,000 hommes.

Armée de réserve du Canada, 170,000 hommes.

Marchandise convoyée par notre marine, 27,000,000 tonnes.

Dépenses de guerre pour 1941-42, plus de $2,000,000,000.

Capital assigné aux industries de guerre du Canada, $520,000,000.

Travaux de défense nationale, $110,000,000.

Construction maritime, $120,000,000.

Ouvriers additionnels absorbés par l'industrie, 350,000 hommes.

(Service de l'Information)

SAVEZ-VOUS QUE?

Le Canada a pris les mesures nécessaires pour renforcer la défense de ses côtes et des divers endroits stratégiques. On a inauguré plus de 100 aérodromes et construit des bases aériennes sur nos côtes. Ces travaux, y compris une série de points d'atterrissage permettant aux avions d'atteindre l'Alaska, représentent un déboursé de $20,000,000.

Au 31 mars 1941, le Canada avait avancé à la Grande-Bretagne plus de $500,000,000 pour les achats de guerre de cette dernière. Au 31 mars 1942, il lui aura prêté un milliard de plus.

Plus de 1,000 soldats, marins et aviateurs canadiens sont morts ou manquent à l'appel à date.

Une variété innombrable de matériel de guerre se fabrique présentement au Canada. On en envoie une partie à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Notre pays produit aussi des denrées et des matières brutes en grande quantité.

Le Canada paye comptant tout ce qu'il achète aux Etats-Unis

Depuis le début de la guerre, le peuple canadien a prêté à son gouvernement environ $1,460,000,000, sous forme d'obligations de la Victoire et de certificats d'épargne de guerre.

Les contributions volontaires à l'achat de matériel de guerre, fonds de guerre et au Comité de l'aide à la Grande-Bretagne s'élèvent à plus de $20,000,000.

Plus de 6,000 enfants anglais ont été recueillis dans des foyers canadiens. Le Canada a offert d'en prendre près de 100,000.

Les dépenses de guerre directes durant la présente année fiscale seront près de $1,450,000,000—près du double du montant dépensé l'an dernier ($792,000,000). Si l'on ajoute à ce total les dépenses indirectes, on constate un grand total de plus de deux milliards, c'est-à-dire 40 pour cent d'un revenu total prévu de $5,950,000,000.

L'INDUSTRIE DE GUERRE

Presque toutes les industries canadiennes contribuent aujourd'hui, directement ou indirectement, à l'effort de guerre. Les gouvernements canadien et britannique ont assigné un capital de près de $520,000,000 à cette fin.

L'industrie de la construction a entrepris des travaux de défense comportant un programme total de $110,000,000.

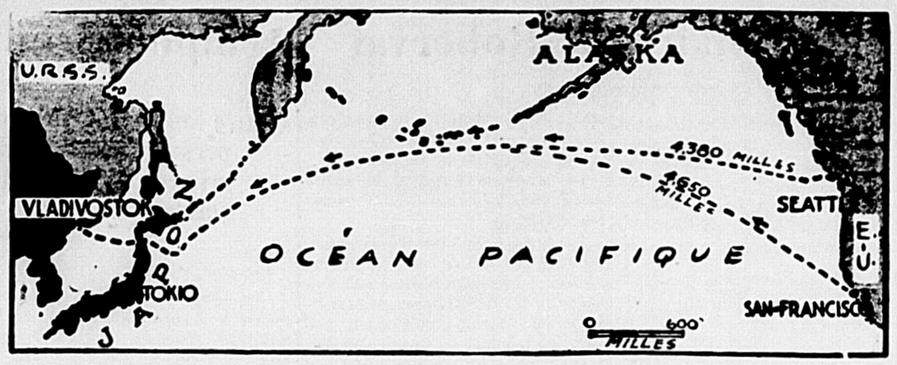
Nos avionneries produisent régulièrement des appareils de chasse et de bombardement. Et le chiffre de production augmente sans cesse.

Le Canada produit aussi de plus en plus de canons, de mitrailleuses, de produits chimiques et d'explosifs. Il a livré à date 120,000 véhicules militaires et fabrique plusieurs tanks par jour.

L'industrie canadienne a donné du travail à 350,000 hommes de plus depuis le début de la guerre. Environ la moitié des ouvriers d'usine au Canada travaillent pour la guerre.

Le Canada produira quelque 1,800 chars d'assaut. Il fabrique actuellement des corvettes, des balayeurs de mines, des avions, des mitrailleuses, des canons anti-avions et de campagne, des fusils, des explosifs, des obus, des bombes aériennes, des mines anti-tanks, des véhicules motorisés de types divers, des parachutes, des masques à gaz, des vêtements imperméables aux gaz, du matériel anti-sous-marins, des destroyers, etc.

La route de Vladivostok, via le Japon



Voici la route possible que suivraient les navires américains, chargés de matériel de guerre pour la Russie soviétique. On remarque que les vaisseaux des Etats-Unis doivent franchir les eaux contrôlées par les Japonais pour atteindre le port russe de Vladivostok. Tokio s'oppose avec véhémence aux expéditions d'armements américains aux Russes et a prévenu les Etats-Unis que les Nippons pourraient bien prendre les mesures nécessaires pour empêcher cette aide de parvenir en Russie.

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

Nous entrons dans notre troisième année de guerre, mais beaucoup plus confiants qu'il y a un an. Nous avions perdu de grandes batailles, raté des combinaisons diplomatiques importantes et l'ennemi semblait être à nos portes; mais aujourd'hui, malgré un bilan de pertes formidables, nous marchons confiants vers l'avenir. Nous sommes maitres de l'Empire italien, nous avons pratiquement gagné la guerre de l'Atlantique, nous avons les quinze millions de soldats soviétiques pour nous aider, nous avons l'aide des Etats-Unis et nous avons, par-dessus tout, l'appui moral de tous les pays opprimés par l'ennemi commun. De l'autre côté, Hitler a perdu la confiance des Japonais et n'a plus la production soviétique; il n'a plus la flotte italienne, ni même la sienne; son aviation de même que son armée sont fortement décimées.

En deux ans de guerre nous avons réuni Londres, Washington, Choungking et Moscou dans un solide noyau qui finira par obtenir la victoire. C'est une chaine solide d'hommes libres qui ont endossé la croisade contre le fascisme, l'hitlérisme et toutes ces idées fausses. On se rend compte de l'importance de cette association puisqu'Hitler et Mussolini se sont rencontrés quelque part sur le continent, mais il n'y a même pas eu de déclaration en 8 points. La conférence s'est résumée en un seul point: Ça va mal! Oui ça va mal: la résistance anglaise, la production américaine, le lâchage du Japon, la révolte en France et dans les autres pays occupés et par-dessus tout les pertes colossales encaissées sur le front est.

Sur les spet millions de soldats tués, blessés ou prisonniers depuis le début de la guerre, l'Allemagne prend sa large part, sans compter le matériel de guerre imposant détruit un peu partout et qui ne pourra se remplacer facilement puisque les arsenaux de l'Hitlérisme sont passablement endommagés. Pendant que l'Allemagne voit sa production diminuer, nous voyons la nôtre, grâce à nos amis, augmenter de jour en jour jusqu'à ce que nous soyons assez armés pour remporter la victoire finale.

Ces deux années de guerre se sont déroulées sur trois points et ont embrassé tous les éléments: la guerre en Europe, en Afrique et en Asie; la guerre sur terre, sur mer et dans les airs.

C'est en Europe que la guerre a été la plus dure. Après la Pologne, ce fut la Norvège et le Danemark, puis la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Ensuite vint la France, la Grèce, la Yougoslavie et enfin la Russie. Toute l'Europe centrale passa sous le joug allemand, aidé de l'Italie.

En Afrique, il y a eu l'expédition du groupe de Gaulle contre le Sénégal, les victoires anglaises en Ethiopie, en Libye et en Somalie. En Asie, il y a eu les campagnes heureuses de Syrie, de l'Irak et de l'Iran.

Nous avons perdu de grandes batailles chez nos Alliés mais nous avons aussi enregistré de grandes victoires en attendant le triomphe final.

Il n'y a pas eu de grandes batailles, comme en 1914-18, mais la guerre sur mer et dans les airs a été un grand facteur dans la guerre actuelle. Sur mer, malgré des pertes maritimes s'élevant à plusieurs millions de tonnes, nous avons encore la suprématie des mers et nous avons gagné la bataille de l'Atlantique. Le blocus de l'Allemagne s'est effectué d'une façon efficace et à l'heure actuelle les navires anglais ou alliés circulent presque librement sur toutes les mers du globe. Depuis quelques mois les pertes maritimes sont tombées au plus bas niveau de toute la guerre. Sur terre, l'armée d'Angleterre a tenu bon contre l'envahisseur et son courage fait l'émerveillement du monde entier. Les armées alliées ont essuyé des revers sérieux en Europe, mais le moral est bon, surtout depuis les grandes victoires en Afrique et en Asie. L'aviation a aussi joué un grand rôle dans la position des Alliés depuis le début des opérations. L'aviation anglaise au début, inférieure à celle de l'Allemagne, a, grâce à la production américaine, dépassé ce qu'on peut imaginer et aujourd'hui, d'arme défensive qu'elle était, elle ne cesse de bombarder les territoires allemands et occupés par l'ennemi. C'est l'avion qui gagnera cette guerre.

Plusieurs faits sont de bon augure pour les Alliés; les Allemands ne bombardent plus l'Angleterre, les Nazis retirent des troupes en territoires occupés pour les envoyer en Russie, les navires circulent plus librement sur les mers, le Japon semble rechercher la paix dans le Pacifique et la production s'accélère chaque jour.

La troisième division canadienne est arrivée sans encombre hier en Angleterre. Ces troupes faisaient partie d'un imposant convoi dans lequel on remarquait des troupes anglaises et africaines qui revenaient des campagnes d'Afrique. Dans cette troisième division canadienne, qui est arrivée en Angleterre hier, on remarquait des aviateurs, des dames de la croix-rouge ainsi que des femmes du corps motorisé. Il y avait dans ce groupe un grand nombre de soldats du Québec.

L'honorable Premier Ministre du Canada, M. Mackenzie King, présentement en Angleterre, a adressé un beau message dans lequel il déclare que c'est un grand honneur de défendre la citadelle de la liberté. M. King a aussi déclaré qu'il y avait 100,000 soldats canadiens en Grande-Bretagne tandis qu'il y en avait 500,000 en service militaire.

X X X

A l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, le gouvernement canadien a établi par proclamation que la semaine comprise entre le 10 et le 17 septembre sera réservée, dans les affaires publiques du Dominion, à la reconsécration du peuple canadien à la cause de la démocratie contre la tyrannie nazie et fasciste que les ennemis de la liberté imposent à l'Europe et menacent d'étendre sur le monde entier. Voici l'essentiel de cette proclamation qui vient de paraitre dans la *Gazette Officielle* du Canada:

"Attendu que, le 10e jour de septembre 1939, le Dominion du Canada a déclaré un état de guerre avec le Reich allemand; Et attendu qu'au début de la troisième année de la guerre actuelle, les chefs de la démocratie ont réaffirmé leur détermination de poursuivre la lutte jusqu'à la destruction de la tyrannie nazie; Sachez par les présentes que, par et de l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, nous avons jugé opportun d'ordonner et de déclarer, et par les présentes ordonnons et déclarons, que la semaine commençant le mercredi 10e jour de septembre et se terminant le mercredi 17e jour de septembre inclusivement, de cette année, soit observée dans tout notre Dominion du Canada en l'honneur de ceux qui, sur terre, sur mer et dans l'air, sont les défenseurs de notre pays, et en fière mémoire de ces valeureux coeurs partis d'ici-bas dans l'accomplissement du plus précieux de tous les sacrifices pour notre commune liberté; Sachez de plus que par les présentes Nous ordonnons et déclarons que la semaine désignée sera une nouvelle semaine de consécration de nos existences et de nos possessions, de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes, aux principes qui, sous l'égide de la Divine Providence, ont été notre soutien et notre aide dans le passé, afin que le coeur des hommes soit libéré de ses tourments, et afin que toutes les nations et tous les peuples vivent dans la paix et la sécurité.'

X X X

Voici quelques chiffres intéressants sur le garde-manger du combattant:

La consommation des vivres pour les forces armées, Marine, Armée et Aviation, est une phase de l'effort de guerre du Canada à laquelle on ne peut appliquer aucune sorte de rationnement. La Division des Achats au ministère des Munitions et des Approvisionnements a acheté au cours de juillet les produits alimentaires suivants: 120,000 livres de café; 100,000 livres de thé; 1,000,000 de livres de lait concentré; 700,000 livres de bacon; 3,400,000 livres de boeuf frais; 4,200,000 livres de pain; 800,000 livres de beurre; 400,000 livres de fromage, 500,000 douzaines d'oeufs; 6,000,000 de livres de pommes de terre et 2,500,000 livres de légumes frais. On a aussi commandé 500,000 pains de savon et 150,000 couteaux, fourchettes et cuillères.

La Semaine sociale de Québec

Programme

JEUDI 18 SEPTEMBRE

8 h.15 du soir. — Séance d'ouverture dans la salle des Promotions de l'Université Laval.

Déclaration d'ouverture par le R. P. ARCHAMBAULT, S.J., président des Semaines sociales du Canada.

Allocutions de S. H. M. Lucien BORNE, maire de Québec, et de l'honorable Adélard GODBOUT, premier ministre de la province.

Discours de S. Em. le cardinal VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

10 h.—*L'état de la société contemporaine.* — M. l'abbé Alphonse ROUX, professeur au Séminaire de Nicolet.

3 h.—*L'Action catholique, agent de rechristianisation.* — M. le chanoine Wilfrid CAILLE, directeur de l'Action catholique du diocèse de Joliette.

4 h.30.—*L'Action catholique et le clergé.* — R. P. Adrien MALO, O.F.M., professeur d'Action catholique à l'Institut Pie XI.

8 h. 15.—*Le laïcat dans l'Eglise.* — Allocution de M. Paul LEBEL, professeur à l'Université Laval.

Conférence de M. Félix DESROCHERS, conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral.

Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Ildebrando ANTONIUTTI, délégué apostolique au Canada.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

10 h.—*L'apostolat spécialisé.* — M. le docteur Louis-Philippe ROY, rédacteur à *l'Action catholique.*

3 h.—*L'organisation de l'Action catholique.* — M. le chanoine CHAMBERLAND, directeur de l'Action catholique du diocèse de Québec.

4 h.30. — *L'Action catholique et la restauration familiale.* — L'honorable juge Arthur LARAMEE, de la Cour des Jeunes Délinquants.

8 h.15. — *Le rôle social de l'Action catholique.* Allocution de M. Lucien DARVEAU, président de l'Union régionale de l'A.C.J.C.

Conférence du R. P. LEVESQUE, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université Laval.

Allocution du président d'honneur, l'honorable juge Thibaudeau RINFRET, de la Cour Suprême du Canada.

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

10 h.45. — Grand'messe. — Sermon: *L'âme de l'Action catholique*, par le R. P. GOYER, S.S.S., conférencier de l'Heure dominicale.

2 h.15. — Assemblée populaire sur le *syndicalisme* (Place Saint-Pierre). Orateurs: M. Gérard PICARD, secrétaire de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; M. Edouard COULOMBE, président de l'Association patronale du Commerce de Québec; M. l'abbé C.-O. GARANT, aumônier des Syndicats patronaux de Québec.

4 h.30. — *L'Action catholique et la politique.* — M. Léo PELLAND, professeur de droit à l'Université Laval.

8 15. — *L'union des catholiques par l'Action catholique.* — Allocution de Mlle Georgina LEFAIVRE, présidente nationale de la Ligue catholique féminine.

Conférence de M. le sénateur Léon-Mercier GOUIN.

Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec.

M. le député Sylvestre dans l'armée

Le capitaine Armand Sylvestre, député fédéral du Lac-St-Jean, vient d'être attaché au centre de recrutement du District Militaire No 5.

M. Sylvestre a fait du service militaire lors de la dernière guerre.

M. Sylvestre a fait ses études classiques au séminaire de Québec et au Collège de Lévis. Il a fait ses études légales à l'université Laval de Québec; il a été nommé C.R. en 1926 et a toujours pratiqué le droit, depuis sa libération de l'Armée à la fin de la guerre en 1918.

Le capitaine Sylvestre fait partie du Régiment du Saguenay.

L'ouverture des classes à Normandin

Normandin, (Spécial).—

L'ouverture de l'année scolaire à Normandin a été marquée d'une façon toute spéciale. Lundi, le premier septembre, une cérémonie religieuse réunissait à l'église paroissiale tout le corps enseignant et les élèves de toutes les écoles. Une messe solennelle fut célébrée le matin à 8 heures par M. l'abbé Edmond Tremblay, curé de cette paroisse. On remarquait la présence des RR. FF. du Collège St-Joseph et des Révérendes Soeurs du Bon-Conseil. Toutes les institutrices laïques étaient également présentes.

Dans une allocution spéciale M. le curé Tremblay donna au personnel enseignant des directives de la plus haute importance concernant l'éducation et l'instruction des enfants.

La cérémonie de ce matin, dit-il, renferme un sens profond. Je me suis souvent demandé, si toutes les sympathies, les bons souhaits et les prières qui accompagnent les religieux en partance pour les pays lointains, ne pourraient pas s'appliquer un peu aussi, au corps enseignant de nos paroisses du Québec.

Ces chères filles ne rencontrent pas toutes les sympathies et l'encouragement qu'elles devraient rencontrer en pays catholique comme le nôtre car il y a des nègres qui sont blancs! Voilà pourquoi mesdemoiselles, il vous faut l'aide de L'Esprit Saint, de votre pasteur et de tous les gens bien pensant. Aussi, avec le Maitre, je vous dis: Allez, enseignez.....Allez vous aussi travailler à ma vigne! Voici vos outils: l'exemple du Maitre, la prière, l'Eucharistie source de force et de courage, Capitaines, vos compagnies vous attendent avec anxiété! Allez leur donner le pain de "doctrine" et du savoir! Allez montrer le Bon Dieu que vous avez appris à aimer sur les genoux de vos mères!

D'heureux résultats se produiront, si vous-mêmes, êtes des filles exemplaires, dans votre tenue, dans vos relations avec les parents de vos élèves. Edifiez les parents.

Soyez le canal où coulera la sève de la vie divine dans l'âme de vos élèves. N'ayez de préférence que pour les moins doués et lorsque ceux-ci, par leur travail, vous auront donné quelque chose de leur savoir, félicitez-les souvent, l'on s'occupe plus de ceux qui réussissent mieux que des moins brillants.

Vous le savez chers amis, nous passons des jours tragiques. On a besoin d'outiller notre jeunesse pour l'après-guerre. Outre le côté religieux, faisons aimer la vie des champs. Que de temps en temps on organise de petites excursions sur la terre de "chez nous". C'est ça la petite patrie, c'est à elle qu'il faut s'attacher, ce sont ces terres là, que le Bon Dieu nous a données c'est sur elles qu'il faut travailler et et c'est en les travaillant que notre jeunesse trouvera les meilleures garanties contre les dangers de l'âme et du corps. Faites bien comprendre cela à vos élèves.

Sur ce je vous souhaite bonne chance et prie Dieu de vous bénir.

Une mine d'or

Voici un communiqué qui intéressera tous nos lecteurs. Il nous vient du Conseil provincial de Tempérance:

Le commerce et l'industrie des boissons alcooliques vaut au gouvernement toute une mine d'or. Depuis 20 ans, le gouvernement Fédéral s'est fait un revenu de $671,428,037.00, sans compter le revenu de la taxe de vente, qui n'entre pas dans les rapports officiels. Ce revenu vient des droits d'accise, des taxes de guerre d'accise, des droits de douane et des droits d'accise sur les boissons de malt. Durant cette même période, la moyenne annuelle du revenu a été de $33,571,401.85. Le tableau suivant divise le revenu en périodes caractéristiques.

ANNEES	REVENU
1921-1925	$149,694,663.
1926-1930	244,668,358.
1931-1935	145,244,320.
1936-1940	131,820,696.
TOTAL:	671,428,037.

L'année 1936 a apporté le revenu minimum, soit $21,710,703. et l'année 1929 le revenu maximum, soit $59,595,573.

De son côté, le gouvernement provincial n'est pas inactif dans l'exploitation de sa mine d'or. La Commission des Liqueurs de Québec, qui régit officiellement les liqueurs, a versé en 19 années d'activité, $118,934,061. au gouvernement fédéral, et $115,536,361. au gouvernement provincial; soit annuellement $6,259,687.42 au gouvernement fédéral, et $6,080,860.58 au gouvernement provincial. Un tableau permettra encore de judicieuses comparaisons.

Années	Versé au gouv. féd.	Versé au gouv. prov.
1922-1925	$ 25,792,888	$ 17,463,836
1926-1930	42,902,156	36,556,362
1931-1935	24,926,467	32,216,153
1936-1940	25,312,550	29,300,000
Total	$118,934,061	$115,536,351

Le versement minimum au gouvernement fédéral s'est effectué en 1934 soit $3,525,985. et le versement maximum en 1929, soit 9,334,619. Le versement minimum au gouvernement provincial s'est fait en 1935, au total de $3,500,000. et le versement maximum en 1930, au total de $10,280,728.

Les chiffres sont imposants et le trésor public s'en réjouit. Mais enfin, le peuple devrait comprendre que le meilleur moyen d'aider l'Etat, ce n'est pas de "boire", mais d'être avant tout de dignes citoyens, pleins de santé, s'efforçant par l'épargne à surmonter leurs misères, se rendant ainsi plus en mesure de collaborer au relèvement national et à la prospérité commune.

M. Alain Grandbois, qui occupe une place réputée dans notre littérature canadienne, vient de faire paraitre son dernier ouvrage. "Les Voyages de Marco Polo" aux Editions Bernard Valiquette.

(Photographie LaRose)

Propagez le journal régional

Professeurs de musique

Conformémemnt à l'entente conclue entre les professeurs de musique, Monsieur Herménégilde Poirier, organisateur, annonce qu'il y aura assemblée des professeurs chez Mademoiselle Reine-Aimée Gagné, de Kénogami, dimanche, le sept septembre à 2 heures.

Les cours de solfège

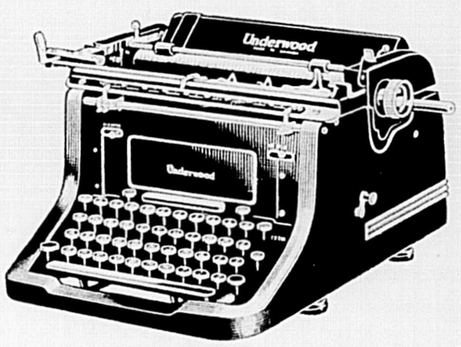
Monsieur Guillaume Dupuis de Montréal, inspecteur de ces cours de solfège a visité récemment Monsieur Herménégilde Poirier, professeur et organisateur de ces cours dans la région.

Il se fera une organisation des cours de solfège dans la région; nous en reparlerons plus tard.

Remerciements pour sympathies

M. et Mme Edmond Savard, de St-Fulgence, et leur famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Maurice Savard, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistatnce aux funérailles ou autrement.

AUX DIRECTEURS D'INSTITUTIONS ENSEIGNANTES



Comme les années passées LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC., agent exclusif de l'Underwood pour le district Chicoutimi-Lac-St-Jean, est en mesure de vous fournir aux mêmes conditions avantageuses les clavigraphes Underwood NEUFS ou RECONSTRUITS par la Compagnie UNDERWOOD.

La Librairie Régionale, Inc.

12, avenue Labrecque — Tél.: 402 — Chicoutimi

EXCURSIONS à prix spéciaux pour L'OUEST CANADIEN

Départ quotidien du 12 au 26 SEPT. inclusivement

Exemples de BILLETS ALLER-RETOUR À PRIX RÉDUITS DE CHICOUTIMI	Voiture ordinaire	Wagon-lits touriste*	Wagon-lits première*
Winnipeg	$41.25	$48.00	$54.70
Régina	48.25	57.40	66.45
Saskatoon	53.15	61.80	70.40
Calgary-Edmonton	60.35	70.60	80.80
Jasper	66.75	75.85	89.60
Vancouver-Victoria	72.90	88.05	103.15
Prince Rupert	72.90	88.05	103.15

Durée de validité: 45 jours

Plus taxe fédérale.

*Couchette ou fauteuil en plus. Les prix ci-dessus ne couvrent que le passage.

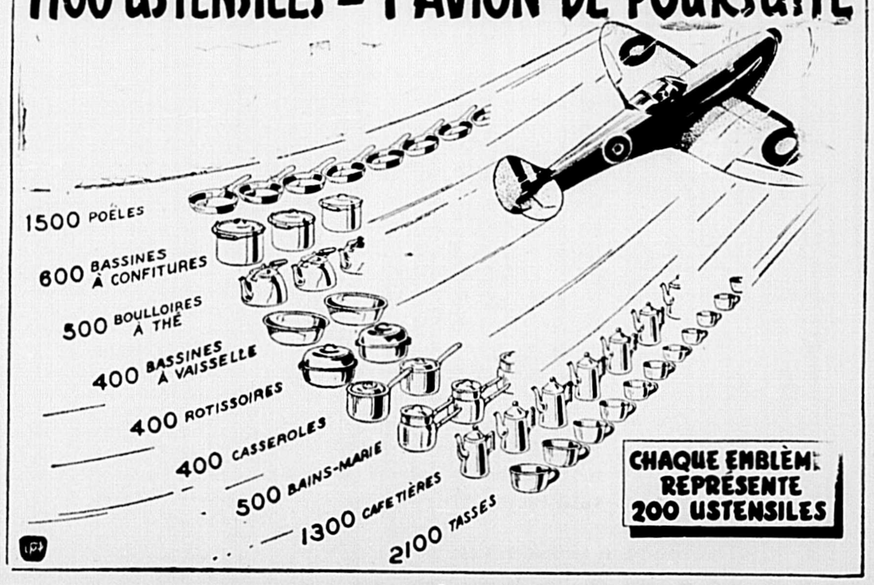
Des excursions, en voitures ordinaires, de l'Ouest à l'Est canadien, seront effectuées du 12 au 26 sept.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, arrêts en cours de route, location de places de wagons-lits, etc., adressez-vous à tout agent de chemin de fer.

HENRI MORIN, AGENT DU C. N. R.
TÉL. 615 — CHICOUTIMI

CANADIEN NATIONAL

7700 USTENSILES = 1 AVION DE POURSUITE



La quantité d'aluminium qui entre dans un avion de poursuite moderne se trouve indiquée dans le tableau plus haut. Ce tableau, basé sur des chiffres fournis par des techniciens experts, est publié par le quartier général de la campagne nationale de récupération.

Chronique financière

Commerce de détail

L'activité croissante manifestée par les ventes de détail dès le début de 1940 a l'air de s'être un peu calmée dernièrement, mais les achats d'articles de consommation ont été beaucoup plus considérables ces derniers mois que depuis de nombreuses années. C'est là, naturellement, le résultat de grosses augmentations dans les feuilles de paye par suite de la grande expansion industrielle occasionnée par la guerre. Mais, attendu que la production pour la défense augmente rapidement, il faudra réduire la manufacture d'articles de consommation pour réserver le plus possible d'usines, d'outillage et de main-d'oeuvre aux industries de guerre. Comme ce Bulletin mensuel l'a déjà signalé, l'inflation tend constamment à gagner du terrain au Canada, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Et il n'existe qu'un seul remède—chacun de nous doit produire davantage et consommer moins, de façon à pourvoir au gaspillage de la guerre. La réduction volontaire des achats ne semble pas avoir donné des résultats suffisants et des mesures plus énergiques seront probablement nécessaires.

En juin, l'indice général des ventes au détail, basé principalement sur les ventes de vivres, vêtements et fournitures de maison, marquait 133.9 en prenant 100 comme moyenne des années 1935-39. C'est un peu moins que la récente pointe de 143.1 enregistrée en mai, mais la baisse n'excède pas les proportions saisonnières. La hausse de 10.3 pour cent par rapport à juin 1940 est, toutefois, considérablement inférieure à la moyenne pour le premier semestre de l'année courante, car les totaux cumulatifs enregistrent une hausse de 15.4 pour cent sur ceux de la période correspondante de 1940. La tendance des premiers mois à dépasser de mois de juin se manifeste dans chacune des douze catégories de marchandises qui servent à former l'indice combiné, ainsi que dans la valeur des ventes des magasins à rayons et celles des autos neufs et usagés. Cela semble faire prévoir une hausse plus lente, mais il est impossible de dire s'il en sera longtemps ainsi. Les 800 et quelques millions de dollars récemment souscrits à l'emprunt de la Victoire ont toutefois servi à détourner ces ventes au détail une grande partie du pouvoir d'achat des consommateurs.

La forte augmentation dans la valeur des achats reflète à un certain degré la hausse qui s'est produite dans les prix de détail de nombreuses marchandises depuis l'ouverture des hostilités. Il n'y a guère de rapport entre les indices de prix et la valeur des ventes, de sorte qu'il est impossible de déterminer exactement la partie de l'augmentation dans la valeur totale qui est attribuable à la hausse des prix. Il semble cependant probable qu'elle ne dépasse guère le tiers. L'indice officiel des prix de détail, basé sur le coût des marchandises mais sans compter celui des services, marquait 100 en août 1939. Cette année-ci au mois de juin il avait augmenté de 12.7 pour cent depuis cette époque et de 7.0 pour cent par rapport à juin 1940. Jusqu'à ces derniers temps, le taux de la hausse dans les prix de détail avait été assez modéré. Une hausse de presque 2 pour cent en juin sur le mois précédent semble cependant indiquer que l'avance est en train de s'accélérer à mesure que la plupart des marchandises commencent à se faire plus rares. Le prix des vivres et des vêtements a subi une hausse en général supérieure à la moyenne, et c'est probablement ce qui a augmnté en grande partie la valeur des ventes de ces articles dont la demande est particulièrement stable.

La hausse de l'indice combiné des ventes au détail indique que le gain a été général dans toutes les catégories de marchandises. Comme il faut s'y attendre quand les revenus atteignent un niveau qui laisse un surplus considérable après satisfaction des besoins matériels, les ventes de marchandises durables appartenant plus ou moins à la catégorie des articles de luxe, ont enregistré les plus gros gains. Les ventes de radios et d'accessoires électriques, d'articles de ménage, de meubles et d'automobiles sont beaucoup plus nombreuses malgré l'augmentation des taxes de vente et des prix en général. Une comparaison des ventes par catégories de marchandises durant le premier semestre de cette année avec le semestre correspondant de 1939 révèle des gains de 47.2 pour cent en radios et accessoires électriques, 43.5 pour cent en articles de nouveauté, 39.4 en vêtements pour hommes, 36.0 en meubles, 34.7 en bonbons et 34.1 en vêtements pour dames. Les gains en articles pharmaceutiques, épicerie et viandes, repas dans les restaurants et chaussures sont tous légèrement inférieurs à la hausse de 29.1 pour cent de l'indice général. Par comparaison avec les ventes du premier semestre de 1940, les gains sont relativement plus faibles, mais dans ce cas également, ce sont les marchandises des catégories durables qui ont enregistré la plus grosse augmentation. Les ventes des magasins à rayons montrent la même tendance générale et les résultats permettent d'établir des comparaisons par groupes de marchandises. La valeur cumulative des ventes a augmenté de 17.5 pour cent par rapport au premier semestre de l'an dernier. Par contraste, les ventes de meubles dans les magasins à rayons ont augmenté de 29.0 pour cent; celles des fournitures de maison et accessoires électriques (sauf radios), de 22.1 pour cent; et celles de quincaillerie et articles de cuisine de 26.8 pour cent. L'ensemble de ces groupes a fourni plus de 14 pour cent de la valeur totale des ventes. Les ventes de radios et d'articles et instruments de musique ont par exception enregistré une légère diminution mais leur valeur totale arrive à peine à peu plus d'un pour cent de toutes les ventes.

Par suite principalement du pressant besoin de véhicules militaires, les ventes d'automobiles particuliers ont subi une forte diminution durant le premier semestre de 1941 par comparaison avec le premier semestre de l'an dernier. Le nombre de voitures vendues et leur valeur au détail sont cependant encore beaucpup plus considérables qu'en 1939. La demande pour les autos uségés continue presque sans interruption comme on peut le voir par les renseignements relatifs au financement de leur vente, publiés par le Bureau fédéral de la statistique. Dans les six mois terminés le 30 juin, 80,775 autos ont été financés pour un total de $28.7 millions par comparaison avec 69.242 autos pour $21.4 millions durant la même période l'an dernier. La demande semble venir surtout des acheteurs à petits revenus que l'augmentation de 40 pour cent dans les prix depuis 1939 ne semble aucunement effrayer.

Après avoir tenu compte d'une augmentation raisonnable dans la valeur des ventes au détail par suite de la hausse des prix et d'autres facteurs présents en temps de guerre, il faut conclure qu'une très grande partie de l'augmentation dans les ventes a été occasionnée par les achats immodérés des groupes à petits revenus. Le total des salaires a évidemment augmenté à un degré beaucoup plus considérable que l'ensemble du revenu national. L'augmentation des impôts sur le revenu et la hausse des prix n'ont pas encore causé de réduction sensible dans les achats au détail, et les efforts d'encourager l'épargne systématique pour les besoins de la guerre n'ont pas produit tout l'effet voulu. Ainsi, un grand nombre d'ouvriers dans les industries dont l'activité a été considérablement stimulée par les besoins de la guerre, ont apparemment réussi à conserver la plus grande partie des augmentations de salaire qu'ils reçoivent depuis quelque temps, et vivent maintenant dans des conditions beaucoup plus confortables que depuis un grand nombre d'années. Ils dépensent sans compter ce surplus de revenu et dans la plupart des cas, engagent même leurs revenus futurs par de lourds achats à tempérament. On ne peut pas évidemment s'attendre à ce que les ouvriers travaillent de plus longues heures en se contentant de moins de plaisirs, mais il est absolument nécessaire de faire un réel effort pour payer le coût toujours croissant de la guerre. Les dépenses de consommation n'ont pas été volontairement réduites autant qu'elles auraient dû l'être. Le moment d'imposer des mesures plus énergiques approche rapidement si nous ne voulons pas que nos dépenses de consommation compromettent sérieusement l'efficacité de notre effort national de guerre.

A part le rationnement d'un grand nombre de marchandises, la restriction du crédit dans les ventes à tempérament, récemment adoptée aux États-Unis, semble offrir le meilleur moyen de mettre un frein aux excès de dépenses de consommation. Cette méthode possède l'avantage de contrarier très peu le mécanisme des ventes au détail et, de plus, son fonctionnement devrait être relativement simple. Au cours des deux dernières années, les efforts du gouvernement pour restreindre les achats de marchandises non-essentielles, ont été sérieusement contrecarrés par de nombreuses ventes à tempérament d'automobiles, réfrigérateurs, meubles, radios et accessoires électriques. La facilité avec laquelle le consommateur a jusqu'ici été capable de dépenser son salaire à l'avance est en quelque sorte un facteur d'inflation, et a réussi jusqu'à un certain point à nullifier l'influence restrictive des augmentations d'impots.

A part les chiffres sur le financeent des autos neufs et usagés, nous n'avons pas de renseignements au Canada sur les ventes à tempérament. Il est donc impossible de nous faire une idée à ce sujet. L'adoption de mesures de réglementation tendrait à rendre les paiements des ventes à tempérament suffisamment désagréables pour décourager bon nombre de personnes disposées à acheter des marchandises durables de grand prix. Ces mesures exigeraient en pratique un premier paiement plus élevé et moins de temps pour payer le solde. Mais il est difficile de prévoir le résultat de ces mesures et il est possible qu'elles produisent une réduction sensible dans les dépenses de consommation tout aussi bien que l'achat d'une autre catégorie de marchandises non-durables au lieu de marchandises durables. Les autorités sont en faveur, paraît-il, d'une certaine réduction dans les prêts aux consommateurs et un grand nombre de maisons importantes s'efforcent déjà de collaborer dans ce sens en resserrant les termes de crédit.

(Bulletin de la B. R. du Canada).

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à . . .
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL. : 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

CE QU'IL FAUT À UN VENDEUR...

Les heures de travail sont longues, le surmenage s'impose quelquefois, mais peu importe, cet homme conserve sa courtoisie et son activité. C'est un homme sage qui prend soin de sa santé. De temps à autre; il recourt aux PILULES MORO, un puissant tonique qui fait cesser la fatigue, la nervosité, les douleurs de dos ou des reins dues à l'épuisement, un tonique qui augmente l'appétit, les forces, l'endurance. En plus, les PILULES MORO sont faciles à prendre et elles ne coûtent pas cher !

Par la poste: 50c la boite ou 3, 1.25.
PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

Le Conseil de la Chambre des Notaires à Roberval

Roberval, (D. N. C. R.)—

Jeudi, le 28 août dernier, les membres du Conseil de la Chambre des Notaires visitaient les notaires du district de Roberval. C'était la première fois qu'une telle réunion avait lieu dans le comté de Roberval.

Parmi les représentants du Conseil de la Chambre des Notaires l'on remarquait MM. Édouard Biron de Montréal et président du Conseil, l'Hon. Cyrille-F. Delâge, ex-président, J.-A. Trudel des Trois-Rivières et ex-président, Yves Montreuil de Québec et Syndic du Conseil, Arthur Duval de Québec, Dominique Pelletier de Montréal, membre du Conseil, Arthur Courtois de Montréal et secrétaire du Conseil, Roch Brunet de Montréal et inspecteur des Greffes, Edmond-de-Salles des Éboulements et inspecteur des bureaux d'Enregistrement.

Les notaires du district de Roberval présents à cette importante réunion étaient MM. Errol Lindsay, de Roberval membre du Conseil de la Chambre des Notaires, J. Richard, régistrateur pour le comté du Lac-St-Jean, J.-A. Thibeault, de Roberval, J.-S.-N. Turcotte, de Normandin, J.-A. Plourde, de St-Jérôme, J.-Aimé Fortin, de Chambord, F.-X. Lamontagne, de St-Félicien, David Michaud, de Dolbeau, Rosario Angers, de St-Joseph-d'Alma et Léonce Lévesque, de Roberval.

Le district de Roberval est séparé de celui de Chicoutimi depuis deux ans seulement.

Les membres du Conseil de la Chambre et les notaires de la région du Lac-St-Jean furent reçus d'abord à la résidence de M. Errol Lindsay, notaire de Roberval et membre du Conseil. Ensuite un banquet au Château de Roberval réunissait tous les invités d'honneur et les notaires de la région.

Immédiatement après ce banquet tous les délégués se rendaient au Palais de Justice de la ville de Roberval pour prendre part à une réunion concernant la profession notariale. Un discours de circonstance fut prononcé par Mtre Édouard Biron, président de la Chambre des Notaires. Ensuite prirent part à la discussion MM. les notaires Fortin, de Chambord, Plourde, de St-Jérôme et Turcotte de Normandin.

Les notaires étrangers visitaient notre région presque tous pour la première fois. Immédiatement après cette importante réunion de l'après-midi les distingués visiteurs retournèrent par Chicoutimi, endroit où, la veille, ils avaient tenue une même assemblée.

La Protection Nationale

Roberval, (D. N. C. R.)—

M. J.-A. Bélanger, de St-Jean, gérant de la Protection Nationale, compagnie d'assurance-feu, et C. Fortin, marchand de Napierville et directeur de la compagnie, visitent actuellement les comtés de Roberval et Chicoutimi dans les intérêts de cette nouvelle institution canadienne-française. A Dolbeau ces messieurs ont été reçus par M. J.-Albert Perron, leur représentant pour le comté de Roberval, et à Roberval même ils ont rendu visite à Mtre Hidola Girard, l'un des actionnaires de la Compagnie.

En opération seulement depuis quelques mois la Compagnie a déjà atteint presque l'objectif annuel fixé par le directeurs.

C'est dire que les espérances des directeurs ont été surpassées et que la Protection Nationale promet d'avoir les plus heureux résultats. Preuve donc qu'avec de la compétence les Canadiens français sont aussi en mesure que les autres de réussir en affaires; à condition, toutefois, que les promoteurs d'institutions canadiennes-françaises reçoivent la plus sincère coopération de la part de leurs compatriotes.

Société d'Agriculture de Roberval

Roberval, (D. N. C. R.)—

Samedi après-midi le 30 août, à Roberval, les membres du bureau de direction de la Société d'Agriculture tenaient une importante réunion en la présence de M. J.-L. Langevin, agronome régional. Les initiatives futures de la Société, conjointement avec le corps agronomique, furent l'objet de la discussion.

L'assemblée était sous la présidence de M. J.-Augustin Rainville, de St-Prime, président de la Société d'Agriculture. Les membres présents du bureau de direction étaient MM. Hubert Villeneuve de Roberval, Vilmond Girard et Edmond Pilote de St-Félicien, Joseph Roy, de St-Prime et J.-Ed Boily, secrétaire.

Le premier bateau à vapeur canadien

Ottawa, Canada — On s'est rendu compte dès les débuts de l'histoire du Canada que la navigation était le moyen le plus facile et le moins dispendieux de transporter les marchandises d'un endroit à l'autre. On se servit d'abord de canots, mais l'expansion du commerce des fourrures, du bois et des produits agricoles les fit remplacer successivement par les bateaux légers, les bateaux à voile, et les bateaux à vapeur.

C'est à Montréal que l'honorable John Molson construisit le premier bateau à vapeur canadien, dont le lancement eut lieu en 1809. L'"Accomodation" — c'était le nom du nouveau vaisseau — avait 85 pieds de longueur et pouvait accomoder 20 passagers. Ses roues perpendiculaires à double rayons étaient mues par une machine à vapeur de fabrication anglaise. Il entreprit son premier voyage de Montréal à Québec, le 3 novembre 1809, et prit 66 heures.

Le navire faisait encore le service Québec-Montréal et fut très utiles durant la guerre de 1812-1814.

La Commission des Sites et des Monuments historiques a jugé que l'événement marquait une étape importante de l'évolution industrielle du Dominion et elle a recommandé qu'une plaque de bronze portant une inscription appropriée soit placée en avant de l'édifice sis à 1670 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Chambre de Commerce

Roberval aura 15 délégués

Roberval, (D. N. C. R.)—

Jeudi après-midi quelques membres de la Chambre de Commerce de Roberval se réunissaient au Palais de l'Exposition de Roberval pour choisir les délégués officiels qui iront représenter la Chambre de Roberval au Congrés provincial des Chambres de Commerce les 8 et 9 de septembre prochain à Montmorency. La réunion était sous la présidence de M. Ths-Louis Bergeron, avocat de Roberval.

Les deux délégués officiels qui ont été choisis sont MM. Ths-Louis Bergeron, président, et J.-Aimé Fortin, N.P. vice-président de la Chambre de commerce de Roberval.

Les autres délégués seront: MM. Hubert Villeneuve, J.-A. Néron, Adélard Gagnon, Louis Coulombe, Émile Tremblay, Émile Vincent, préfet du comté de Roberval, Jos. Gauthier, Émile et Ths-Louis Laberge, A. Cloutier, J.-S.-N. Turcotte, N.P., J.-Edouard Boily, secrétaire et J.-Augustin Fortin.

Vu que les délégués seront de retour seulement mercredi, le 10 septembre, la réunion des maires du Conseil de comté du district de Roberval sera remise au cours de la semaine du 14 de septembre.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs! Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Il y a place pour vous

A la Mine-Ecole de Val-d'Or. — Transport gratuit, cours gratuit, pension gratuite et allocation. — Du travail assuré par la suite.

La mine-école de Val-d'Or, organisée et opérée en vertu d'une entente fédérale-provinciale, peut encore recevoir quelques stagiaires. Ils sont déjà nombreux ceux qui ont pu apprécier les manifestes avantages qu'offre le Service de l'Aide à la Jeunesse en invitant à s'inscrire à cette école, les jeunes gens avides de se créer une situation d'avenir. Ceux qui sont physiquement aptes à suivre le cours de spécialisation en matière minière s'assurent, dès leur période d'entrainement terminée, un gagne-pain des plus rénumérateurs.

Six mois de stage et le jeune homme a déjà qualité de mineur; peut-être pas expert, mais remarquablement qualifié. Son cours ne lui coûte rien; au contraire, les gouvernements d'Ottawa et de Québec lui fournissent gratuitement chambre et pension, le gratifient d'une allocation quotidienne qui lui permet de faire face à certaines dépenses et, en plus, mettent à sa disposition toute une théorie de sports qui lui facilitent l'agréable écoulement de ses moments de loisir.

L'entrainement lui-même est souverainement intéressant: travail de surface, cours théorique, conférences données par des instructeurs compétents, familiarisation du stagiaire avec les termes techniques si variés, travail d'atelier de mécanique, de forge, de menuiserie, opération des monte-charge, etc. Le travail sous terre où l'homme s'acharne à mettre à découvert les richesses que recèle le sol, comporte toute une série d'opérations pratiques: creusage au pic et à la pelle, chargement et accouplement des wagonnets, perçage du roc avec foreuse, manutention des explosifs, etc.

Le cours terminé, il appartient aux officiers de placement du Service de l'Aide à la Jeunesse de trouver de l'emploi aux finissants. Ils n'échouent pas dans leurs efforts; les résultats obtenus l'an dernier en font foi, 211 stagiaires ayant été placés dans des mines environnantes sur un total de 227 finissants.

Les postulants doivent être âgés de 24 à 30 ans, peser au moins 150 livres et être dans d'excellentes conditions physiques. Ils sont soumis à un examen médical, lequel est à la charge du Service; il en est de même des frais de transport des postulants. Quelle que soit la distance entre le lieu de l'examen et celui de leur domicile, le coût du voyage est défrayé par le gouvernement.

Que l'on se hâte si l'on tient à profiter de ces avantages, car la mine-école ne peut recevoir que quelques stagiaires de plus. Des formules d'inscription et des détails supplémentaires peuvent être obtenus en écrivant au Service de l'Aide à la Jeunesse, 109, rue Grande Allée, à Québec ou 35 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal

(Communiqué)

"ENSEMBLE"

Sommaire pour août-septembre

Les Coopérateurs au Service du Bien de Tous, par Gérard Guité, ptre, L.S.S.
Savez-Vous Que?
"Le Québec se Barricade Trop" Interview par "ENSEMBLE"!
S'occuper de ses Affaires... Ça paie! Jean-Marie Martin.
Dix choses que les Coopératives doivent faire en temps de guerre, J.-E. Brisson, agronome.
Soyons Prudents! Henri-C. Bois.
Comment tuer toute organisation quelconque.
L'Organisation des Guildes, par Emmy Freundlich, présidente de la Guilde Internationale des Coopératrices.
La Page de la Famille.
Gazette Coopérative.
Faits et Nouvelles.
Notes Bibliographiques.
QUESTIONNAIRE.

L'exposition de Roberval remporte un grand succès

Quatre mille visiteurs dimanche. — Discours des personnages officiels. — Parade des animaux primés. — Exposition régionale des chevaux percherons.

Roberval, (D. N. C. R.)—

Une température plus clémente a permis à la population du comté de Roberval d'envahir, dimanche au cours de l'après-midi et de la soiréd, les terrains de l'Exposition. En effet une foule d'environ 4,000 personnes n'ont quitté que très tard dans la soirée les lieux de l'Exposition. Les dirigeants de l'Exposition ont eu fort à faire pour toute la conduite de la journée. Le service d'ordre avait été confié à M. J.-E. Ouellet, de la Police Provinciale et en charge du poste de Chicoutimi. M. J.-E. Ouellet de St-Félicien surveillait le service de la circulation avec ses sous-officiers.

Au cours de l'après-midi l'une des plus magnifiques parades des animaux primés a vivement intéressé tous les visiteurs qui se pressaient tout autour du terrain de la parade. Tour à tour nous avons pu admirer les beaux chevaux percherons, les troupeaux d'Holsteins, Canadiens et Aryshires. Il convient de féliciter les propriétaires de ces animaux de race pure pour la belle présentation de leurs animaux.

Immédiatement après cette parade il y eut discours de la part de quelques personnages officiels. Sur la plateforme des orateurs nous remarquions: M. Auguste Rainville, président de la Société d'Agriculture du comté de Roberval, MM. Armand Sylvestre, député au fédéral du comté Lac-St-Jean, Georges Potvin, député au Provincial du comté de Roberval, Émile Vincent, maire de la paroisse d'Albanel et Préfet de comté, l'abbé Georges Tremblay curé de St-Jean-de-Brebeuf, J.-L. Langevin, agronome régional, Stéphane Boily, chef-adjoint du Service de production à Ottawa, Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme Expérimentale de Normandin, J.-Ed. Boily, secrétaire de la Société d'Agriculture, H. Pèlerin, agronome du district de Roberval et plusieurs directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Roberval.

M. l'abbé Geo. Tremblay fut le premier orateur au programme. Il fit un pressant appel à tous les cultivateurs de rester sur leur terre et de s'intéresser beaucoup plus aux démonstrations publiques des succès remportés par l'exploitation agricole. M. Émile Vincent, préfet de comté, parle du grand rôle de la femme dans l'économie rurale. M. Armand Sylvestre parlant de la situation actuelle appelle les États-Unis "l'arsenal du monde et le Canada le grenier de l'un des plus grands fournisseurs pour la consommation. Si le Fédéral n'a pas contribué comme d'habitude à l'aide de la tenue de la présente exposition, ceci est dû à son effort de guerre, car le gouvernement fédéral consacre la plus grande partie de ses deniers pour la victoire finale de nos armées. M Geo Potvin rappelle les récentes journées agricoles tenues à Normandin et ailleurs, la fondation des cercles de Jeunes Éleveurs, les conférences agricoles, comme moyens efficaces pour aider les cultivateurs à mieux comprendre et mieux faire le travail requis sur leurs fermes. Il demande aux cultivateurs d'apporter à leur Exposition régionale plus de produits de leurs fermes, tels que le fromage, le beurre. Il ne faut pas oublier, dit-il, que nous du comté Lac-St-Jean, nous produisons un quart du fromage de la Province et que cette année nous avons une augmentation de 40%. Les exposants de fromage et de beurre devraient également mériter des prix à cette Exposition. M. J.-L. Langevin demande aux consommateurs de ne pas s'effrayer de l'amélioration actuelle de la situation agricole. Si le cultivateur peut *momentanément vendre ses produits* à des prix plus élevés; c'est bien tant mieux pour lui, car il faut penser aux années de crise qu'il vient de subir. D'ailleurs si la situation du cultivateur progresse, celle de l'ouvrier progressera également. Cultivateurs, dit-il, soyez bien prudents dans l'administration de vos finances: ne faites pas de mise de fonds considérables dans la partie moins productive de votre ferme et ne vous laissez pas subjuger par les bonnes affaires que vous faites présentement; rappelez-vous constamment les années qui ont suivi la période de propérité après la dernière guerre de 1918. M. Langevin déclare qu'il n'est pas contre l'achat de tracteurs pour les travaux de la ferme; mais à condition que ces achats soient faits à bon escient. Au Lac-St-Jean les cultivateurs ont acheté de la trop grosse machinerie, laquelle est incapable de se payer par la production de la ferme. M. A. Belzile affirme que la coopération des techniciens agricoles fédéraux et provinciaux est entièrement pour le plus grand bénéfice des cultivateurs. Il dit quelques mots sur la nécessité et l'utilité des Fermes expérimentales et celles des Stations d'expérimentation.

M. Augustin Rainville, président de la Société d'Agriculture, a présenté et remercié les orateurs.

Un autre événement important a été l'exposition régionale des chevaux percherons.

L'Exposition de Roberval s'est terminée dimanche soir à minuit.

L'intention du mois

Intention générale bénie par le Saint-Père

LES PETITS SEMINAIRES DU CLERGE REGULIER ET SECULIER

Intention missionnaire

LA CONVERSION DES HERETIQUES ET DES SCHISMATIQUES

Accident d'auto à Chambord

Un blessé à l'hôpital

Chambord, —

Un sérieux accident d'automobile est survenu, la semaine dernière, à Chambord, pas très loin du pont de Val-Jalbert. Revenant de Roberval, M. Germain, de Chicoutimi, inspecteur des poids et mesures, lequel était accompagné de M. Augustin Cloutier, de Chambord, heurta son automobile avec celle de M. Jean-Baptiste Tremblay, chauffeur de taxi de St-Joseph-d'Alma. Le coup fut si violent que M. Germain perdit connaissance et dut être conduit d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Roberval; son compagnon, M. Cloutier, s'en tira sans aucune blessure. Il va sans dire que la voiture de M. Germain était complètement hors de service après l'accident. Celle de M. Tremblay fut conduite au garage Hudon, de St-Jérôme.

A Saint-Prime

St-Prime, (D. N. C.)—

Des fêtes ont marqué, le 26 août, le 50e anniversaire de mariage de M. et de Mme Louis Lamontagne de St-Prime.

Une messe solennelle a été chanté à 8½ heures en l'église de St-Prime par M. l'abbé Auguste Paré, neveu des jubilaires.

Immédiatement après la messe il y eut banquet au domicile des jubilaires.

On remarquait à la table d'honneur, outre les héros de la fête, M. l'abbé Henri Tremblay, curé de St-Prime, M. l'abbé Auguste Paré, curé de Ste-Anastasie de Lyster, M. l'abbé Victor Simard, vicaire à St-Prime et autres.

On remarquait aussi les onze enfants des jubilaires dont une fille religieuse, Révd. Soeur St-Dominique, du couvent du Notre-Dame-du-Bon-Conseil et plusieurs petits enfants, neveux et nièces. On remarquait aussi M. Joseph Lamontagne de St-Prime, frère du jubilaire et de M. Pierre Légaré, de Québec, frère de la jubilaire.

Voici la Grande Valeur de Pneu du Jour!

C'est le GOODYEAR PATHFINDER
de valeur supérieure à bas prix

● Si vous êtes forcé de payer un bas prix pour vos pneus, ne manquez pas de voir le Fathfinder. C'est un pneu de grand millage économique! Le Pathfinder est un Goodyear authentique doté de tout ce qui est essentiel à un long service de tout repos à bas prix. Par exemple: la semelle losangée à traction centrale antidérapante; deux plis protecteurs de corde sous la semelle pour plus de protection; une carcasse de nouvelle corde Supertwist. Vous pouvez l'avoir ici aujourd'hui . . . sans délai!

● Si vous voulez un millage supérieur à prix un peu plus élevé, venez voir le Marathon!

Si vous voulez le maximum de service de vos pneus neufs, mettez-y des chambres à air Goodyear neuves à bas prix.

J.-A. TRUCHON — **Station de Service B. A.**
284, rue Racine — Tél.: 485W — Chicoutimi (J.-Robert TRUCHON)
Toutes pièces d'auto usagées de toutes les marques — Coin Racine et Tessier — Tél.: 124 — Chicoutimi
Nous échangeons vos vieux pneus pour des neufs. **Service de garantie** Atelier de Vulcanisation des pneus et tubes.

GAGNON & FRÈRE
Nouveautés
PRÉSENTE

LA NOUVEAUTÉ D'AUTOMNE LA PLUS SÉDUISANTE

Tout ce que vous désirez pour l'automne, à des prix populaires

Voici les modèles qui seront les plus portés cet automne. Copies de manteaux plus chers, ceux-là précisément que vous avez toujours désirés, et à des prix pour vous convenir. Remarquez les nouvelles robes tuniques, au corsage un peu plus long. Voyez nos beaux costumes garnis de fourrures. Nos beaux manteaux avec col de fourrures.

Chez Gagnon & Frère vous pourrez acheter davantage, vu que vous dépenserez moins, alors, complétez votre garde-robe pour l'automne avec les jolies toilettes que nous vous présentons.

Ensemble 3 pièces, avec fourrures

$62.50

Fera fureur cet automne! En tweed nouveau à points croisés, avec mante, et col de fourrure. Lynx, renard teint, loup. Choix de couleurs. Dans différentes grandeurs.

DORSA Robe-tunique

$14.95

Soyez à l'avant-garde de la mode, avec cette jolie robe-tunique, avec des boutons métalliques, et jupe ajustée. Cette luxueuse toilette vous attirera les compliments de tous.

Manteau de sport garni de fourrure

$49.50

Pour l'écolière sportive, pour la jeune fille. Aussi chic que peut l'être un manteau sport garni d'un riche col de fourrure en rat musqué. Plaids noir, et tweed de haute qualité.

Nouveau costume d'automne

$12.95

Costume convenant parfaitement pour l'automne. Style simple ou croisé, boutonné haut. En plaids et tweeds solides.

Somptueux manteaux avec cols de fourrure

Vison!
Rat musqué!
Mouton de Perse!
Opposum, Etc.

$34.50

Les plus beaux manteaux d'hiver, en laine garni d'Oppossum, renard teint, imitation vison, écureuil, etc... et autres riches fourrures.

Belle confection, corsage légèrement bouffant, garnitures de fantaisie, épaules fuyantes, ainsi que tous les détails de la nouvelle mode 1942.

A ce prix de $34.50, c'est une véritable occasion. Ne la manquez pas, mesdames, mesdemoiselles.

Grandes variétés de modèles et de teintes.

LES MAGASINS Gagnon & FRERE

Costume avec fourrure

$29.50

Costume-tailleur, tout laine, avec jaquette, surmonté d'une luxueuse fourrure au col. Riche apparence... et un prix pour convenir à votre budget.

Robe de soirée sans garnitures

$17.50 à $29.50

Robe de soirée, très chic, telle quelle ou avec fourrure séparée ou sans fourrure. Corsage avec nouvelles fantaisies à la mode. Noir ou de couleur.

Ensemble avec jacquette de fourrure

$35.00

Cet ensemble avec jaquette de fourrure constitue une double valeur au point de vue confection et mode. Pure laine, belle jaquette de fourrure Opposum.

Boléro de fourrure 3/4

$39.50

Luxueux Boléro pour l'automne et l'hiver à un prix très très bas, imitation vison. Magnifique vêtement chaud, et de longue durée. Venez l'essayer.

Le congrès diocésain de l'U. C. C. se tiendra lundi prochain à Sainte-Anne

Sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Melançon. — Tous les membres et tous les cultivateurs sont cordialement invités. — Programme de la journée.

Le congrès diocésain de l'U.C.C. aura lieu à Ste-Anne de Chicoutimi lundi prochain le 8 septembre.

Tous les membres de l'Union et tous les agriculteurs sont cordialement invités.

Ce congrès se tient sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Melançon qui présidera la séance du soir.

Voici le programme de la journée:

AVANT-MIDI

9 h. Messe.
Sermon par M. l'abbé Lucien Caudreault, aumônier diocésain des Syndicats catholiques.
10 h. Ouverture du congrès à la salle du collège.
Président d'honneur: M. Emile Simard, maire de la paroisse.
Président actif: M. Antoine Riverin, président diocésain de l'U.C.C.
Souhaits de bienvenue par M. Edouard Tremblay, président du cercle local de l'U.C.C.
Rapports des activités par M. Henri Riverin, secrétaire du Bureau diocésain.
"L'Economie Rurale en vue de l'après-guerre", par Benoit Riverin, B.S.A.

APRES-MIDI

Président d'honneur: M. Alonzo Tremblay, maire du village.
1 h. 30 Lecture et étude des résolutions.
2 h. Rapport du président général de l'U.C.C., M. Abel Marion.
3 h. Lecture et étude des résolutions (suite).
4 h. Rapport de La Halle de Vente du Lac-St-Jean.
4 h. 15 Allocution de M. J.-L. Langevin, agronome régional.
5 h. Réunion spéciale des délégués.

SOIREE (7 h. 30)

Président d'honneur: S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi.
Souhaits de bienvenue par M. l'abbé J.-B. Martel, curé de Ste-Anne.
Allocutions de MM. J.-E.-A. Dubuc et Armand Sylvestre, députés fédéraux, Antonio Talbot, Georges Potvin, Joseph Fillion, députés provinciaux; M. le chanoine P. Morel, supérieur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi.
M. le chanoine J.-C. Tremblay: "Ce qu'attend la J.A.C. de l'Union des Cultivateurs".
M. Abel Marion: "Hommages de l'U.C.C. à Son Excellence".
Réponse de Son Excellence.
O Canada!

N.B. — Toutes les séances auront lieu à l'heure avancée.
Des repas seront servis au couvent pour les congressistes.

Fillette écrasée à mort sous le camion de son père

A Saint-Eugène

St-Eugène, (D. N. C.)—

Dimanche après-midi, Marie-Ange Laforêt, âgée de huit ans, fillette de M. et de Mme Henri Laforêt, trouva la mort en se faisant écraser par le camion de son père devant la demeure de M. Léon Lavoie, de St-Eugène. M. Laforêt avait descendu de son camion en y laissant sa petite fille et trois autres enfants. Tout à coup le camion se mit à rouler, et activant sa vitesse, il s'arrêta dans le fossé. Énervées les jeunes filles sautèrent de la voiture qui était en marche; cependant la jeune Marie-Ange se jeta dans le fossé, les roues arrière du camion lui passèrent sur la tête. Elle fut relevée de là inconsciente. Comme les médecins des alentours étaient tous absents, la blessée fut conduite à Normandin chez le médecin le plus rapproché. Elle expira en recevant les premiers soins du médecin.

A l'enquête du coroner un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les funérailles de la fillette ont eu lieu à St-Eugène, mardi, le 2 septembre. M. l'abbé Henri Tremblay, curé de Ste-Jeanne-d'Arc, fit la levée du corps et le service fut célébré par M. l'abbé Ernest Bergeron, curé de la paroisse.

La défunte laisse son père et sa mère M. et Mme Henri Laforêt; ses frères, Raoul, Thomas-Louis, Florent et Joseph-Eugène; ses soeurs, Lucienne, Bertha, Rose-Alma, Sylvianne, Jemma et Clémence.

Le *Progrès* offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

Octroi de $25,000 à l'A. C. J. C.

Le Gouvernement de la province de Québec vient d'accorder un octroi de $25,000, à l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française pour lui permettre de stabiliser sa situation financière. Cette somme lui sera versée à raison de $2,500. par année et permettra à l'A. C. J. C. de payer ses créanciers.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a exprimé sa vive reconnaissance envers le secrétaire provincial ainsi qu'envers le premier ministre de la province, l'honorable Adélard Godbout, et les membres de son cabinet.

L'A. C. J. C. se souvient toujours qu'en 1931, lors de l'achat de la Palestre Nationale, elle avait obtenu du gouvernement provincial un semblable octroi de $25,000.

Si c'était de même à Chicoutimi.

UNE EXCURSION TRAGIQUE

Mme H.-D. Rigdon, de Washington, qui était venue à Chicoutimi à bord du Richelieu, a été victime d'un accident d'automobile survenu mardi soir dans la rue No 1, près du port. La vieille dame a eu une jambe fracturée qu'on a dû lui amputer un peu plus tard. Elle souffre aussi d'une fracture au bras et de nombreuses contusions.

UNE FEMME A LE CRÂNE FRACTURÉ

Mme Henri Néron, de Ste-Monique, Lac-St-Jean, a eu le crâne fracturé à la suite d'un accident de la circulation survenu mardi. On croit qu'une collision avec un camion a été la cause de l'accident. Mme Néron repose sur un lit d'hôpital à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. ■

Deux ours abattus à Laterrière

La paroisse de Laterrière reçoit fréquemment, cette année, la visite des ours. De beaux exploits ont pu être ainsi accomplis. Le R. P. Augustin Gagné, O.P., a eu le plaisir d'abattre un ours, mardi au lac des Pères. La veille, M. William Pedneault, du rang St-Isidore, avait tué un ours à quelque 250 pieds de sa maison.

ANNEXE À L'HÔTEL-DIEU

On a commencé mardi la construction d'une annexe à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi. Nous donnerons de plus amples détails ces jours prochains.

Cour Supérieure le 17

La Cour Supérieure s'ouvrira le 17 septembre au Palais de Justice de Chicoutimi. Elle sera présidée par l'hon. juge J.-A. Prévost.

Fausse rumeur

Ottawa vient de démentir catégoriquement la rumeur qui veut qu'une taxe de $100 ou de $150 soit imposée sur les mariages. C'est une fausse rumeur.

U. C. C.

Une assemblée des plus importantes du cercle de l'U. C. C. de la paroisse de Chicoutimi sera tenue samedi soir prochain, le 6 septembre, à huit heures, à la salle publique. Tous les membres devraient se faire un devoir d'être présents puisqu'il s'agira à cette réunion de nommer les délégués officiels qui représenteront le cercle au prochain Congrès diocésain de l'U. C. C., lequel sera tenu lundi, le 8 septembre, à Ste-Anne-de-Chicoutimi.

Noyade à Saint-Gédéon

Un enfant de 11 ans, Joseph-Horace Lesard, fils de M. et Mme Horace Lessard, de St-Gédéon, s'est noyé accidentellement la semaine dernière au quai des Iles de St-Gédéon.

L'enfant se promenait en bicyclette sur le quai lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans le lac sous les yeux horrifiés d'un petit compagnon qui le suivait. On retrouvait le corps de l'enfant environ quarante cinq minutes après et on pratiqua vainement la respiration artificielle.

Le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Nouvelles de Jonquière

Mariages.

Jonquière, (D. N. C.)—

Samedi, le 30 août, à six heures, a été béni à l'église St-Laurent le mariage de M. Sylvio Tremblay fils de M. et de Mme Jean Tremblay de Notre-Dame-d'Hébertville et de mademoiselle Régina Dufour, fille de M. et de Mme Pitre Dufour de cette ville.

M. Jean Tremblay servait de témoin à son frère et M. Pitre Dufour à sa fille.

Le même jour, à sept heures, a été béni le mariage de M. Edmond-Louis Boudreault, fils de M. et Mme Théodule Boudreault de cette ville, et de Mademoiselle Rolande Lepage, fille de M. l'échevin Arthur Lepage et de Madame Lepage, également de cette ville.

M. Boudreault servait de témoin à son fils et M. Lepage à sa fille.

A huit heures, le même jour également, a été béni le mariage de M. Lionel Tremblay, fils de M. et Mme Adélard Tremblay de cette ville, et de Mademoiselle Marie-Paule Lévesque, fille de M. et Mme Charles Lévesque.

M. Tremblay servait de témoin à son fils et M. Lévesque, à sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Construction d'une salle paroissiale

Les travaux de construction d'une salle paroissiale dans la jeune paroisse de St-Georges de cette ville avancent rapidement. On espère terminer les travaux de fondation d'ici une quinzaine de jours. On commencera ensuite les travaux de construction qui devront se faire aussi rapidement que possible afin de pourvoir célébrer les offices religieux dans cette salle en attendant la construction d'une nouvelle église.

La visite paroissiale.

La visite paroissiale se continue cette semaine dans la paroisse de St-Laurent de cette ville. Cette visite que fait M. le curé aidé de son vicaire ne se terminera pas avant une quinzaine de jours.

Funérailles de M. David Gaudreault

Les funérailles de M. David Gaudreault, du Sacré-Coeur de Chicoutimi ont eu lieu mercredi matin au milieu d'une grande assistance. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-T. Tremblay, curé de la cathédrale et le service fut célébré par M. l'abbé Rosaire Néron, vicaire à la Cathédrale. Pour le service M. le chanoine Tremblay et M. l'abbé F.-J. Fortin, aumônier des Syndicats catholiques, prirent place au choeur.

Portaient la dépouille mortelle: MM Joseph Larouche et Pitre Beaudin, beaux-frères du défunt et ses deux neveux, MM. Philippe Duchesne et David Gagnon.

Le regretté disparu laisse, outre son épouse, (dame Hélène Larouche), cinq filles et cinq fils: Mme Émile Gagnon, de Kénogami (Delma), Mme Adélard Dufresne (Jeanne), de Chicoutimi, Mme Léon Simard, de St-Honoré (Marie-Blanche), Mme Edgar Fortin (Gratia) et Mlle Rita de Chicoutimi; MM. Ovila, Albert, Eugène, René, et Joseph, de Chicoutimi.

Le *Progrès du Saguenay* offre à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

REMERCIEMENTS.—

La famille David Gaudreault remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de M. David Gaudreault, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

"Progrès" demandés

Nos abonnés qui pourraient disposer d'un numéro du *Progrès du Saguenay* du 7 août dernier, nous rendraient un précieux service, car nous n'avons plus une seule copie de ce numéro. Nous remercions ceux ou celles qui pourront répondre à notre appel.

Le congrès provincial des Chambres de Commerce

La Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec tiendra son prochain congrès provincial, les 8 et 9 septembre prochain, au Kent House, Montmorency, sous les auspices des Chambres de Commerce des comtés de Québec et de Montmorency.

Nous sommes informés que de fortes délégations des Chambres de Commerce de Chicoutimi, de Jonquière, de Roberval et de la Baie des Ha! Ha! seront présentes à cet important congrès. Des résolutions de notre région ont déjà été envoyées et elles comptent parmi les plus importantes du congrès.

Mtre Ths-Louis Bergeron, président de la Chambre de Commerce de Roberval, sera l'un des conférenciers d'honneur. M. Bergeron parlera du *coût de la distribution dans la Province.*

Le congrès est assuré de la présence d'honneur de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de notre province, et des honorables Oscar Drouin et T.-D. Bouchard. Une réception à Spencer Wood par le Lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset, clôturera le congrès des Chambres de Commerce.

M. J.-Augustin Fortin, correspondant régional pour notre journal au Lac-St-Jean, représentera le *Progrès du Saguenay* à ce congrès.

M. Arthène Boivin perd la vie à Shawinigan

St-Jérôme, (D.N.C.R.) —

M. Arthème Boivin, de St-Jérôme a perdu la vie accidentellement à Shawinigan, lundi dernier, jour de la fête du travail; M. Boivin retournait en automobile au dépôt No 2 des chantiers de MM. Tremblay et Duperré, de Chicoutimi, dont il était contremaître. Le dépôt No 2 est à 12 milles de la ville de Shawinigan.

Parti donc de Shawinigan, M. Boivin était accompagné de M. Duperré qui conduisait l'automobile et de trois autres compagnons assis en arrière. L'automobile de M. Boivin dut rencontrer un camion suivi d'une autre automobile qui, au moment de la rencontre, s'apprêtait à dépasser le camion. Comme le chemin à cet endroit était très étroit, M. Duperré heurta les gardes d'un pont dont l'un des poteaux cassés pénétra dans la vitre près de la figure de M. Duperré pour ensuite frapper M. Boivin à la tête et lui briser le crâne.

L'accident est survenu vers midi et M. Boivin est mort à quatre heures à l'hôpital de Ste-Thérèse de Shawinigan où il avait été transporté d'urgence.

La dépouille mortelle est arrivée mardi matin à St-Jérôme. M. Boivin est mort à l'âge de 58 ans, laissant pour pleurer sa perte Mme Boivin, son épouse, quatre filles et cinq garçons.

Le service funèbre a eu lieu en l'église de St-Jérôme, jeudi matin, à 9 heures (heure avancée).

Le *Progrès* offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

Tragédie de la route

M. Maurice Savard, de St-Fulgence

Un tragique accident de la route est survenu samedi soir, vers les six heures, aux environs du village de St-Honoré. Un camion de la Shell Oil conduit par M Fernand Simard de Chicoutimi se rendait vers Falardeau lorsque ce même camion dut fait la rencontre d'un autre à l'entrée d'un petit pont. Les approches du pont étaient en réparations et le chemin de passage à cet endroit était très étroit, environ 15 pieds de largeur. A remarquer qu'il n'y avait aucune indication pour avertir du danger.

Le camion de la Shell heurta alors la plate-forme de l'autre camion; propriété de M. Haldaige Laflamme, de Chicoutimi, lequel était conduit par M. Léopold Boulianne de Chicoutimi. M. Boulianne revenait du lac Charles où il était allé livrer des chevaux dans les chantiers de M. Rosario Morin, de Ste-Anne. Comme il se préparait à partir, M. Boulianne remarqua quelques hommes qui attendaient leur taxi pour revenir des chantiers; l'un d'entre eux, M. Henry Savard, demanda à monter dans le camion avec M. Boulianne et le chauffeur, tandis que ses compagnons sautèrent sur la plate-forme à l'insue du chauffeur. Ces hommes étaient MM. Maurice et Jules Savard, Jean-Paul Lavoie et Ls-Philippe Harvey.

Lorsque les deux camions se heurtèrent, deux des passagers de l'arrière du camion, furent projetés sur le sol tandis que les deux autres roulèrent sur la plate-forme en même temps que le cheval qui s'y trouvait. M. Maurice Savard tomba sur une grosse roche, se fractura le crâne et mourut presque instantanément. M. J.-L. Lavoie fut relevé inconscient, souffrant également d'une fracture à une jambe.

Le prêtre fut demandé en toute hâte et les blessés furent conduits immédiatement à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. A l'enquête du coroner, tenue mardi, un verdict de mort accidentelle fut rendu. M. Savard était âgé de 23 ans et trois mois et il était le fils de M. Edmond Savard, de St-Fulgence.

Le *Progrès* offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

Vous avez besoin de Laine... Écrivez à Mme Ribaud Chicoutimi P.Q.

HAUTE ÉCOLE ANGLAISE

Professeur de High School s'étant spécialisé aux Universités Laval et Toronto ouvrira classe d'anglais.

Les lundi, mercredi et vendredi seront réservés pour demoiselles et jeunes gens.

Les mardi, jeudi et samedi pour gens mariés.

Ces cours se formeront cette semaine: Ouverture le 8 septembre.

Adressez-vous

183, RUE RACINE,

(en haut de chez Thomas Abel, Enr.)

AUX RÉALISTES

Nous avons besoin des services de deux bons hommes, mariés et âgés de 28 à 50 ans. Territoire disponible: région du Saguenay, Lac-St-Jean et Chicoutimi.

Cette annonce ne s'adresse pas à ceux qui escomptent sur la chance, mais bien à ceux qui réalisent que la valeur d'un homme se prouve par le travail et les qualités qu'il met dans son travail. Vos revenus se comparent-ils à ceux-ci? C. I. qui est à notre service depuis le 7 février a reçu en argent $1,463.29 tout en ayant perdu un mois pour cause de maladie. — N. A. depuis son entrée le 14 avril a reçu $1,041.10 (sans compter le bonus et la commission à recevoir qui représentent 50% de ces derniers montants).

Notre Compagnie a 30 années d'expérience, une renommée internationale, présente un produit d'une qualité extraordinaire qui est manufacturé au Canada par des Canadiens. Splendide occasion d'avancement.

Nous ne vous promettons pas de vous engager; cela dépend de vous. Mais si vous entrez à notre service nous vous donnerons l'entraînement nécessaire.

Application confidentielle. Ecrire à Casier 81, Chicoutimi.

LA NOUVELLE MODE "AU CAPRICE"

Mlle Gertrude Carrier, modiste, informe ses clientes et le public de Chicoutimi et des environs qu'elle est de retour de Montréal où elle a assisté aux expositions des Modes.

Mlle Carrier a rapporté des jolies nouveautés et les dames en quête d'un nouveau chapeau feraient bien de faire un tour "AU CAPRICE", 297, rue Racine.

Remerciements pour sympathies

Mme Henri Tremblay et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Henri Tremblay, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles trement.

OUVRIERS, organisons-nous

Nous avons tous le devoir de nous unir.

Comme chaque citoyen doit voter, que chaque père de famille doit s'occuper de l'éducation de ses enfants, de même le travailleur manquerait à son devoir en ne se syndiquant pas.

Le groupe des ouvriers organisés fait appel à tous ses compagnons de travail pour venir grossir le nombre de ceux qui, depuis plusieurs années, ont su, par leur ténacité et leur dévouement, conserver et améliorer le sort des travailleurs de la construction.

Le semblant d'abondance actuelle ne peut durer et il faut que la masse des travailleurs soit une, afin de donner cette force qui fait réfléchir et découvrir la vérité.

Malgré la hausse de salaire obtenue pour ces travailleurs par l'organisation, nous constatons que le coût de la vie monte sans cesse et ne semble pas prêt de s'arrêter; en conséquence, nous croyons qu'il est temps que tous les salariés des différentes industries rejoignent leur organisation respective.

Aujourd'hui, pour établir des conditions de travail plus humaines, des salaires plus justes, une paix sociale plus prononcée, l'organisation est devenue indispensable; c'est pourquoi, le Conseil Central Diocésain des Syndicats Catholiques Nationaux a nommé Messieurs Patrick Côté, de Jonquière et René Harmégnies, de St-Joseph-d'Alma, ses organisateurs attitrés.

Ces messieurs invitent tous les travailleurs de la construction, résidant à Chicoutimi, à les rencontrer jeudi soir, le 4, et vendredi le 5 septembre, à la salle des Syndicats, à Chicoutimi.

MM. Côté et Harmégnies seront à la disposition des travailleurs de la construction chaque soir, à 8 h. P.M.

Même celui qui croit n'en pas avoir besoin, profite indirectement de l'existence d'un syndicat, puisqu'il en reçoit les avantages.

Les temps sont à l'union et il ne faudrait pas que seuls les ouvriers ne s'en préoccupent pas.

Que tous se donnent rendez-vous à la salle des Syndicats Catholiques, 10½ avenue Morin, Chicoutimi.

Mêlons-nous de nos affaires, mais mêlons-nous-en!

(*Communiqué*)

À VENDRE

Résidence privée située dans le quartier Vaudreuil, Arvida.

S'adresser à Henri Gagnon, assurance générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

À VENDRE

PLYMOUTH 7 passagers, en bon état mécanique, muni d'une chaufferette, bon char pour donner un bon service. Prix très raisonnable. S'adresser: J.-E. TREMBLAY, tél.: 402, Chicoutimi.

À VENDRE

Maison de pension et commerce adjacent établi depuis 30 ans, situé dans un beau site au Lac-St-Jean. Maison comprenant 11 chambres, salle à diner, salon, meubles, lingerie, etc. A vendre pour cause de mortalité. Léger comptant et balance sous forme de loyer. S'adresser à Henri Gagnon, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

ENSEIGNES
LETTRAGE
DECORATION
DORURE
et ENCADREMENT
Roland Larouche
5, rue Blanchette
Chicoutimi — Tél.: 113

Bénédiction d'un monument aux saints Martyrs canadiens

A Roberval

Roberval, (D. N. C. R.)—

Dimanche, le 14 septembre, une belle cérémonie marquera la bénédiction d'un monument érigé en l'honneur des SS. Martyrs Canadiens dans la paroisse de St-Jean-de-Brebeuf de Roberval, en face du presbytère. M. l'abbé Georges Tremblay, curé de cette paroisse, a voulu commémorer cet événement en organisant une démonstration de foi et de piété en souvenir du premier sang répandu sur le sol d'Amérique pour l'évangélisation des Indiens.

Le programme de la journée est le suivant: 10 heures, messe solennelle et sermon de circonstance par le R. P. A. Deguire, S.J., supérieur de la maison de retraites fermées à Val-Racine. Dans l'après-midi, à 2.30 heures, aura lieu le dévoilement du monument; des cantiques en l'honneur des SS. Martyrs seront exécutés par la chorale paroissiale. La bienvenue sera souhaitée par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de la paroisse. Une allocution de circonstance sera prononcée par le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., Mgr Eugène Lapointe, P.A., V.G.H., présidera la cérémonie de la bénédiction. Le R. P. A. Deguire prononcera une exhortation à la dévotion envers nos SS. Martyrs Canadiens. Une cantate (René Goupil à sa mère) sera exécutée par la chorale du collège de Roberval. Un salut solennel au St-Sacrement clôturera cette démonstration religieuse.

ASSURANCES
HENRI GAGNON
VIE FEU VOL - AUTO
125 Racine Chicoutimi. Tel.

Institutrices demandées

On demande des institutrices diplômées pour enseigner à St-Léon, comté Chicoutimi. Salaire $300.00. S'adresser à M. Georges-Henri Lemay, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de St-Léon.

LEÇONS DE PIANO

Madame J.-A. Gauthier, 9, Ste-Famille, reprendra ses leçons de piano le 10 septembre. Préparation aux examens de l'Académie de Musique, de l'Ecole de Musique de l'Université Laval ou du "Collège Dominion".

Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne, Louiseville

Cours commercial complet de la première à la neuvième année. Conditions faciles. Envoi de prospectus sur demande.

J.-F.-A. DeJORDY
— CHIROPRATICIEN —
338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi
HEURES DE BUREAU
Tous les jours de 10 hrs a.m. à midi et de 2 hrs à 8 hrs p.m.

ACHÈTE BIEN

qui achète au

Royaume de l'Élégance

CHEZ LESSARD SUR LA CÔTE

ÉCOLE D'AFFAIRES OUELLET
— Jonquière —
(FONDEE EN 1930)
10 années à votre service
Cours Commercial complet ou abrégé; en français ou en anglais, le jour ou le soir. Inscription en tout temps à partir du 1er sept. 1941.
S'ADRESSER AU
Professeur ou Mme J.-André Ouellet
25 ou 27, rue Fontaine — Jonquière